LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VOL XXXVII — NO 22 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 15 SEPTEMBRE 1950 PRIX: CINQ SOUS

Les dépenses du Canada s'élèveront à $2,654,000,000.00 cette année

L'impôt sur le revenu ne sera pas augmenté. Le ministre se réserve pour plus tard cette importante source de revenus.

OTTAWA — Le gouvernement fédéral dépensera cette année $244,000,000 de plus qu'il ne l'avait prévu. Pour boucler son budget, il ira chercher une somme additionnelle de $58,900,000 dans les portefeuilles des contribuables canadiens, d'ici le 31 mars 1951.

Le ministre des Finances a annoncé que les dépenses de cette année seront de l'ordre de $2,654,000,000. Au début de l'année fiscale, il avait prévu des dépenses de $2,410,000,0000. L'écart entre les deux chiffres est de $244,000,000. Le 28 mars 1950, le ministre avait prévu un revenu de $2,430,000,000, compte tenu des nouvelles taxes qu'il a annoncées, au montant de $58,900,000, il prévoit maintenant un revenu global de $2,669,000,000 pour 12 mois, ce qui laisse un surplus budgétaire de $15,000,000 pour 1950-51.

Le revenu additionnel de $58,900,000 proviendra des sources suivantes: impôts accrus sur les corporations, taxes sur certaines denrées alimentaires non essentielles, taxes plus lourdes sur les spiritueux, taxe de vente sur des objets de semi-luxe.

L'impôt sur le revenu des particuliers ne sera pas augmenté. "A mon avis, a déclaré le ministre à ce sujet, nous devrions réserver pour plus tard cette importante source de revenus accrus".

Chambre attentive

Lorsque le ministre a prononcé son discours, presque tous les députés étaient à leurs fauteuils et les galeries étaient bondées. Cet auditoire a écouté avec une grande attention le long préambule de M. Abbott, dans lequel il a fait une revue de la situation économique du Canada à la lumière des événements des dernières semaines.

Cette attention est devenue religieuse quand il a attaqué la partie de son discours qui traitait des modifications aux impôts et aux taxes. Les députés ont accueilli avec des applaudissements nourris la nouvelle que l'impôt sur le revenu des particuliers ne serait pas augmenté. Ils ont reçu avec de larges sourires l'annonce d'une hausse de la taxe sur les spiritueux.

M. Abbott a parlé avec un texte. Il s'en est tenu rigoureusement à ce texte, qui traitait abondamment, entre autres choses, du problème de l'inflation et de son corollaire, les régies. Un fait nouveau à cet article: le gouvernement régira les ventes à tempérament.

Nouvelles sources de revenus

Les $58,900,000 de revenus additionnels que réclame le gouvernement proviendront des sources suivantes:

[...]s corporations paieront [...] impôts sur leurs profits. [...]evront verser 15 pour-cent sur les premiers $10,000 de profits et 38 pour-cent sur la portion des profits qui dépassera $10,000. Ces impôts entrent en vigueur le 1er septembre de cette année. (Les taux étaient de 10 et de 33 pour-cent avant le changement).

2. La taxe d'accise sur les liqueurs alcooliques est portée de $11.00 à $12.00 le gallon. La taxe sur le malt, qui entre dans la fabrication de la bière, sera désor-

(Suite à la septième page)

Dangers des concours de beauté dénoncés

RIMINI, Italie — Les concours de beauté constituent un danger social, selon ce qu'ont déclaré trois évêques italiens. Ces derniers ont élevé la voix en signe de protestation contre un pageant tenu à Rimini et qui s'est terminé par le couronnement de "Miss Europe", Hanni Schall, Autrichienne de 23 ans.

Mettant les concurrentes en garde contre le péril qu'a à affronter leur "modestie virginale" dans de tels concou[...] déclaré: "Pou[...] les faits d'un [...] tien, ces mani[...] cause de doul[...]

Les trois [...] ces concours étai[...] paganisme et de [...] de la chair et de [...] sions". En même [...] ploraient la tenu[...] beauté, les évêqu[...] presse pour "l'av[...] ployait pour mettre en vedette de telles manifestations".



[...]anglicans [...]Chine

[...]RES — Tous les évêques [...]s de l'Eglise anglicane [...]e ont résigné leurs fonc[...] pour protester contre les restrictions des communistes, a déclaré l'évêque anglican de Hong-Kong.

Cependant, la plupart des évêques qui ont quitté la Chine ont pris soin de se faire remplacer par des prélats chinois. Les quelques places vacantes qui restent seront comblées par l'élévation de ministres chinois au rang d'évêques.

Honoré



Le premier ministre de la province de Québec, **l'hon. Maurice Duplessis**, a été reçu comme Chevalier de l'Ordre Vénérable de l'hôpital St-Jean de Jérusalem, a récemment annoncé le gouverneur général du Canada, le vicomte Alexander, prieur du prieuré au Canada. Le premier ministre est l'un des 49 Canadiens qui furent reçus ou élevés en grade en reconnaissance de services rendus à l'Ordre au Canada. (CW)

La Hongrie dissout 63 ordres religieux

BUDAPEST — Par une lettre pastorale lue dimanche dans toutes les églises, les catholiques hongrois apprenaient pour la première fois que le gouvernement avait dissous toutes les congrégations religieuses de leur pays, à l'exception de quatre.

La lettre ajoutait que l'Eglise ne pouvait rien faire contre cette décision.

"Nous sommes profondément affligés" disait le texte, "et nous ne pouvons rien faire sinon protester".

Par un décret proclamé le 7 septembre, le gouvernement ordonnait la dissolution de 63 ordres religieux, et le retour à la vie civile d'environ 10,000 moines et religieuses. Le décret n'a pas été publié par la presse gouvernementale.

L'exemption de quatre ordres vise à conserver des instituteurs pour huit écoles nationalisées en 1948, mais rendues à l'Eglise en vertu d'un concordat signé avec le conseil des évêques le 30 août.

Fête en l'honneur du jubilé d'or du R. P. A. Bernier, S.J.

Le R. P. Alfred Bernier, S.J., a célébré, le jeudi 7 septembre, le cinquantième anniversaire de son entrée dans la Compagnie de Jésus.

A la messe d'action de grâces, qui fut dite à 9 h. dans la chapelle du Collège, assistèrent, entre autres, S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Mgr H. Lapointe, P.D., curé de Bruxelles, ainsi que les frères du jubilaire, MM. les Juges Joseph Bernier et Alexandre Bernier.

A midi, une centaine de personnes, membres du clergé, confrères en religion, parents, amis et anciens élèves se réunirent dans le réfectoire du Collège, pour un banquet présidé par le R. P. G. Desjardins, S.J., recteur du Collège de St-Boniface, qui fit la biographie du jubilaire et lui présenta les hommages de tous.

Le R. P. Robert Bernier, S.J., venu exprès de Montréal, porta aussi la parole et parla en son nom pour exprimer à son oncle sa reconnaissance affectueuse.

Le R. P. Alfred Bernier, S.J., dans sa réponse, rappela de touchants souvenirs de ses cinquante ans de vie religieuse.

La direction de **La Liberté et le Patriote,** à qui le R. P. A. Bernier a, à plusieurs reprises, accordé l'honneur de sa collaboration, s'associe à ses parents, amis et confrères, pour lui témoigner sa gratitude, lui offrir ses sincères félicitations et ses meilleurs voeux de longue vie à l'occasion de son jubilé religieux.

Nouvelle perquisition chez Mgr J. Beran

VATICAN — Le gouvernement tchécoslovaque a fait procéder à la perquisition de l'archevêché de Prague où se trouve interné Mgr Beran, a annoncé la radio du Vatican, qui ajoute qu'à l'issue de la perquisition le personnel de l'archevêché a été licencié, les secrétaires arrêtés et l'édifice lui-même réquisitionné par les autorités.

L'archevêque, Mgr Beran, est demeuré dans l'édifice où il est gardé par 4 policiers.

D'autre part, la radio du Vatican a annoncé que les religieux de St-Charles-Borromée et les soeurs clarisses et carmélites de Prague ont été chassés de leurs couvents et transportés vers une destination inconnue.

La radio du Vatican apprend en outre de Hongrie, que les onze mille religieux et religieuses de ce pays ont été chassés de leurs couvents et monastères.

Représentant canadien à Moscou



Le lieutenant colonel suppléant **Bernard-J. Guimond**, âgé de 29 ans, a été nommé attaché militaire canadien en Russie. Vétéran de la campagne en Italie, il succède au brigadier **J.-V. Allard**, photographié à droite avec lui. Le colonel Guimond résidera à Moscou.

Accord avec le gouvernement hongrois nié par la Hongrie

La nouvelle diffusée récemment par le gouvernement hongrois est fausse.

PARIS — La radio du Vatican a déclaré samedi que la nouvelle diffusée récemment par le gouvernement hongrois concernant la signature, par les membres du haut clergé et des supérieurs des ordres religieux hongrois, d'un accord avec l'Etat est complètement fausse.

Trois des prêtres bolchevistes, précise notamment la radio vaticane, Stephan Balogh, Joseph Gergely et le Père Rath, ont pris récemment l'initiative d'une nouvelle conférence entre l'Etat et les représentants de l'Eglise pour régler les questions en suspens dans le sens souhaité par le gouvernement communiste et le ministre des cultes, Joseph Darvas.

Deux cents prêtres, poursuit la radio du Vatican, ont été convoqués à cette conférence et on leur a demandé de donner leur accord à un arrangement dont les conditions avaient déjà été repoussées à plusieurs reprises par les représentants du clergé.

Soit pour convaincre les prêtres présents, soit pour les intimider, ajoute la radio, une soixantaine d'agents bolchevistes déguisés en prêtres assistaient à cette conférence. Cependant, malgré toutes les promesses et aussi toutes les menaces proférées par Darvas et ses agents, 35 seulement des prêtres présents signèrent cet accord.

Le Pape souligne le mérite du service social chrétien

Lettre du Saint-Père à la secrétaire de l'Union catholique du service social.

CITE DU VATICAN — A l'occasion de la septième conférence catholique internationale du service social, qui se tient à Rome, le Pape a adressé une lettre à Mlle Marie Baers, secrétaire générale de l'union catholique internationale du service social.

Dans cette lettre que publie l'**Osservatore Romano** le Souverain Pontife observe que cette conférence "s'inscrit à une place de choix parmi les nombreux congrès qui, durant l'Année-sainte, attestent à Rome même la diversité et l'ampleur de l'activité catholique dans le monde".

"Une telle assemblée, poursuit Pie XII, ne manquerait pas, en tout temps, de susciter l'intérêt que lui confèrent les développements croissants du service social. Mais, en cette circonstance particulière, ne porte-t-elle pas aussi témoignage du travail réalisé par cette union depuis un quart de siècle? Nous le pensons.

"Au terme de ses vingt-cinq années, dit encore le Pape dans sa lettre, il nous plaît également de souligner avec quel zèle l'Union catholique internationale n'a cessé de rappeler à tous, fidèlement, les principes moraux et religieux qui doivent guider nos fils et nos fidèles dans l'accomplissement de leur si noble tâche sociale."

La conférence catholique internationale de service social a entendu la lecture du rapport du professeur Vito, de l'université du Sacré-Coeur, sur "les sciences sociales et notamment la sociologie en rapport avec le service social" et un rapport du professeur Philippot sur "l'enseignement de la sociologie dans les écoles de service social".

BRAMPTON, Ont. — Le congrès annuel de l'association des hebdomadaires canadiens sera tenu à Québec du 23 au 25 octobre. Le projet de tenir ces assises à St-André-sur-mer, Nouveau-Brunswick, a été abandonné par suite de la grève des cheminots.

Du français sur les tombes de nos soldats

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale, Brooke Claxton a déclaré que les tombes des soldats canadiens-français inhumés dans les cimetières européens porteront des inscriptions françaises. Cette assurance du ministre Claxton a été donnée alors qu'il répondait à une question de M. Dave Fulton, conservateur de Kamloops. Le parlementaire conservateur, dans une interpellation imprévue, avait dénoncé le fait que 4,000 pierres tombales ne portaient pas le nom du régiment des militaires tués au champ d'honneur. M. Claxton répondit que des inscriptions seront faites et que l'on remplacera même au besoin des pierres tombales. Il ajouta aussitôt que, dans le cas des soldats canadiens-français, on gravera en français, "autant que possible", le nom du défunt et celui de son régiment.

Toronto invite et en français

MONTREAL — La plupart des membres des Chambres de commerce de la province de Québec ont reçu cette semaine, par le courrier, une invitation personnelle du président du Board of Trade de Toronto, M. Beverley Matthews, à assister au congrès annuel des Chambres de commerce québecoises qui sera tenu dans la Ville-Reine, du 24 au 27 septembre. On pourrait normalement dire qu'il ne s'agit là que d'une simple marque de courtoisie de la part des hommes d'affaires de la province voisine, sans doute heureux de rencontrer ceux du Québec.

Mais ce qui surprend fort agréablement, et ce qui est significatif, c'est que le dernier paragraphe de la lettre de M. Matthews soit écrit en français et se lise comme suit:

"Le Board of Trade de la Cité de Toronto vous invite très cordialement avec les délégués de votre Chambre. Il anticipe le plaisir de vous recevoir sous le signe de l'amitié avec une importante délégation de la province-soeur de Québec".

Coût effarant d'une 3e guerre mondiale

CHICAGO — Une troisième guerre mondiale ne saurait être livrée par les Etats-Unis qu'au prix de 1,000 milliards de dollars et un tel conflit signifierait la ruine économique des Etats-Unis et de l'univers tout entier, a déclaré dimanche le colonel Edward F. Rickenbaker.

"Personne ne pourrait gagner la troisième guerre mondiale, soit moralement, soit physiquement", a dit le célèbre aviateur de la première grande guerre.

Il a ajouté qu'un tel effort de guerre conduirait à l'établissement d'une dictature aux Etats-Unis et que seule une révolution pourrait la renverser.

Il a prédit que l'aide américaine aux autres pays coûterait environ $200,000,000,000 et les Etats-Unis ne pourraient puiser indéfiniment dans leurs ressources.

JOHANNESBURG, Afrique du Sud — Le feld-maréchal Jan Christian Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud durant trois guerres, est décédé, mardi, à l'âge de 80 ans. Sa fin a été causée par une pneumonie, une attaque d'influenza et une attaque cardiaque, après que la maladie l'eut forcé à s'aliter, le 28 mai dernier.

La source des revenus

OTTAWA — Le ministre des Finances estime que les nouvelles taxes dont il a proposé l'adoption aux Communes accroîtront le Trésor fédéral d'une somme de $58,900,000 durant le reste de l'année fiscale.

Pour une année entière, les nouvelles taxes mettront à la disposition du gouvernement un montant de $189,500,000.

Voici quels revenus le gouvernement escompte percevoir avec les nouvelles taxes:

	D'ici au 1er avril 1951	Pour l'année fiscale 1951-52
Impôt sur le revenu des corporations	$13,500,000	$ 85,000,000
Liqueurs alcooliques	10,100,000	22,100,000
Taxes spéciales d'accise	17,300,000	34,400,000
Taxe sur les eaux gazeuses	8,500,000	24,000,000
Taxe sur les bonbons et la gomme à mâcher	9,500,000	24,000,000
Totaux:	$58,900,000	$189,500,000

Rumeur de guerre mondiale dans les principales capitales

L'URSS voudrait déclencher la guerre d'ici le 1er octobre.

(B.U.P.) — La plupart des capitales sont agitées ces jours-ci d'une rumeur selon laquelle l'URSS veut déclencher la troisième guerre mondiale d'ici le 1er octobre. La rumeur est devenue publique lorsque M. Thomas E. Dewey, gouverneur de l'Etat de New-York, a dit qu'il la tenait de "personnages renseignés". M. Dewey n'ajoute pas foi à la rumeur, bien qu'il tienne pour certain qu'éventuellement Russie et puissances occidentales seront en guerre.

La rumeur court partout en Europe. En voici les principaux traits. L'URSS achève la moisson avec une aide fiévreuse. Toutes les moissonneuses disponibles ont été envoyées au grenier de l'Union, en Ukraine, puis dans le nord. Dans quelques jours, toutes les récoltes auront été engrangées, et la Russie sera prête à la guerre.

Rumeur refusée des milieux officiels américains

M. Dewey n'est pas le seul à croire que la rumeur rapproche trop l'époque de la guerre. A peu près aucun personnage officiel américain ne suppose que la Russie sera prête à jouer tous ses atouts ce mois-ci, ou même cette année. Le monde officiel est plus partagé sur la guerre éventuelle. Le président Truman et le secrétaire d'Etat, Dean Acheson, affirment qu'il est possible de prévenir la guerre. Mais beaucoup de diplomates jugent la guerre inévitable, quelques-uns même supposent que mieux vaut la faire tout de suite.

Il est plausible que la rumeur parte de Moscou. Elle ressortirait à la guerre des nerfs qu'Adolf Hitler employait si habilement au profit de l'Allemagne nazie. Il faisait des discours incendiaires, proférait des menaces. Rien ne se passait, les pays visés s'abandonnaient à la détente. Alors Hitler frappait le grand coup. Ce fut ce qui arriva à la Pologne.

S'agit-il d'une diversion?

La Russie peut croire qu'elle a intérêt à provoquer l'inquiétude générale, à amener les puissances occidentales à détourner leurs armées de Corée vers l'Europe. Elle peut supposer que la rumeur poussera les ministres des trois puissances occidentales, réunis à New-York, à des actes d'une précipitation regrettable.

D'autre part, ceux qui reportent la guerre générale à plusieurs années, à 1954 par exemple, donnent deux raisons pour lesquelles la Russie ne souhaite pas de conflit immédiat. 1) Elle n'a pas encore créé de bombe atomique, ou n'en possède pas assez pour défier les Etats-Unis. 2) Il lui est inutile d'engager ses troupes, tant que ses satellites pourront harceler les démocraties.

Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

Quelque 40 femmes de Winnipeg et autres endroits de la province quittèrent la ville, mercredi soir dernier, à bord d'un convoi du Canadien National, pour se rendre à Ste-Anne de Beaupré où elles assisteront à un congrès-pèlerinage, samedi et dimanche prochains, marquant le centenaire de la fondation de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Le pèlerinage manitobain a été organisé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse française du Sacré-Coeur de Winnipeg dont les officières sont: Mme O. Roy, présidente, Mme Henri Gauthier, vice-présidente, et Mme J. Carignan, secrétaire.

Se soumettre humblement dit le cardinal Gerlier

Il faut accepter la parole du Pape avec humilité.

PARIS — Le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, a fait précéder, dans la **Semaine religieuse** de son diocèse, la publication de l'encyclique Humani Generis d'une note déclarant notamment: "La parole du Pape n'a besoin d'aucun commentaire".

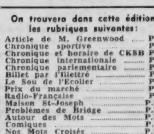
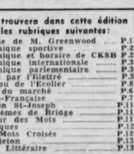
Ce grave document était attendu. Depuis quelque temps déjà une sorte d'effervescence intellectuelle déconcertait quelques âmes. Certaines audaces de pensée fusaient ici ou là. Dans la sereine sollicitude de son magistère, le Docteur suprême intervient. Immédiatement deux conclusions s'imposent à tous.

Cet enseignement du Vicaire du Christ nous trouvera tous humblement, filialement dociles. Quelques-uns pourront être émus. Ils seront les premiers à s'incliner devant l'autorité qu'on ne discute pas. Chacun se souviendra que c'est ainsi qu'on sert l'Eglise et la vérité.

Tous, d'autre part, voudront garder devant cet acte solennel le souci de totale charité fraternelle qui, seul, peut correspondre à sa gravité et au désir certain du père commun. Nous nous réjouissons de voir le Pape affirmer la vérité en des problèmes où tant de controverses risquaient de l'obscurcir. Mais nul n'oubliera pour autant le mérite de ceux qui ont cherché avec loyauté dans le désir du bien des âmes, et que le successeur de Pierre ne veut certes ni décourager ni entraver dans leur effort, mais seulement préserver de certaines déviations périlleuses. "Que pas un mot ne soit prononcé", conclut le cardinal Gerlier, "qui puisse aigrir ou attrister".

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

A Winnipeg

Quelque 1,000 délégués à la convention du jubilé d'argent de la Légion Canadienne, tenue à Winnipeg cette semaine, ont applaudi leur nouveau chef, dans la personne de **l'honorable Hugues Lapointe**, récemment nommé ministre des Anciens Combattant. L'honorable Lapointe détenait le grade de lieutenant colonel, au cours de la deuxième guerre mondiale. Il est le fils de feu l'hon. Ernest Lapointe et le premier Canadien français à occuper le poste de ministre des Anciens combattants.

Les suites de la guerre en Corée

Par Thomas GREENWOOD

La guerre en Corée semble être rentrée militairement dans l'ordre. En effet, elle se range techniquement parmi les opérations coloniales dans la frange asiatique orientale, à côté des campagnes de Malaisie, d'Indochine encore en cours, et des luttes sanglantes en Birmanie et dans les Iles de la Sonde. Il y a suffisamment de faits d'armes et de misères humaines en Indochine et en Malaisie en ce moment, pour pouvoir couvrir nos journaux, si les feuilles à sensation voulaient y envoyer rien que le quart des quelque 250 correspondants de guerre qui suivent sur place les événements en Corée.

Il y a cependant une différence en faveur de ces derniers: c'est qu'en Corée, on n'a pas affaire à une expédition coloniale proprement dite au profit d'une puissance suzeraine, mais bien à des opérations permises par les Nations unies pour défendre le prestige de leurs méthodes, la valeur pratique de leur idéal, et l'instauration d'une paix soutenue par des moyens de paix. Il est vrai qu'en outre, il fallait que les Etats-Unis justifient la confiance que le Bloc Occidental et ses amis avaient placé en eux. Car pour Washington, la perte de la face aurait pu avoir des conséquences incalculables en Asie et ailleurs.

Après plusieurs semaines de catastrophes et d'angoisses pour les Coréens du Sud et les Américains, le front de bataille paraît s'être stabilisé le long du Naktong et dans tout le secteur de protection du port essentiel de Fusan dans le sud. Surpris au début par la brutalité des événements, les Américains ont réagi avec cette farouche détermination qui les caractérise. Du moment qu'ils ont pu maintenir leur tête de pont en Corée, qu'ils sont arrivés à bourrer d'armes et de renforts le réduit de Fusan, et qu'ils peuvent prendre l'initiative ici et là, on peut être sûr qu'ils finiront par avoir le dernier mot, et que les Coréens du Nord vont être bousculés au delà de leurs frontières. Tout ceci serait une affaire de temps et de patience.

A moins que les maîtres du Kremlin ne jettent dans la mêlée des troupes mandchouriennes ou même chinoises, le conflit ne serait plus trop long. Car la supériorité des armes et de la pression américaines se fera sentir de plus en plus intensément. Et du point de vue

(Suite à la [...]ième page)

En souvenir de la bataille de la Grande-Bretagne

OTTAWA — L'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense nationale, a annoncé, la semaine dernière, que le dimanche de la bataille de la Grande-Bretagne sera observé le 17 septembre, en l'honneur des fameux pilotes qui ont sauvé l'Angleterre durant les jours sombres de 1940.

Des services religieux seront célébrés dans les unités du CARC à travers le pays, ce jour-là, pour marquer le dixième anniversaire de cette bataille historique. Les membres des services auxiliaires du CARC et des cadets de l'air se joindront à l'aviation régulière pour les services religieux.

A Winnipeg, il y aura un service religieux pour les catholiques, à la cathédrale Ste-Marie, à 3 h. de l'après-midi.

On considère que la bataille de l'Angleterre a pris fin le 15 septembre et qu'à cette date l'aviation ennemie a perdu la suprématie des airs.

La bataille de l'Angleterre marqua le baptême de feu du CARC, lorsqu'en octobre 1940, une escadrille du CARC montait pour la première fois pour combattre l'ennemi, gagner ses premières victoires et souffrir ses premières pertes. Quarante-sept officiers et hommes canadiens, dont trois avec le CARC et les autres avec la RAF, ont donné leur vie dans la bataille d'Angleterre.

Sur le front de la Corée — la part de Dieu




Les troupes américaines obtiennent les secours spirituels dont elles ont besoin par la réception des sacrements. On voit sur cette photo, **à gauche**, un chapelain militaire qui distribue la sainte communion à des soldats qui doivent se rendre au front immédiatement après. Dans une chapelle improvisée située dans un entrepôt de Pusan, un missionnaire de S. Colomban, qui fut pendant 25 ans en Corée, entend les confessions des soldats.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

En deux semaines seulement, la course aux honneurs dans la ligue Américaine a changé complètement d'aspect. Alors qu'il y a un mois à peine, les Tigres de Detroit étaient les gros favoris pour terminer en première place, dans le classement final de cette ligue, quatre clubs ont maintenant à peu près des chances égales d'arriver à cet honneur.

Depuis quatre saisons, la course au championnat dans les deux grands circuits majeurs du baseball devient de plus en plus contestée, et depuis quatre ans, il a fallu des joutes supplémentaires à quatre reprises pour déterminer le vainqueur final de la course de 160 joutes commencée au mois de mai dernier.

Les Red Sox de Boston qui, au début de la saison, demeuraient les gros favoris pour l'emporter, n'ont pas su prendre l'avance qu'on leur concédait en certains milieux. Au début du mois d'août, et même au début de septembre, peu de gens leur concédaient une seule chance d'arriver en tête de la ligue. Mais en 15 jours, la situation a changé du tout au tout. Vainqueurs dans 17 de leurs 18 derniers engagements, les Red Sox ne sont plus, à l'heure actuelle, qu'à 2 joutes des meneurs qui ont hâte que la fin de l'année arrive.

La tenue des Red Sox est d'autant plus méritoire que ce club, en plus de perdre son gérant, a été privé des services de son meilleur frappeur. Lorsque Ted Williams s'est fracturé un bras, lors de la joute des Etoiles, à Chicago, on a immédiatement sonné le glas des Red Sox. Nous avions cependant été un peu plus prudent en faisant remarquer à nos lecteurs que la perte de Ted forcerait peut-être tous les autres membres du club à mieux jouer.

Comme DiMaggio

Ted Williams était considéré, à juste titre, comme le meilleur joueur de baseball des Red Sox, et des ligues majeures. Mais son club ne semblait pas à la hauteur de cette étoile et on était très justifié de craindre que les Red Sox ne s'effondrent s'ils venaient à perdre Ted. Le pire s'est produit, et Williams est tombé à l'action. Pendant quelques semaines, ses compagnons de jeu ont semblé perdus. Mais, tout à coup, ils ont retrouvé une agressivité qu'ils n'avaient pas affichée depuis le début de la saison. Trop de gens leur disaient, sans aucun doute, que les Red Sox et Williams ne pouvaient se séparer.

On nous permettra de souligner que c'est la deuxième fois en autant de saisons que des joueurs de baseball, après avoir vu leur meilleur co-équipier mis au rancart par des blessures, se surpassent pour en arriver à occuper une position enviable. L'an dernier, lorsque Joe DiMaggio dut se retirer du jeu pour plusieurs mois, ses compagnons de jeu se surpassèrent tant et si bien que les Yankees demeurèrent dans la lutte jusqu'au bout. A quelque chose malheur est bon, dit-on parfois. C'est peut-être ce qui va se produire pour les Red Sox, dont les chances de dépasser les Tigres et les Yankees sont excellentes.

Dans la ligue Nationale, il faut presque concéder le championnat aux Phillies de Philadelphie. Seuls les Dodgers de Brooklyn ont des chances de leur causer des ennuis d'ici la fin de l'année, mais la distance qui sépare les deux clubs se fait de plus en plus grande. Les Dodgers comptent toujours sur leurs "sept joutes de plus", mais ils sont toujours 7 joutes derrière les meneurs qui ne donnent pas grands signes de faiblesse, par le temps qui court.

Sur le même pied

Après les joutes disputées au cours de la dernière fin de semaine, nous retrouvons trois clubs sur le même pied dans le classement de la ligue senior de rugby de l'ouest. Et parmi ces trois clubs, on trouve les Blue Bombers, défaits une seule fois depuis le début de la saison. Leur triomphe facile sur les puissants Eskimos d'Edmonton nous prouve une fois de plus que les victoires du début de la saison n'étaient pas dues au hasard. Il est vrai que les Rough Riders de Régina ont triomphé une fois des Blue Bombers, et, qu'à l'heure actuelle, les Riders semblent posséder les meilleurs atouts. Mais l'heure de la revanche approche, et les Bombers, qui en ont appris long sur les faiblesses de leurs adversaires lors de la dernière rencontre entre ces deux clans, se proposent bien d'exploiter toutes ces faiblesses, en se servant de leurs plus rapides joueurs de champ arrière, blessés lors de la dernière rencontre entre Winnipeg et Régina.

A moins que des blessures sérieuses viennent priver les Bombers d'un de leurs piliers offensifs ou défensifs, leurs chances de demeurer dans la lutte jusqu'au bout sont excellentes. Les Stampeders de Calgary, finalistes de l'an dernier, dans les séries pour la coupe Grey, n'en mènent pas large par le temps qui court, et rien n'indique qu'ils parviendront à se ressaisir à temps. On parle même, en certains milieux, de changements au sein de l'équipe, ce qui voudrait dire qu'on attribuerait à un seul homme les fautes d'un exécutif qui n'a pas su voir clair dans le choix de ses joueurs importés.

. . . et ils aimeront cela

On se souvient que l'an dernier, les directeurs des Stampeders et des Eskimos avaient refusé des augmentations de salaire à certains de leurs joueurs. L'exécutif des Stampeders avait été très catégorique dans son refus en disant: "Ces jeunes joueurs joueront pour ce qu'ils appellent des 'peanuts' et ils aimeront cela". Il semble bien que les joueurs en question n'aiment pas trop cela puisque le club qui faisait tant de ravages l'an dernier, dans la ligue senior de l'ouest, n'a pas pu remporter une seule victoire cette saison.

Il est parfois malheureux de rendre publiques certaines difficultés familiales. La même chose semble devoir s'appliquer au football, surtout dans le cas des Stampeders. On prédisait des tas de belles choses pour ce club, au début de l'année, et surtout à la suite de leur victoire sur les Alouettes de Montréal, dans une joute amicale. Mais aucune de ces prédictions n'est en voie de réalisation. Les 'peanuts' se digèrent mal, affirme-t-on, et c'est peut-être ce qui affecte les joueurs de Calgary.

Les Blue Bombers, on le sait, ont connu des heures tristes. Le manque d'enthousiasme de certains joueurs bien doués et un complexe défaitiste menaçaient de faire mourir le football à Winnipeg. Or, au lieu de porter leurs disputes devant le grand public, les directeurs du club local ont tout simplement rebâti leur club, cherchant à rendre heureux le plus de gens possible. Les spectateurs payants ne se plaignent pas de cet état de chose.

Dirigeant national



M. Francis G. Winspear, d'Edmonton, qui vient d'être élu président général de la Chambre de Commerce du Canada à la réunion annuelle de cette association tenue récemment à Banff. Le nouveau président est un ancien professeur de l'Université d'Alberta.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 15 SEPT.

7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Polkas et mazurkas
8.30—Café Parisien
8.45—Tzigane
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Trois de Québec
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
10.10—O CANADA!

SAMEDI 16 SEPT.

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres
9.45—Le club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.30—A l'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
5.30—Mon choix
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Gaieté du jour
5.55—Prévisions - condition des routes
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.10—Mélodies à trois temps
7.30—Collin McDougall
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ken Griffin
8.30—Avant-première
9.00—Nouvelles
9.05—Veillée du samedi soir
9.30—Les refrains que vous aimez
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Ouverture
7.05—Réveille matin
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Airs musettes
8.00—Nouvelles
8.05—En rigolant au micro
9.00—Nouvelles
9.10—Vogue et variété
9.30—De choses et autres ou Vive la Vie
9.45—Club des ménagères
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Méli-mélo
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba!
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marche aux bestiaux - Horaire
12.15—En vedette
12.30—David Rose ou Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Rapport sur la condition des routes
1.10—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 (suite)
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Bonne chanson, En avant marchons
6.00—Nouvelles
6.05—Horaire
6.10—La parade des chansonnettes françaises
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Mélodies à trois temps.

DIMANCHE 17 SEPT.

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Concert léger
3.45—En vedette
4.00—Moments symphoniques
5.00—Nouvelles
5.05—Orgue populaire
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos albums R.C.A. Victor
7.00—Nouvelles
7.05—Musique sans paroles
7.30—Concert estival
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Nos albums
8.30—Concert vocal
9.00—Nouvelles
9.05—L'Heure exquise
10.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

LUNDI 18 SEPT.

7.30—Fred McLelland au clavier
7.45—Amérique latine
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—3 Suns
8.30—Al et ses Norwood Playboys
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre des nouveautés
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MARDI 19 SEPT.

7.30—Chron. littéraire
7.45—Orchestre Syrena
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Charlie Kunz
8.30—Avant-Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Poèmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

MERCREDI 20 SEPT.

7.30—Airs d'opérettes
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Jan August
8.30—Billy Worbeck, violoniste
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 21 SEPT.

7.30—A votre santé
7.40—Intermède
7.45—Stan Noval
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Ben Light
8.30—Avant Première
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Théâtre populaire
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Samedi dernier, nous tenions à CKSB une séance d'auditions pour des candidats annonceurs et opérateurs des contrôles. Malgré l'inclémence de la température, plusieurs candidats se sont présentés. Tel que nous l'avions annoncé, il ne s'agissait pas de retenir les services de qui que ce soit pour le moment, mais plutôt de connaître ceux qui seraient susceptibles d'entrer dans nos cadres lorsqu'il y aura des ouvertures à ces positions. C'est bien notre intention cette année d'avoir de ces séances d'auditions à périodes régulières afin que nous puissions avoir une réserve où puiser au besoin.

Nouvelle saison radiophonique

Dans **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine, nous ferons paraître une page dans laquelle seront annoncés tous les nouveaux programmes que nous mettrons à l'affiche cette année. Sans vous promettre un chambardement dans notre horaire, nous pouvons dès aujourd'hui vous laisser entendre que nous vous réservons quelques surprises et que notre saison radiophonique 1950-51 s'annonce des plus intéressante et des plus prospère. Déjà nous sentons dans les bureaux de CKSB la fièvre de l'avant-veille. Tous les membres du personnel sont maintenant de retour de leurs vacances et, après un repos bien mérité, ils sont tous déterminés à se remettre à l'oeuvre afin d'offrir aux auditeurs de 1250 les programmes auxquels ils ont droit de s'attendre.

Pour remplacer les techniciens qui nous ont quittés au cours du mois d'août, notre ingénieur en chef, M. Thomson, a retenu les services d'un jeune homme du nom de Leslie Day, qui remplira les fonctions d'opérateur technique à la bâtisse de l'émetteur. Avant l'ouverture de la saison, un autre technicien aura été embauché de sorte que notre équipe sera au complet.

Neuvaine aux Sts Martyrs

Dimanche soir, nous commençons une neuvaine aux Saints Martyrs. Ce programme, qui a été confié aux révérends pères Jésuites du Collège, passera en ondes tous les jours, du 17 au 26 septembre inclusivement, de 5 h. 15 à 5 h. 30.

• • •

Le service commercial s'organise actuellement pour visiter les centres ruraux qui ne font pas encore partie de notre programme "Allô Manitoba!" et au besoin, nous mettrons une autre période de temps à la disposition de ces commerçants ruraux qui voudront profiter de ces annonces à CKSB.

En terminant, permettez-nous de vous rappeler encore une fois que c'est le dimanche 24 septembre que s'ouvre notre cinquième saison radiophonique, dont nous ferons tenir les détails dans une page spéciale de **La Liberté et le Patriote** de la semaine prochaine.

Au nouveau noviciat de St-Norbert, Man.

Bienvenue à nos chères religieuses

C'est le lundi 4 septembre que les Petites Missionnaires de St-Joseph d'Otterburne venaient prendre possession de leur nouvelle fondation, en se chargeant du service domestique de notre institution. Elles étaient ardemment désirées depuis deux longs mois. Les Oblats leur ouvrent larges leurs portes, et se disent les plus heureux d'accueillir les trois religieuses que la Providence met à leur disposition. Ces religieuses se sont mises à l'oeuvre immédiatement et n'ont pas craint les circonstances pénibles actuelles occasionnées par l'inondation. Nous espérons leur donner un logis plus convenable sous peu.

Le dimanche 10, ces mêmes religieuses célébraient les 25 ans de leur fondation. Les fêtes eurent lieu plus spécialement à Otterburne. Le Noviciat voulut faire sa juste part. Il y eut grand-messe à l'occasion de ce jubilé d'argent et le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., supérieur, donna le sermon de circonstance; il fit l'éloge de la petite Congrégation qui déjà étend ses rameaux jusqu'en Alberta et au vieux Québec; il fit aussi remarquer que, si les Oblats gardent la plus tendre des dévotions à la Vierge Marie, ils se doivent d'aimer beaucoup S. Joseph. Il y eut bénédiction à 2 h. et tous ensemble nous demandions à Dieu de répandre ses bénédictions sur les humbles et dévouées Petites Missionnaires de St-Joseph.

Bienvenue aux nouveaux Oblats

Le 8 septembre c'était la fête de la Nativité de la Ste Vierge: quelle belle fête nous lui faisions au noviciat. De riches cadeaux lui étaient offerts.

La veille au soir, douze jeunes candidats revêtaient l'habit religieux et signaient devant l'autel leur demande d'entrée dans la Congrégation. C'étaient: E. Jankowski, E. Klimuszko, E. O'Keefe, A. Exner, J. Talarski, E. Swiatek, J. Wandler, D. Feist, V. Engele, H. Hamel, L. Leroux, R. Novokowski. La cérémonie fut présidée par le R. P. J.-A. Veilleux, O.M.I., maître de novices, et le sermon fut donné par le R. P. P. Hilland, O.M.I., de la Province de Ste-Marie de Régina.

Le 8, le noviciat offrait à l'Immaculée Marie sept nouveaux Oblats: T. Bilodeau, D. Lafrance, A. Hubenig, D. Desmarais, G. Montmigny, H. Kaufmann et J. Mazur. Le T. R. P. J.-O. Fournier, provincial de l'Alberta-Saskachewan, donnait le sermon de circonstance et présidait la cérémonie. Il rappela aux jeunes Oblats la nécessité du don total à Marie, la nécessité de leur humble soumission et de leur confiance illimitée en elle. Le jour même, les sept profès quittaient le noviciat et allaient les uns à Lebret, les autres à Battleford; l'un d'eux prenait la route de Rome.

Noviciat international

Notre noviciat est peut-être le seul du genre dans le monde. De même qu'à Rome les Oblats ont un scolasticat international, ainsi chez nous ils ont un noviciat international, on peut le dire. Le noviciat compte des sujets de descendance française, anglaise, allemande, polonaise; il compte de même trois Tchèques qui ont pu réussir à s'évader de leur pays persécuté par les Rouges et qui ont laissé là-bas des parents faits prisonniers. Actuellement, nous comptons des sujets de Québec, d'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique; un autre Tchèque viendra nous rejoindre; et sous peu un prêtre chinois viendra faire son noviciat. Voilà bien un noviciat fort intéressant. Nous vivons ensemble, réunis dans une même famille et un même esprit, animés d'un même désir d'apostolat et de sainteté. Alors que par le monde on s'entretue, oubliant la charité du Christ, ici notre famille vit dans la paix et réalise la parole du Grand Apôtre: "Il n'y a plus ni Grec ni Romain . . . nous sommes tous un dans le Christ-Jésus".

Divers

Notre Père Maître prêchait cette semaine la retraite aux enfants de la paroisse de St-Norbert. Il se dit intéressé à ces jeunes qui ont suivi les exercices avec une attention signalée.

Le noviciat se propose de bâtir une grotte à la Vierge Marie comme il l'a fait à St-Laurent. Tout dernièrement il recevait la somme de $100.00 pour la construction de cette dernière. Nous bénissons la Ste Vierge pour ce don et nous l'invitons à les continuer pour sa propre gloire.

P. Piché, n.o.m.i.

Le Coin des Gais Manitobains

Chapeau bas

Bonjour à tous les jeunes Manitobains! Et, chapeau bas à chacun de vous qui avez le coeur gai, car vous êtes des nôtres.

Eh oui! C'est votre coin qui fait sa deuxième apparition — un peu moins solennellement que la semaine dernière alors qu'il prenait place à la cinquième page avec le mot "Dédicace" en tête. (Dédicace à tous les jeunes Canadiens français du Manitoba qui, nous l'espérons, n'auront pas de peine à comprendre qu'ils auront le coeur gai dans leurs passe-temps, leurs loisirs, leurs fêtes, leurs soirées seulement s'ils s'amusent, s'ils jouent, s'ils dansent et s'ils chantent sainement, à la canadienne-française, en jeunes au coeur droit et pur, en un mot: chrétiennement — ce qui est la meilleure définition de gaiement.

Activités de la semaine

Le 31 août, deux Gais Manitobains ont représenté leur organisation à la réunion du Grand Conseil des Oeuvres d'Action Catholique de St-Boniface.

Le mercredi soir 6 septembre a eu lieu la réunion hebdomadaire dans le local au sous-sol de la Basilique. Les membres étaient peu nombreux: les vacances et le temps peu propice ayant accaparé la plupart.

Programme spécial

Le samedi 9 septembre, un groupe de Gais Manitobains devait donner, devant une réunion-gala du Club "Crucible" au Y.W.C.A. de Winnipeg, une démonstration en costumes de leurs activités: le programme comprenait des danses (canadiennes-françaises, russe, autrichienne), du chant de foule (Alouette, Vive le roi, vive la reine!) du chant de soliste (Toutouic, berceuse bretonne cf. La Bonne Chanson), une mime (A St-Malo, beau port de mer), des jeux de société (ban du train, la poulette), des farces improvisées (préparées par un tel et un tel!), etc. Cette soirée-démonstration a dû être remise à cause de l'absence du président et d'autres membres en vacances. Ce même programme sera présenté mais sous forme plus élaborée, un mardi soir, le mois prochain (nous donnerons la date plus tard), dans le but d'aider les clubs de langue anglaise de Winnipeg qui organiseront une grande soirée canadienne-française pour leurs membres.

Plans et projets

L'automne commencera officiellement le 21 septembre. D'ici là nous préparons les saisons d'automne et d'hiver. Que ferons-nous au temps froid? Plusieurs choses!

Mais il faut prendre garde, car "Grand parleur, petit faiseur!" dit le proverbe. Eh bien nous ne parlons pas, nous écrivons, c'est moins compromettant... et plus facile.

Voici une liste des événements possibles chez les Gais Manitobains pour les mois à venir. Cantines-Surprises (aux étoiles, au feu de camp d'hiver, à la chinoise, à l'africaine, etc.); Hallowe'en en mascarade; fête des croque-morts (ou dîner des squelettes); gala de Noël; visite à l'Hospice; programmes à la radio; soirée d'amateurs (gigue, etc).

C'est trop? Non! à la chasse, il faut viser plus haut que ce que l'on veut attraper! D'ailleurs il faut se tenir occupé, se trouver quelque chose à faire pour remplir tous les temps-libres, toutes les soirées. C'est en ligne avec le but des Gais Manitobains: christianiser (c'est-à-dire rendre plus intéressants, oui!) les loisirs, les temps-libres, les passe-temps, les fêtes, les réunions des jeunes et de familles, les soirées, les veillées.

Un autre projet

La Saskatchewan nous appelle. Une paroisse de cette province voisine est entrée en relation avec les Gais Manitobains par l'entremise de son curé. Il s'agirait d'aller lancer ce mouvement de gaieté dans la nouvelle région. On aurait alors les Gais Saskatchewaniens? Hmm! C'est un problème? Si quelqu'un a des suggestions pour le solutionner, qu'il écrive aux Gais Manitobains, Salle Jubinville, Basilique de St-Boniface. Nous attendons des lettres de la Saskatchewan aussi. Et du Manitoba, évidemment! Nous répondrons à n'importe qu'elle question qui nous sera posée.

Carte de Chicago

Ce n'est pas tout de regarder en avant et de dénicher de nouveaux plans. Il ne faut pas oublier le passé et ce qui s'y est fait. La reconnaissance est si belle — c'est une semeuse de joie. Un exemple? Voici: une carte nous est arrivée de Chicago portant les lignes suivantes:

"Bonjour les amis. Merci pour toutes les délicatesses que vous nous avez servies avant notre départ. Maurice et moi nous ne cessons de parler de vous. Bon souvenir. En route pour New-York. Des nouvelles suivront et plus longuement. Les amis, Jean-Paul, Maurice."

Jean-Paul Ramsay, de Québec, diplômé en Loisirs de l'Université Laval, nous a donné une vingtaine de cours cet été sur les loisirs: danse, chant, travaux-passe-temps, etc. Maurice Miron, de St-Boniface, est un Gai Manitobain convaincu et il sait comment s'amuser gaiement. Il commence cette année ses études en Sciences Sociales à Laval. Une autre Gaie Manitobaine, Claire Guay, de St-Boniface, vient de partir pour l'Est où elle fera les mêmes études que Maurice et Jean-Paul.

Un des nôtres

Chaque semaine nous vous présenterons un des nôtres, qu'il soit de St-Boniface ou d'en dehors... à condition que nous recevions des lettres.

Permettez-nous de vous présenter Ernest Bourgault. C'est un chef routier, qui a voyagé considérablement en Europe. Il voyage encore: il y a une semaine il s'est rendu à Otterburne à pied avec deux copains. C'est de santé! Ernest peut vous fournir des chansons, des mimes, des petites pièces, des jeux de société et des bans pour des heures entières dans une soirée. (Un ban c'est une espèce de jeu de bruits imitant une histoire ou une action, comme par exemple l'histoire de l'invasion d'un village africain par les Zoulous ou l'action d'un train quittant la gare, montant une pente, la descendant et entrant en gare de nouveau). C'est amusant! Si vous voulez des bans, écrivez-nous, et nous vous en parlerons.

Devise de la semaine

La vraie gaieté, la vraie joie, le vrai bonheur, tout cela vient non pas du corps et des sens, mais de l'âme que Dieu nous a donnée et qui fait battre le coeur, et qui donne la vie et la chaleur au corps et aux sens.

Au fond, la joie c'est Dieu qui touche le coeur. Et Dieu ne touche que le coeur droit et pur. Cela se comprendra bien après la mort. Pourquoi perdrions-nous du temps avant?

Adresse

Ecrivez-nous:
Les Gais Manitobains, Salle Jubinville, Basilique de St-Boniface.



ABC **LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE** ABC

(Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

VERNON THOMAS

La mort de Vernon Thomas ne peut manquer d'attrister profondément tous les nôtres qui l'ont connu. L'affection qu'il nous avait vouée, l'intérêt qu'il nous manifestait témoignaient de sa sincérité et de son désir constant de nous être utile. On se souviendra longtemps des multiples signes de sa bienveillance et des services nombreux qu'il nous rendit, dans un milieu difficile d'accès pour nous. Il voulut, en effet, faire connaitre à ses compatriotes de langue anglaise les qualités morales et intellectuelles des Canadiens de langue française. Il avait appris notre langue, péniblement, et se faisait un point de gloire de la parler et de l'écrire. Il s'ingéniait à nous présenter sous nos couleurs les plus favorables. Je crois qu'il admirait chez les nôtres certaines qualités de base, le fond social et domestique, qui a fait notre force et qui nous est venu à la fois de notre sainte religion et de notre ascendance française.

Les habitués des soirées de l'Alliance Française, du Cercle Molière, des films français, des concerts de M. Benoist, des diners de la Pensée Française, des soirées de la Société Historique et de toutes nos manifestations culturelles, se souviendront de lui avec émotion. Il se faisait propagandiste dans ces occasions, agent de liaison et rien ne lui plaisait davantage que lorsqu'il avait pu susciter chez les siens un bienveillant intérêt envers nous. Ainsi, lorsque nous décidâmes de montrer des films français, non seulement en fut-il un fidèle amateur, mais il nous fournit une longue liste de ses amis, susceptibles de s'intéresser à la chose.

Hélas! Nous avons fait peu en reconnaissance des longs services qu'il nous a rendus. Il est regrettable que le temps n'ait pas permis qu'un doctorat honorifique d'une de nos universités canadiennes-françaises lui ait été décerné, car il avait bien mérité de la cause française.

Ainsi, au cours d'une réunion périodique d'une société manitobaine bien connue, lorsque le conférencier sembla parler avec faveur de la loi Norris de 1916, Vernon Thomas se leva et, à la surprise des assistants, protesta avec vigueur et indignation. Il gardait d'ailleurs de cet épisode un souvenir assez cruel et il est à espérer qu'il a laissé quelques notes à ce sujet, décrivant le rôle qu'on voulut lui faire jouer alors. Les grands protagonistes de la liberté de la presse et de l'expression seraient peut-être surpris d'apprendre sous quelles Fourches Caudines on voulut alors faire passer ce modeste journaliste, qui n'avait que sa plume comme gagne-pain.

Tous les amis de Vernon Thomas auront une pensée et une prière pour cet humble qui, pour des raisons difficiles à comprendre, nous a aimés loyalement, intégralement. Nous nous souviendrons de lui, nous qui l'avons mieux connu peut-être. Nous le verrons toujours arriver modestement à nos réunions, toujours souriant et courtois, habillé de solide tweed anglais, gardant du journaliste la tenue et l'allure. Il s'ouvrait difficilement, mais à ceux qui le connaissaient, il se dévoilait, sincère, profondément religieux, respectueux des croyances des autres, humain, surtout fidèle. Son souvenir restera longtemps parmi ceux de notre génération qui l'ont connu et vu à l'oeuvre.

Antoine d'ESCHAMBAULT, prêtre.

L'Assomption de la B.V.M.

La croyance en l'Assomption de Marie est universelle depuis plus de mille ans.

(Deuxième article d'une série de trois)

Dans notre article de la semaine dernière, nous avons attiré l'attention sur le fait que, au cours du Vème siècle, la croyance en l'Assomption de Marie était très répandue dans l'Eglise orientale, actuellement séparée de Rome. S. André de Crète, S. Jean Damascène, S. Modeste de Jérusalem et bien d'autres parlent de cette croyance.

S. Jean Damascène (de Damas) énonce ainsi la tradition de l'église de Jérusalem en cette matière:

"S. Juvénal, évêque de Jérusalem, au concile de Chalcédoine, fit savoir à l'empereur Marcien et à son épouse, Pulchérie, qui désiraient avoir en leur possession le corps de la Mère de Dieu, que Marie mourut entourée des apôtres mais que son tombeau ayant été ouvert à la demande de S. Thomas fut trouvé vide; d'où les apôtres conclurent que sa dépouille avait été transportée au ciel."

Puisque cette croyance subsiste encore dans l'Eglise orientale et qu'elle est universelle dans l'Eglise occidentale, l'on peut affirmer que quatre-cinquièmes des chrétiens du monde entier aujourd'hui croient en l'assomption du corps de Marie au ciel et qu'une petite minorité seulement, soit un cinquième des chrétiens représentant les adeptes des diverses confessions protestantes, sont en désaccord sur ce principe doctrinal. Mais il est à remarquer que, en raison de préjugés déraisonnables, les diverses sectes protestantes — la Haute église d'Angleterre, l'église luthérienne et les communautés calvinistes exceptées — ne rendent pas à Marie le culte et l'honneur qu'ils rendent aux saints ordinaires. Ils dédient leurs temples à S. Paul, à S. Luc ou à S. Marc, jamais à Marie, jamais à S. Pierre.

Il n'y a aucune raison valable pour que ces quatre-cinquièmes qui croient en ce dogme et qui, en un certain temps, formaient la grande majorité des fidèles croyant en l'Assomption de Marie au ciel — lesquels ont toujours honoré Marie comme la reine de tous les saints — soient tenus d'expliquer leurs raisons à l'autre cinquième adhérant à des religions fondées quinze siècles après la venue du Christ. Car la doctrine de l'Assomption — même si elle n'avait jamais été formellement définie comme article de foi — fut universellement reconnue comme authentique par les chrétiens qui vécurent pendant les mille années qui précédèrent la réforme protestante. Selon le Liber Pontificalis de l'année 508, la fête de l'Assomption de Marie était célébrée dans l'Eglise orientale, à ce temps-là, à la même date qu'elle l'est aujourd'hui dans le monde catholique, c'est-à-dire le 15 août.

Par conséquent, seulement la promulgation officielle du dogme serait nouvelle, et non la doctrine elle-même.

La mort de Marie

D'aucuns se demandent parfois quelles furent la mort de Marie et son assomption au ciel. S. Jean Damascène, docteur de l'Eglise vivant au VIIème et VIIIème siècles, dans sa seconde oraison sur la "mort de la Mère de Dieu" nous transmet le récit suivant:

"Nous tenons d'une ancienne tradition que, au jour de la mort de la glorieuse bienheureuse Vierge, les apôtres, venant de diverses parties du monde, se trouvaient réunis à Jérusalem. Ils reçurent là la visite d'un ange et entendirent des chants célestes. Ils entouraient la Mère de Dieu quand elle remit sa sainte âme entre les mains de son créateur. Son corps fut déposé dans un sépulcre, à Gethsémani, au chant d'hymnes angéliques. En ce lieu, les chants des anges se continuèrent pendant trois jours. Mais après ce laps de temps, alors que les chants célestes eurent cessé, les apôtres présents (tous y étaient à l'exception de Thomas qui arriva le 3e jour et qui manifesta le désir de voir le corps de la mère du Maitre) ouvrirent le tombeau et constatèrent que le corps n'y était plus. Ils trouvèrent seulement les linceuls desquels s'échappait une douce et suave odeur et ils refermèrent le sépulcre.

"Etonnés par le miracle et sa signification, ils ne trouvèrent qu'une manière d'éclaircir le mystère: Celui à qui il avait plu de prendre un corps de la Vierge pour se faire homme et venir en ce monde, tout en demeurant le Verbe éternel et le Seigneur de la gloire, et qui préserva la virginité de sa mère même après sa naissance, avait daigné enlever ce corps immaculé pour le soustraire à la corruption et le conserver pur jusqu'au jour de la résurrection universelle."

S. Jean Damascène continue: "Avec les apôtres se trouvaient présents saint Timothée, premier évêque des Ephésiens, et Denys, l'Aréopagite, comme il le témoigne lui-même dans une lettre au susdit Timothée".

Pourquoi le dogme n'était-il pas enseigné?

On peut aussi se poser la question: Pourquoi les livres de la Bible ne furent-ils pas classés plus tôt d'après le Canon des Ecritures? Pourquoi, dira-t-on, les orgues ne furent-elles pas employées antérieurement dans les temples catholiques? Une foule d'autres questions se posent à l'esprit. Ainsi, pourquoi une partie des vérités enseignées dans les premiers siècles de l'Eglise sont-elles maintenant rejetées par les protestants — par exemple, la messe, la sainte Eucharistie, le sacrement de pénitence — lesquelles sont toutes solidement basées sur la Bible?

Diverses hérésies

La véritable réponse à la première question est, sans contredit, que l'Eglise, à la fin de son ère de vie dans les catacombes, eut une lutte incessante à soutenir contre les hérétiques qui s'attaquaient à la doctrine fondamentale du christianisme. Arius, au IIIème siècle, alla jusqu'à nier la divinité du Christ. Son hérésie fut condamnée au concile de Nicée, en 325. Nestorius, au Vème siècle, bien que patriarche de Constantinople, enseignait qu'il y avait deux personnes dans le Christ et non seulement deux natures. Il fut anathématisé aux conciles d'Ephèse, en 431, et de Chalcédoine, en 451. Encore de nos jours, il subsiste des restes de cette secte. Mais même les Nestoriens croyaient en l'Assomption de Marie.

Eutychès soutenait que le Christ ne possédait pas la nature humaine et il fut lui aussi condamné au concile de Chalcédoine, en 451. Nombre de partisans de sa doctrine se retrouvent encore en Egypte — mais ils croient en l'Assomption de Marie.

Sergius, au VIIème siècle, qui fut patriarche de Constantinople, professait que le Christ n'avait qu'une volonté — à la fois divine et humaine. En d'autres mots, les deux natures, selon lui, avaient une volonté commune et une activité commune. Cette doctrine fut condamnée au sixième concile général de Constantinople, en 681.

L'hérésie arienne, qui apparut au IIIème siècle, dura plus longtemps que toute autre religion protestante jusqu'alors fondée, mais elle passa finalement dans l'oubli. Il est donc à remarquer que l'Eglise s'adonnait à combattre les erreurs s'attaquant à la divinité du Christ en proclamant des vérités opposées aux hérésies existantes.

Plus tard seulement, alors que le monde chrétien jouissait d'une paix relative et qu'une nation après l'autre eut été évangélisée, attira-t-on l'attention des fidèles sur la doctrine de l'Assomption de Marie. Toutefois, comme nous l'avons clairement prouvé, la croyance en cette vérité était universelle et le demeura pendant quelque mille ans. Ce qu'en disent les églises nationales ou tout autre église, qui admettent n'avoir aucune autorité divine pour enseigner des vérités définies, ne peut être considéré sérieusement.

"Securus judicat orbis terrarum" — l'assentiment universel représente un jugement équitable — telle est la mesure par laquelle S. Augustin reconnait la vérité chrétienne. Si un tel assentiment, relativement à l'Assomption de Marie, fut universel pendant une période de 1,000 ans, alors, sûrement, il représente une vérité incontestable.

60ème anniversaire du Boerendbond

Le Boerendbond belge, la grande association des agriculteurs de Belgique, vient de célébrer le soixantième anniversaire de sa fondation. D'importantes manifestations, auxquelles participèrent plus de dix mille cultivateurs et qu'honorèrent de leur présence de hautes personnalités civiles et religieuses, eurent lieu à Louvain. Le Souverain Pontife adressa au président une lettre de félicitations. Le Boerendbond comprend actuellement 100,000 hommes et 90,000 femmes. Il a rendu de nombreux services à la classe agricole.

Une place PIE XII à Rome

La municipalité de Rome vient de proposer au Conseil communal de donner le nom de "Place Pie XII" à l'ancienne "Place Rusticucci", qui se trouve entre la Place Saint-Pierre et la "Via della Conciliazione". Le message de la municipalité au Conseil communal de Rome déclare qu'une telle décision doit être prise pour rendre hommage au dévouement du Pape Pie XII à l'égard des habitants de la Ville Eternelle durant les années de la dernière guerre mondiale.

Comment réduire celui-ci au silence?



Billet du vendredi

L'étrange génie de Lafcadio Hearn

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Lafcadio Hearn, que la littérature américaine réclame comme l'une de ses gloires, a ceci de particulier qu'il n'est pas originaire des Etats-Unis et n'y vécut qu'en passant, pendant quelques années. C'est comme interprète de l'Orient, et plus particulièrement du Japon, qu'il se distingua. On célèbre cette année son centenaire et personne n'oserait songer à lui, à travers le monde, en d'autres termes qu'américains. Il avait dix-neuf ans quand il débarqua à New-York, après des études assez erratiques en Irlande, en Angleterre et en France. Après maintes aventures, qui le conduisirent à Cincinnati et Memphis dans le Tennessee, il arriva un jour à la Nouvelle-Orléans, en 1877. C'est là qu'il donna ses pages les plus typiquement américaines. En ce temps-là comme aujourd'hui, la belle ville louisianaise, nichée dans une presqu'île arrondie du Mississipi, était l'une des plus cosmopolites du continent. Le souvenir de ses origines françaises, canadiennes, espagnoles était partout, et les équipages de navires venus de tous pays se mêlaient à sa population blanche et noire. Lafcadio Hearn s'y trouva chez lui, dans un milieu conforme à ses goûts. Attiré par les moeurs et les modes de vie qui ressortent de l'ordinaire, il y fréquenta surtout le Vieux-Carré historique, à proximité des quais, s'intéressa particulièrement aux Créoles, aux nègres et mulâtres, sangs-mêlés de diverses catégories, et au jeu de leurs relations avec les blancs de toutes races, dont les Anglo-Américains qui érigèrent une ville moderne en bordure de l'ancienne. Il disait alors, à qui voulait l'entendre, que rien ne le passionnait autant que l'étrange et le singulier, l'exotique, le monstrueux.

• • •

Il appartenait à la famille littéraire d'Edgar Allan Poe, de Villiers de l'Isle-Adam, d'Hoffman. Son recueil **Fantastics**, qui ne parut qu'en 1914, représente le meilleur de son oeuvre, entre 1879 et 1884. Il se compose de contes, d'essais et d'impressions qui parurent à l'époque dans l'un des journaux qui lui ouvrirent leurs colonnes, le **New Orleans Item**. Comme il le dit lui-même, on y trouve ses rêves d'une ville tropicale, qu'imprègne la double hantise de l'amour et de la mort. Le conte **The Name on the Stone** s'inspire de l'**Ulalume** de Poe, est en quelque sorte une transposition en prose du poème. A la Nouvelle-Orléans, la vie ne fut pas toujours facile à l'écrivain, qui y connut la misère la plus noire et la maladie. Il perdit bientôt son poste de correspondant d'un journal de l'Ohio, à cause des articles qu'il y envoyait. Où l'on comptait sur lui pour des études sur la vie politique et économique de la Louisiane, sur les possibilités de commerce entre la Nouvelle-Orléans et les grands centres industriels du pays, il faisait part de ses observations et impressions sur les aspects les plus typiques d'une ville restée une sorte d'anachronisme dans un monde utilitaire. Extrêmement myope et malade, il se trouva presque aveugle à un moment, totalement incapable de travailler. Un médecin espagnol, le docteur Rudolfo Matas, le soigna et le ramena à la santé, s'occupa aussi de lui pendant son inactivité. Avec le temps, Hearn trouva de l'emploi dans un journal d'ordre secondaire, cet **Item** qui accepta son genre particulier de prose, puis au **Times Democrat**. Une fois en place, son génie reconnu, il se garda bien d'y rester.

• • •

D'une chose à l'autre, il partit pour le Japon, où il arriva en 1890. Il passa par le Canada pour s'y rendre, séjourna à Montréal, puis sur la côte du Pacifique, raconta son voyage dans un article à **Harper's**. Parti comme correspondant de cette publication, il ne tarda pas à s'en séparer. Le Japon lui plut et il s'y installa. Il y passa le reste de sa vie, épousa une Japonaise, devint citoyen du pays sous le nom de Koizumi Yakumo. Pour gagner son pain, il enseigna. D'abord dans la petite ville de Matsue, puis à l'Université impériale de Tokio, où il occupa pendant près de dix ans la chaire de littérature anglaise. Ses cours étaient fort estimés, mais il ne prit jamais la peine de les écrire. Ils furent cependant publiés après sa mort, d'après les notes recueillies par ses élèves, dont la plupart avaient pour lui un véritable culte. Pendant la période japonaise de sa vie, il écrivit douze volumes sur son pays d'adoption, traitant des moeurs, de l'histoire, même de la flore et de la faune. D'une extrême curiosité intellectuelle, il s'intéressait à tout, trouvait le moyen de tout voir et de tout savoir. Il était petit de taille, de caractère difficile, irritable, un poète dans l'âme, aussi singulier qu'original. Un de ces hommes qui ne se classent pas. Il savait le français parfaitement, admirait Théophile Gauthier, Baudelaire, Maupassant, qu'il prenait plaisir à traduire. Ce n'est qu'après sa mort, survenue en 1904, que le public de langue anglaise se rendit compte de sa valeur et de sa signification comme écrivain. L'un des grands de la littérature américaine, Lafcadio Hearn était né à Santa Maura, île de l'archipel ionique, fils d'un père irlandais et d'une mère grecque.

L'ILLETTRE

Les écoles catholiques aux Etats-Unis

L'augmentation constante des inscriptions dans les différentes écoles catholiques de tous ordres de la Confédération fait prévoir que l'année scolaire 1957-1958 atteindra le chiffre limite de trois millions et demi (avec une augmentation, par rapport au chiffre actuel, de six cent mille unités) et que dans les années qui vont suivre, les inscriptions dans les écoles d'ordre inférieur tendront à diminuer; une augmentation pourra être relevée pour les instituts supérieurs d'instruction jusqu'à l'année 1960-1961.

L'étude statistique effectuée par le Département pour l'Instruction de la Conférence Nationale Catholique d'Assistance ne va pas plus loin.

En vue de répondre à ces futurs besoins, les écoles diocésaines se sont accrues, durant l'année dernière, de deux cents nouveaux instituts.

L'une des raisons de cette augmentation réconfortante vient de ce que la population scolaire catholique a redoublé au cours de ces cinq dernières années; en même temps, les demandes pour l'instruction chrétienne se sont faites plus nombreuses dans les familles.

Le bureau pour l'Education de la Confédération américaine indique qu'environ 93 pour-cent des inscrits dans les écoles élémentaires privées fréquentent les cours des écoles catholiques. Durant le dernier quart du siècle, ajoute le Département pour l'Instruction de la N.C.W.C., le nombre des étudiants dans les écoles catholiques a augmenté de 44.9 pour-cent.

La Chronique ...Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

De quelques principes fondamentaux et de notre intervention en Corée.

Alors que l'action militaire en Corée assume un caractère de gravité sans cesse accentuée pour les armes américaines et alliées, il est nécessaire de repasser toute la situation à la lumière de principes sains. C'est ce que fait **Relations** (revue publiée par un groupe de Pères de la Compagnie de Jésus) de septembre 1950. Après avoir rappelé les faits d'une façon succincte, la revue résume les attitudes des partisans de l'intervention militaire et de ceux qui s'y opposent. Les premiers **"voient dans ces événements le premier acte de guerre mondiale et s'y résignent comme à une fatalité . . . Cette lutte de tous les jours contre le communisme, disent-ils, nous rend à la fin la vie intenable: autant en finir tout de suite par la guerre. Et comme, dans les circonstances, nous, Canadiens, n'avons pas le choix, n'est-ce pas notre devoir évident d'opter pour le parti qui représente certainement le moindre mal? D'autres ripostent: sous des dehors nouveaux, c'est toujours le même vieux jeu d'intérêts qui se développe, et de ce jeu, source de conflits, la sagesse et la charité bien comprises et bien ordonnées ne nous imposent-elles pas de nous garder, de nous tenir à l'écart?"**

Relations n'endosse ni l'une ni l'autre de ces réactions. Elle y voit des dangers nombreux. Sa propre attitude s'exprime plutôt par un quadruple refus et par deux engagements.

Refus du fatalisme

Ceux qui cèdent à la facilité, n'approuvent-ils pas une sorte de fatalisme qui incline l'humanité à la guerre? **"Nous nous refusons tout d'abord,** déclare la revue, **à prêcher le fatalisme. Nous croyons, au contraire, à l'existence d'une Providence qui transcende et mène l'histoire, et nous savons que l'histoire n'est jamais déterminée, mais est l'oeuvre de volontés libres. Comment le chrétien pourrait-il céder au fatalisme? Les Ninivites eux-mêmes le condamneraient, eux qui, par leur jeûne et leurs prières, ont été sauvés de la destruction méritée par leurs péchés".** Le pape ne cesse d'exhorter les peuples à la paix. Et c'est précisément pour éviter à l'univers les horreurs de la guerre que nos évêques demandent que les Canadiens organisent une grande campagne du chapelet du 15 septembre au 15 octobre. Il ne faut pas céder à la tentation de la force, mais toujours s'efforcer de régler les querelles internationales par des moyens pacifiques, par la conciliation.

Lutte contre le communisme

Le deuxième refus qu'il faut apporter concerne la croisade anticommuniste. Prêcher la croisade anticommuniste par le moyen des armes ne semble pas chrétien: **"Ce serait, en effet, se placer sur le même plan que le communisme pour engager la lutte contre lui. Ce serait prêcher un anticommunisme païen, un matérialisme qui s'attache à la situation présente parce qu'elle l'avantage, et qui s'apprête à lutter contre le communisme parce qu'il menace cette situation profitable et dans la mesure même où il la menace. Cet anticommunisme (. . .) poursuit son intérêt par tous les moyens, même par l'abus des valeurs les plus sacrées et, en définitive, favorise la montée du communisme, qui tire sa force de la réaction contre un tel égoïsme . . . On ne triomphe du communisme qu'en vivant et en faisant vivre du Christ. Opérer les réformes qu'exige la justice sociale, voilà encore le moyen le plus sûr d'arrêter les progrès du communisme".** En résumé, pas de croisade anticommuniste armée: c'est là un slogan de propagande qu'il faut dénoncer avec énergie.

Refus de l'impérialisme

Dans l'affaire de Corée, comme dans toute autre situation où les intérêts des grandes puissances sont engagés, l'impérialisme dresse la tête. **Relations** déclare péremptoirement: **"Nous refusons aussi d'appuyer tout impérialisme, quel qu'il soit. Il n'est pas de bonne politique pour notre pays de lier son sort au parti qui lui semble le moins mauvais et le plus apte à maintenir la situation présente, et d'attendre son salut de l'opportunisme et de la puissance de son protecteur."** Là-dessus **Relations** rappelle avec raison que ce n'est pas avec des mains pures que l'Occident vole au secours de l'Asie. L'exploitation des peuples asiatiques par les nations européennes, par les Blancs, est chose trop connue et trop généralisée pour qu'on doive l'exposer ici dans tous ses détails: c'est là une page d'histoire dont l'Occident n'a pas à se féliciter.

Mais refus de l'isolationnisme

En face de toutes ces raisons, va-t-on se croiser les bras et condamner toute intervention en Corée? Voici qui est important. La revue déclare: **"Non pas. Si nous rejetons la guerre-croisade contre le communisme et si nous repoussons l'impérialisme, nous refusons aussi l'isolationnisme".** La revue s'appuie sur cette déclaration du pape dans son allocution de Noël 1948: **"Un chrétien convaincu ne peut se confiner dans un commodoe et égoïste isolationnisme"**, pas plus qu'un **"peuple menacé ou déjà victime de l'agression ne peut demeurer dans un commode et égoïste iso- plus forte raison la solidarité de la famille des peuples interdit-elle aux autres de se comporter comme de simples spectateurs dans une attitude d'impassible neutralité".** Pie XII rappelait qu'une telle attitude d'indifférence dans le passé **"n'a fait que rassurer et encourager les auteurs et fauteurs d'agression, mettant chacun des peuples, abandonnés à eux-mêmes, dans la nécessité d'augmenter indéfiniment son armement".**

L'autorité internationale

De ce qui précède découle le devoir d'appuyer l'autorité internationale. Pie XII déclarait à Noël 1944: **"Il y a un devoir qui oblige tout le monde, et qui ne souffre aucun retard, aucun délai, aucune tergiversation: celui de faire tout ce qui est possible pour proscrire et bannir une fois pour toutes la guerre d'agression comme solution légitime pour les controverses internationales et comme moyen de réalisation pour des aspirations nationales"** Pour atteindre cette fin absolument nécessaire, le meilleur moyen est de créer **"un organisme investi de commun accord d'une autorité suprême, et qui aurait aussi dans ses attributions d'étouffer dans son germe toute menace d'agression isolée ou collective".** D'après le pape, il ne suffit pas de déclarer illégale toute agression; l'humanité ne sera en sécurité que **"si, à l'aveu de l'immoralité** (de la guerre d'agression) **s'ajoute la menace d'une intervention juridique des nations et d'un châtiment infligé à l'agresseur par la Société des Etats, en sorte que la guerre se sente toujours sous le coup de la proscription et toujours sous la surveillance d'une action préventive".**

Conclusions

Malgré ses imperfections, ses faiblesses et ses fautes, l'Organisation des Nations unies est cette Société des Nations et cette autorité suprême dont a parlé le pape en termes non équivoques. En l'affaire de Corée, l'O.N.U. a jugé qu'il y avait eu agression et elle a demandé à ses membres d'intervenir, afin de châtier l'agresseur et de rétablir la paix. Plusieurs Etats ont convenu de se conformer à cet ordre et d'honorer leurs engagements: d'autres n'ont pas réagi. Il n'en demeure pas moins que la question de principe est intacte. Aussi **Relations** peut-elle conclure avec raison: **"Fidélité à nos engagements internationaux sans pusillanimité comme aussi sans excès, telle est notre position. C'est, inspirée par 'la justice et la charité', celle qui nous parait défendre aujourd'hui le plus efficacement la paix".**

Inspiré des enseignements pontificaux et d'un sain réalisme, cet article de **Relations** est encore le plus nuancé et le plus juste qui ait été publié dans la presse canadienne.

A la Chambre ...des Communes

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

par Denys PARE

Le nouveau budget a été assez bien accepté des Canadiens.

OTTAWA — Il y a eu des budgets dits d'élections, d'autres qu'on désignait comme budgets de guerre ou budgets de soulagement. Mais celui dont le ministre des Finances, Douglas Abbott, vient de donner lecture aux Communes n'entre pas dans ces catégories. On pourrait peut-être le qualifier de "budget d'expectative".

Le nouveau budget, le deuxième au cours de la présente année, a plu au peuple canadien en général, car il était évident qu'il s'attendait au pire. Avec un budget militaire qui atteindra le milliard durant chacune des quelques années à venir, le contribuable canadien envisageait déjà la possibilité de l'imposition de nouveaux impôts sur son revenu déjà considérablement rogné.

Prenant en considération le coût fort élevé de la vie, le gouvernement St-Laurent n'a pas cru bon d'augmenter l'impôt sur le revenu des particuliers. On ne pourra sûrement pas le blâmer de cette décision, d'autant plus que le ministre Abbott a laissé entendre dans son discours qu'il est possible que l'indice du coût de la vie atteigne encore de nouveaux sommets.

Le ministre des Finances n'a pas caché non plus que les contribuables devront payer des taxes encore plus élevées l'année prochaine. Il a déclaré à ce sujet: "Bien que nos taux de l'impôt sur le revenu des particuliers soient très en-dessous du faite qu'ils ont connu pendant la guerre, ils ne représentent pas moins un lourd fardeau. A mon avis, nous devrions donc réserver pour plus tard cette importante source de revenus". Dans un autre paragraphe de son discours, il annonce très clairement que le gouvernement imposera de nouvelles taxes l'année prochaine.

Les corporations

Les nouvelles taxes annoncées récemment par le grand argentier du pays frappent surtout les produits non-essentiels à l'existence du commun des mortels. Mais si le contribuable a été épargné d'un nouveau fardeau, les corporations ont été durement atteintes par les modifications fiscales qu'on vient d'annoncer.

Actuellement, le taux des impôts sur les bénéfices des sociétés est de 10 pour-cent sur les premiers $10,000 et de 33 pour-cent sur les bénéfices supérieurs à $10,000. Le gouvernement a décidé d'augmenter de 5 pour-cent le taux des impôts qui frappent les corporations. Cette modification est rétroactive au premier septembre. On estime qu'elle assurera au Trésor un revenu additionnel de quelque $13 millions et demi d'ici au 31 mars prochain. Durant une année entière, M. Abbott prévoit que les recettes de cette nouvelle taxe seront de l'ordre de $85 millions.

Les boissons . . .

Par ailleurs, les majorations dans l'impôt dont sont frappées les boissons alcooliques augmenteront les recettes du gouvernement central de $10 millions durant le reste de l'exercice financier en cours, tandis qu'on calcule que le revenu de cette taxe sera, pour une année complète, de $22 millions.

La taxe de vente sur les radios, et autres appareils électriques, (à l'exception des poêles, des lessiveuses et des glacières), sur les automobiles, les pneus, les fourrures, les bijoux, les produits de beauté, est augmentée de 5 pour-cent. Cette nouvelle taxe et les recettes provenant d'une autre taxe de 30 pour-cent sur le prix de vente de toutes les boissons gazeuses, des bonbons et de la gomme à mâcher assureront au gouvernement un revenu de $35 millions durant l'année fiscale courante, et de $86 millions durant une année complète.

Ainsi, les nouveaux impôts procureront un revenu additionnel de $58,900,000 durant les derniers 6 mois de l'année fiscale en cours. On prévoit que dans une année complète, ces modifications fiscales grossiront le revenu du fédéral de $189,500,000. Sans l'imposition de nouvelles taxes, le gouvernement aurait eu à envisager durant l'exercice financier en cours un déficit d'environ $44 millions. Par contre grâce aux nouvelles modifications fiscales, le ministre des Finances prévoit un surplus de $15 millions.

Le "budget d'expectative" a été en général bien accueilli du contribuable canadien. Il faut espérer que la situation internationale n'exigera pas de nouvelles dépenses relatives à la défense, car alors le budget 1951-52 pourrait peser plus lourdement sur les épaules des contribuables du Canada.

Tout homme qui ne met pas sa mort au rang des événements possibles à chaque instant n'a pas fait de grands profits dans la philosophie. — J. de MAISTRE.

• • •

Les disgrâces du monde sont des grâces du Ciel, des plus précieuses. — BOSSUET.

• • •

Ne soyez jamais tout à fait oisif.
IMITATION

La Bibliothèque française publique de St-Boniface

La bibliothèque publique de St-Boniface est située à 138, avenue Provencher. Elle occupe là des locaux très convenables, assez spacieux pour ses besoins actuels. Il n'y a pas de salle de lecture attenante à la bibliothèque, mais il ne semble pas que ce soit un besoin dans notre ville: le besoin est plutôt d'activer la lecture des ouvrages de langue française.

Cette bibliothèque publique existe depuis déjà une dizaine d'années. Depuis au moins quatre ou cinq ans, elle a sa bibliothécaire à elle: actuellement il y a deux dames qui consacrent la majeure partie de leur temps au soin des livres et au service des lecteurs. La bibliothèque compte plusieurs milliers de volumes, surtout les éditions les plus récentes, les succès tant canadiens (car il y en a!) que français.

Heures de bureau

Elle est ouverte au public tous les jours, du lundi au vendredi de 9 h. 30 du matin à 5 h. de l'après-midi: une des bibliothécaires demeure au poste à l'heure du midi afin de répondre aux appels qui pourraient se faire alors. La bibliothèque est ouverte le vendredi soir, de 7 h. à 9 h., et le samedi matin, de 9 h. 30 à midi.

Service par la poste

On peut obtenir deux livres par semaine si l'on échange ses livres soi-même, ou six livres par mois si on les fait venir par la poste. Car la bibliothèque offre à ses lecteurs un service postal qui ne coûte que quelques sous. Grâce à une entente avec les autorités postales, le client ne paie le frais de poste des livres que d'un côté, et cela à des taux extrêmement favorables. Il n'en coûte donc que quelques sous par mois pour recevoir ses volumes par la poste. De fait, plusieurs clients ou abonnés de la campagne se prévalent actuellement de ces avantages.

Prix de l'abonnement

Le prix de l'abonnement est de $3.00 par année ou 25 sous par mois. On demande cependant que l'abonné paie au moins un dollar à la fois.

Sujets variés

Et voilà! comme on le voit, la bibliothèque publique de St-Boniface offre de très grands avantages à ses abonnés. On peut y trouver des livres pour tous les goûts: littérature, histoire, biographies, politique, questions sociales, romans et voyages: une extrême variété de sujets, d'auteurs, de matières.

Une dernière note: tous les livres sont examinés après leur retour, nettoyés, recouverts de nouveau s'il en est besoin et conservés avec une propreté absolue.

300 abonnés seulement

Il semblerait que nos concitoyens seraient très anxieux de se prévaloir des avantages et services offerts par cette agence de culture et de renseignements. Or, si la bibliothèque a fait du progrès et si elle atteint un public plus vaste et mieux averti, il n'en reste pas moins vrai que le chiffre de ses abonnés n'a jamais dépassé 300. Il est clair que l'entreprise n'est pas viable et qu'il a fallu s'ingénier pour trouver les moyens de la maintenir. Tout de même! Il semble que pareille initiative devrait pouvoir compter sur des centaines pour ne pas dire des milliers d'abonnés. Et il n'en est rien.

Retour sur nous-mêmes...

Faisons un petit retour sur nous-mêmes et demandons-nous si nous n'avons pas fauté ici? On laisse pénétrer dans son foyer toute sorte de littérature: on dort bien tranquillement sur une conscience indifférente, pour dire le moins: revues, magazines, histoires scabreuses sont lus par nos enfants et dans une langue étrangère, et on s'imagine que cette alimentation morale et intellectuelle ne leur fera aucun dommage. Si on avait habitué les siens à une lecture saine, intelligente, comme le font quelques rares parents qui voient à ce que leurs enfants et adolescents lisent de bons livres...

Appelez donc dès aujourd'hui la bibliothèque française, ou mieux, allez vous abonner et lisez et faites lire de bons livres, à la fois formateurs et instructifs!

Appel en faveur d'une nouvelle desserte catholique

Certaines personnes se trouvent souvent embarrassées quand elles désirent faire une bonne oeuvre... Elles ne savent à qui donner, ni quoi donner. C'est à elles, ainsi qu'à toutes les personnes de bonne volonté, que s'adresse notre appel.

Il y a à 10 milles de St-Boniface, sur le chemin Ste-Marie, une paroisse en plein début: c'est la desserte Notre-Dame du Cap de St-Germain, fondée cette année seulement et qui, de plus, a énormément souffert de l'inondation. Elle est située entre St-Eugène et St-Adolphe, Ile-de-Chênes et St-Norbert.

Cette desserte a le plus pressant besoin d'un harmonium, de chapes blanche, violette et noire; de nappes d'autel et de communion; de soutanes d'enfants de choeur et de surplis; de chaises, d'armoires, etc., etc.

Tout don, quel qu'il soit, sera toujours bien accueilli par le R. P. Lazare Effinier, desservant de N.-D. du Cap de St-Germain, 501, rue Plinquet, St-Boniface, Man.

Religieuses bachelières ès Arts



Le nombre de religieuses bachelières s'accroît chaque année dans nos écoles. Les religieuses qui figurent ici ont suivi les cours du Collège St-Joseph de St-Boniface, puis les ont complétés en cours d'été à l'Université du Manitoba. On voit, de gauche à droite: **Sr Elisabeth de St-Joseph**, des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, de Lorette, Man., **Sr Marie-Joseph**, des Chanoinesses des Cinq-Plaies, de Notre-Dame de Lourdes, **Sr B. Brisebois**, des Soeurs Grises de Montréal, de La Broquerie, **Sr Antoine de la Providence**, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, de St-Jean-Baptiste.

BANQUET DU CERCLE MOLIERE

Le banquet du Cercle Molière, offert en l'honneur des acteurs du Cercle, aura lieu à l'hôtel Marlborough le jeudi 21 septembre, à 6 h. 30 p.m.

Le banquet sera suivi d'une soirée sociale.

Bienvenue à tous, membres et non membres.

Prix du billet: $2.00. En vente chez Mme Roland Tremblay, 153, rue Dumoulin, St-Boniface. Tél. 206 429.

Mariages

GENEST—DUFAULT

En la basilique de St-Boniface, le samedi 26 août, à 11 h., fut célébré le mariage de Mlle Marguerite Dufault, fille de M. et Mme C.-R. Dufault, de St-Boniface, avec M. Eugène Genest, fils de M. et Mme Alfred Genest, d'Otterburne. Le R. P. A. Denis, C.S.V., curé d'Otterburne, officiait à la cérémonie qui en fut une d'échange mutuel d'anneaux.

La mariée portait une longue robe de satin avec large empiècement de dentelle. De jolies ruches de dentelle recouvraient les épaules et descendaient à la taille, en avant et à l'arrière. Les poignets pointes de lys des longues manches étaient aussi bordés de ruches de dentelle et la jupe très ample, ornée d'un large volant de dentelle, formait une longue traine. Un diadème de perles retenait son voile trois-quarts; son bouquet était composé de glaïeuls et d'oeillets blancs.

Mme Roméo Blanchette, soeur de la mariée, était dame d'honneur. Elle était vêtue d'une toilette de marquisette jaune et portait une gerbe de glaïeuls mauves et d'oeillets.

La fille d'honneur, Mlle Thérèse Genest, portait une robe de marquisette vert pâle, avec diadème assorti, et tenait un bouquet de glaïeuls jaunes et d'oeillets.

La petite Yvette Dufault, vêtue d'une robe de taffetas jaune, était bouquetière. Elle portait un petit bouquet de pois de senteur.

M. Charles-Henri Dufault était garçon d'honneur et MM. Gérard Genest et Armand Dufault, huissiers.

M. René Préfontaine fut soliste et Mme S. Bourbonnière touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, il y eut banquet, sous la présidence de M. Edmond Préfontaine, membre de la Législature à la "Grill Room" de l'hôtel Marlborough. M. l'abbé L. Senez porta le toast aux mariés.

Les nouveaux époux partirent en auto pour Banff, Alta. Pour la circonstance, la mariée portait un costume gris pâle avec accessoires bleu marine.

A leur retour, M. et Mme Genest résideront à Otterburne.

• • •

SAVARIA—TOUPIN

Le mariage de Mlle Marcelle Toupin, fille de M. et Mme Ephrem Toupin, avec M. Léo-Paul Savaria, fils de Mme Maria Savaria et de feu M. Hector Savaria, a été béni en la basilique de St-Boniface par M. l'abbé L. Blais, curé, le samedi matin 9 septembre, à 9 h.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe de brocart bleu pâle, avec encolure "Sweetheart" et boutons sur le devant du corsage, manches en pointes, jupe avec deux plis derrière se terminant en une légère traine. Son voile court, bleu, était bordé de dentelle et sa coiffure, genre Queen Anne, était de même étoffe que sa robe. Elle tenait un livre d'heures sur lequel reposait un gardénia blanc et quelques boutons de roses pâles.

M. Ephrem Toupin servait de témoin à sa fille et M. le docteur H. Guyot, au marié.

Pendant la cérémonie religieuse, Mlle Denise Charlesworth fit entendre l'O Sanctissima, le Panis Angelicus et l'Ave Maria de Schubert. Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

Agissaient comme huissiers: MM. Paul Guyot et Georges Toupin, tandis qu'au coeur MM. Mike Wrublowski et Raymond Smith servaient la messe.

Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, 526, rue de la Morénie.

Durant l'après-midi, les nouveaux mariés partirent en voyage. A leur retour, ils résideront à St-Boniface.

Petites Notes

M. et Mme Henri Boux et leur fils, Octave, et Mme Paul Lemaire, de St-Norbert, sont partis pour un voyage à Vancouver, où ils visiteront leurs nombreux parents et amis.

• • •

M. Austin Bourdon, de Norwood, est de retour de Logansport, Indiana, où il a passé un mois de vacances chez sa soeur et son frère, Mme Angèle Loner et M. Henri Bourdon.

• • •

Showers

Mlles Lorraine Rousseau et Dolorès Doiron, assistées de Mmes Louis Clyne et Gabriel Comeau, reçurent à un shower, le mercredi soir 6 septembre, à la résidence de Mlle Rousseau, en l'honneur de Mlle Eléanor Doiron, dont le mariage avec M. Georges-Aimé Comeau aura lieu le 16 septembre.

Un corsage et de jolis cadeaux furent offerts à l'invitée d'honneur au nom des 60 invitées présentes.

• • •

En l'honneur de Mlle Denise Toussaint, dont le mariage avec M. Edwin Gallant sera célébré le samedi 23 septembre, Mme Paul Lavery et Mme Denis Couture reçurent à un shower d'articles de cuisine, en la salle du Cercle Ouvrier, de St-Boniface, le vendredi soir 8 septembre dernier. Les invités étaient au nombre de 80 et les cadeaux, de même qu'un corsage, furent présentés à l'invitée d'honneur par Gérard Carrier.

• • •

Mme Denys Brunet, de boulevard Chevrier, reçut, mardi soir dernier, à un shower de cristal en l'honneur de Mlle Béatrice Lévesque, dont le mariage aura lieu le 16 septembre. Les cadeaux et un corsage furent présentés à l'invitée d'honneur par l'hôtesse. Mlle Jeanne Frey assistait cette dernière.

• • •

Le jeudi soir 7 septembre, Mlle Denise Toussaint, future mariée du 23 septembre, fut l'invitée d'honneur à un shower de tasses et soucoupes organisé par Mmes A. Bourrier et G. Soulodre, Mlles M. Bérubé, L. Dacquay et B. Bransfield, à la résidence de Mme Bourrier, 421, rue Louis Riel. Un joli corsage de roses "American Beauty" fut présenté à la future mariée. Les invitées étaient au nombre de 19.

• • •

Remerciements

M. et Mme Félix Cormier, vivement touchés des marques de sympathies qui leur furent témoignées à l'occasion de la mort de leur petit enfant, Gilles, désirent remercier cordialement tous leurs parents et amis.

Mon Guide au Cinéma

Rock Island Trail	I
Sunset Boulevard	II
Annie Get Your Gun	II
Pretty Baby	II
Lifeboat	II
Circumstantial Evidence	II
Blossoms In The Dust	II
Saints and Sinners	II
My Blue Heaven	III
Panic In The Streets	III
The Capture	III
Quartet	III

I—N'offre aucun danger pour le public en général
II—Ne convient qu'aux adultes sérieusement formés
III—A rejeter parce que condamnable en partie.

L'amour scrupuleux de l'ordre, dans la mesure où il existe, rend impossible tout péché.

R. P. PEGUES.

Graduation des gardes-malades pratiquantes de l'hôpital

ST-BONIFACE — Le mardi 5 septembre, à 8 h. 15 p.m., avait lieu à la salle académique du Collège de St-Boniface, dans un décor de palmes tropiques, la fête de graduation de 20 élèves de l'Ecole des Gardes-Malades Pratiquantes, dirigée par les Révérendes Soeurs Grises, à St-Boniface.

Au nombre des invités d'honneur, on remarquait les RR. PP. Richard d'Auteuil, s.j., du Collège de St-Boniface, et Paul Piché, O.M.I., de Lebret, Sask., la Révérende Mère Supérieure Générale des Soeurs Grises, la Supérieure Provinciale et son Conseil, MM. les docteurs Paul L'Heureux et A. C. Sinclair, et Mlle W. Barratt.

Un programme intéressant fut présenté. Il y eut d'abord le discours d'ouverture par le Dr P. L'Heureux, puis l'allocution du R. P. d'Auteuil Richard, s.j., qui développa l'importance, pour la garde-malade, de servir l'humanité souffrante avec toute sa personnalité. "La profession de garde-malade", dit-il, "s'adresse à l'homme tout entier, le corps, l'esprit et l'âme surtout. De là la noblesse de ce travail".

Mme Yvonne Poitras exécuta ensuite deux chants, accompagnée au piano par Mme Marie Coyle.

Puis vint l'heure depuis longtemps désirée par celles qui ont si bien mérité, de la distribution des diplômes et des epingles par le Dr A. C. Sinclair et Mlle W. Barratt.

Une jeune artiste, Mlle Dorothy McCallum, exécuta quelques pièces de violon. Mlle W. Barratt félicita les heureuses diplômées et leur donna des conseils pratiques et judicieux. Suivit la distribution des prix aux plus méritantes en théorie comme en pratique. Le 1er des 3 principaux prix fut offert par la Rév. Mère Courville, supérieure générale, et décerné à Mlle D.-L. Bonneau; le 2ème, offert par la Rév. Mère Ste-Croix, supérieure provinciale, décerné à Mlle Krystyna Jarzabek, et le 3ème, offert par le Dr A. C. Sinclair, fut décerné à Mlle Juliette Péloquin.

Le discours d'adieu des élèves finissantes fut donné, en français, par Mlle Juliette Péloquin, et en anglais par Mlle Beatrice Allan.

Les élèves étudiantes firent ensuite entendre un dernier chant qu'accompagnait Mme T. M. Willet.

Liste des graduées

Les graduées de l'année écoulée sont: les RR. SS. Thérèse Lafrenière et Thérèse Ricard, des Soeurs Grises, Mlles Beatrice Allan, de Fort Frances, Ont., Gloria M. Calder, de Fort Frances, Ont., Helen Kinach, de Marchand, Dorraine-L. Bonneau, de Willow-Bunch, Sask., Thérèse Beaulieu, de St-Léon, Béatrice Boucher, de Willow-Bunch, Sask., Eva-C. Cadieux, de Letellier, Lucie-T. Cadieux, de Letellier, Dorothy Dumont, de Lorlie, Sask., Marie-Alice Godard, de St-Jean-Baptiste, Krystyna Jarzabek, de St-Vital, Lorraine Lacroix, de l'Ile-de-Chênes, Rita-J. Lavallée, de Pine Falls, Victoria Mirowski, de Lorette, Elisabeth McDougall, d'Elm Creek, Juliette Péloquin, de St-Malo, Honorine Saurette, de Letellier, et Simone Wolensky, d'Antler, Sask.

Fort Garry

Les Dames de Ste-Anne et les Femmes de la Ligue Catholique tiendront une vente d'objets usagés, au profit de leurs oeuvres à 1561, chemin Pembina, les vendredi et samedi 14 et 15 septembre. Que chacune se fasse un devoir d'apporter ses objets.

Les retraites fermées recommencent

La Maison des retraites fermées de Notre-Dame du Cénacle ouvre de nouveau ses portes aux âmes anxieuses de venir pour la première fois ou de revenir bénéficier de trois jours de solitude et de prières, trois jours avec Dieu. Plusieurs sentant l'appel intérieur et persistant du divin Maître: "Venez à moi... venez dans la solitude et je vous parlerai au coeur..." nous demandent la date de nos retraites. Malgré les changements opérés dans le personnel de la Maison — qui ont forcément retardé la remise en marche de l'oeuvre — nous ne voulons pas ajourner davantage la reprise de nos retraites. Les demoiselles ont été les plus nombreuses à s'informer et à manifester le désir de s'inscrire: alors la première retraite sera pour elles. En dépit du temps plutôt restreint que nous avons pour l'organiser, nous espérons que la maison se remplira. Alors ne vous contentez pas de venir seules mais amenez des recrues à votre suite.

Avant de mettre en branle le système de recrutement que nous avons décidé d'établir cette année, nous devons compter sur l'initiative personnelle d'âmes généreuses et apostoliques qui sauront alerter dans leur milieu d'autres âmes aux bienfaits inexprimables d'une retraite fermée, source de force qui rend le devoir, le sacrifice, le don de soi faciles, source également de lumière qui illumine la vie et l'oriente doucement et fortement dans son plein sens. Envoyez-nous vos noms sans tarder. Le premier groupe n'est pas spécialisé. Que vous soyez de la campagne ou de la ville — que vous travailliez dans un bureau — à la maison — ou dans une manufacture — vous pouvez vous inscrire.

La deuxième retraite est réservée aux dames et demoiselles anglaises du diocèse de Winnipeg.

Date des retraites

22 au 25 sept. —Jeunes filles en général.

29 sept. au 2 oct. —English Speaking ladies. Organisatrice: Mme Sutton, tél. 41 963.

6 au 9 oct. —Dames en général.

13 au 16 oct. — Demoiselles (Groupe spécial). Organisatrice: Mlle Ursula Muller, tél. 207 160.

20 au 23 oct. —Chevaliers de Colomb, Conseil de St-Boniface.

Canadiens français enrôlés dans la brigade spéciale

WINNIPEG — La liste des volontaires canadiens-français au centre de recrutement militaire de Fort Osborne s'allonge de jour en jour. Parmi les jeunes gens qui se sont enregistrés très récemment pour servir dans la brigade spéciale nous relevons les noms suivants:

Dans le corps royal canadien d'artillerie: le soldat Charles Antoine, fils de M. Alfred Antoine de Griswold, Man., et le canonnier K. A. Baran, de Winnipeg, natif de St-Boniface.

Le soldat David Arsenault, fils de Mme G. Arsenault, de Ladysmith, C.B., qui s'est enrôlé dans le corps blindé.

Dans le corps royal canadien d'infanterie: les soldats René Bouvier, fils de Mme R. Bouvier, de 427, rue Louis Riel, St-Boniface; Jean-Robert d'Arcis, de Loon Straits, Lac Winnipeg; Albert Lapeyre, de Winnipeg; et Edouard-Armand Dutiaume, fils de Mme Christine Dutiaume, de Winnipeg. Le soldat Dutiaume est un vétéran de la deuxième grande guerre, ayant servi dans l'armée de juin 1942 à février 1946.

Ne vous inquiétez de rien, mais, en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des demandes accompagnées d'actions de grâces. — S. PAUL.







CITE DE ST-BONIFACE SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR PROPRIETE" seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 18 septembre 1950, pour

(1) Une (1) bâtisse de deux étages, 20 par 26 pieds;
(2) Une (1) grange en bois;
(3) Deux (2) dépendances, i.e. un poulailler et un chenil.

Toutes ces bâtisses sont situées sur l'emplacement du Gardien de Fourrière.

Des soumissions individuelles devront être faites pour chacune des catégories ci-dessus.

Ces bâtisses devront être enlevées et le terrain nettoyé et aplani conformément aux instructions de l'Inspecteur des Bâtisses de la Ville.

Un dépôt-garantie de 5% de la valeur de la soumission, par chèque marqué ou en espèce, devra accompagner chaque soumission.

La plus haute ou aucune soumission ne sera nécessairement pas acceptée.

Pour plus de détails et formules de soumission, s'adresser à M. C. G. MULLER, Inspecteur des Bâtisses, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville,
St-Boniface,
le 12 septembre 1950.

Cité de St-Boniface

Avis d'améliorations locales

AVIS est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de St-Boniface a décidé d'exécuter et exécutera les améliorations locales suivantes et prélèvera le coût de ces améliorations contre les propriétés qui en bénéficieront, comme une taxe de frontage pour une période de DIX (10) ans, à partir de l'année 1951, à moins que la majorité des propriétaires des terrains en question, représentant trois-cinquièmes (3/5) de la valeur de ces propriétés, basée sur le dernier rôle d'évaluation de la Cité, ne protestent au Conseil contre l'exécution de ce projet en dedans d'un mois de cet avis:

	COUT Environ
La construction d'un égout en béton de 12 pouces sur la rue Goulet, environ 250 pieds à l'ouest de l'avenue Braemar	$1,200.00

Pour plus de détails, s'adresser au Surintendant des Travaux publics, M. J.-A. BIBEAU, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 12 septembre 1950.

Cité de St-Boniface

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 18 septembre 1950, pour

UN (1) POMPIER AU DEPARTEMENT DE FEU

Salaire initial: $145.00 par mois — augmentations règlementaires.

Entrée en fonctions: immédiatement.

Temps de probation: 6 mois.

Limite d'âge: de 20 à 28 ans.

Les candidats devront soumettre leur degré d'éducation, expérience — s'il y a lieu — et subir un examen médical.

Ceux qui ont déjà par le passé fait une demande pour un emploi de ce genre devront soumettre une nouvelle demande.

Pour plus de détails et formules de demande, s'adresser à M. Arthur SPENCE, Chef des Pompiers, au Poste no 1 du Département de Feu.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 12 septembre 1950.

Les suites de la guerre en Corée

(Suite de la première page)

moral, la participation active, même sans être considérable, de plusieurs membres des Nations unies, est un gage du crédit moral dont les Américains et leurs alliés jouissent dans cette affaire.

Le problème politique qui doit préoccuper maintenant les esprits serait de savoir de quelle manière les Américains et leurs amis pourront exploiter leur victoire finale. Après tout, la Corée devrait être unie; car la situation de fait que lui ont faite les vainqueurs du Japon ne saurait être permanente. C'est ainsi que l'entendent les Coréens du Nord, même si leur méthode est abominable et s'ils font le jeu de Moscou. Une victoire éventuelle américaine pour le comte des Nations unies reprendrait-elle ces visées d'unité à son compte? A quoi servirait une belle raclée aux agresseurs, si ceux-ci restent avec armes et bagages de l'autre côté du 38e parallèle pour faire la nique aux vainqueurs et garder la possibilité de refaire un mauvais coup? Il faudrait certainement que les Américains poursuivent leur victoire jusqu'au bout pour mettre les Coréens du Nord complètement à la raison.

L'ironie du sort a voulu que les Américains, qui avaient tout fait pour mettre fin à la primauté des Blancs en Asie au nom de la démocratie, se voient obligés aujourd'hui de faire une guerre à des Asiatiques, sans aucune compensation pour eux.

Mais alors, le Kremlin et ses satellites laisseront-ils faire les Américains et les Nations unies sans protester? On peut parier que si les troupes victorieuses franchissent le 38e parallèle et imposent leur volonté, Moscou va crier à l'agression, à la rupture de la foi jurée, à la menace même pour la Mandchourie et la Chine, excitant ainsi ces pays à intervenir dans le conflit. Mais alors, on ferait jouer les traités d'alliance entre Moscou et Pékin pour engager dans un conflit possible les armées soviétiques.

C'est bien pour parer à une telle éventualité que les Etats-Unis font tranquillement ce qui revient à une mobilisation générale par étapes. Et pour la même raison, l'Angleterre d'abord, puis la Belgique, puis la France viennent de hausser la limite du service militaire. Avec ces dispositions, les grands partenaires du Pacte de l'Atlantique vont s'organiser une puissante masse de manoeuvre; et de plus, elles vont pouvoir porter de 4 à 11 divisions leurs effectifs de combat en Allemagne même. En somme, il leur faudra être fort au moment où on liquidera l'affaire de Corée.

Dans cette conjoncture, le Canada prend les dispositions qui conviennent. Il intensifie le recrutement des volontaires, il vient de refaire l'ancien accord de Hyde Park avec Washington, ce qui permet dès maintenant d'unifier l'économie de guerre des deux pays, et il vient d'instituer une Ecole de Défense Atomique pour amortir le choc possible d'une attaque russe vu qu'il constitue le bouclier septentrional du continent américain.

Avec tout cela, et les réalisations nombreuses des puissances de l'Atlantique dans le domaine militaire et diplomatique, on peut parier que Moscou s'arrangera pour arrêter à temps une conflagration mondiale. Car, après tout, on ne saurait dire que la Russie soviétique puisse affronter le vaste Bloc Occidental bien armé, en état d'alerte et, décidé de passer à l'action.

Mais ce ne serait point la paix encore. Ayant manqué un coup sur le damier international, la Russie s'arrangera pour chercher à en esquisser un autre ailleurs. La division en deux de l'Allemagne lui offre plusieurs possibilités. Et, d'autre part, le réveil tumultueux des peuples asiatiques est gros d'aventures massives et sanglantes.

En définitive, la guerre de Corée n'est que le prélude d'une paix armée fort coûteuse. La guerre froide passerait alors dans sa phase de tiédeur. La diplomatie mondiale sera plus agitée, anxieuse. Il faudrait alors avoir les reins solides et les nerfs d'acier pour soutenir à tout prix la primauté de la paix.

T. G.

Mgr M. Lasser, mort martyr en Roumanie

PARIS — La radio du Vatican, citant des informations en provenance de Vienne, affirme que Mgr Marc Lasser, vicaire général du diocèse de Jassy, en Roumanie, est mort, en mai dernier, des suites des tortures auxquelles il fut soumis, sans interruption, durant six heures, pour le contraindre à signer une déclaration en faveur de la création d'une église catholique dissidente de Roumanie.

La radio du Vatican, se référant aux mêmes sources, ajoute que Mgr Djurkovici, évêque titulaire de Jassy, interné dans les sous-sols du ministère de l'intérieur, à Bucarest, est actuellement gravement malade.

La vie n'est ni un jour de fête ni un jour de deuil, elle est un jour de travail. — VINET.

• • •

Le dictionnaire dit que l'antipathie appartient au genre féminin. — CTE de BELVEZE.

Au Conseil de Ville

Liste des votants

On vient de rendre publique la liste des votants de la ville de St-Boniface. Cette liste a été apposée dans les bureaux de poste de la ville, ainsi qu'à l'hôtel de ville. Il est important pour tous les citoyens, qui ont droit de vote, de s'assurer que leurs noms sont bien sur la liste. Il est toujours possible que l'on ait omis involontairement un nom ou un autre, surtout peut-être dans les cas de nouveaux citoyens. On peut aller se faire inscrire à l'hôtel de ville si on ne trouve pas son nom sur les listes. Les propriétaires, mari et épouse ou célibataire, ont actuellement droit de vote, ainsi que le locataire, chef de la maison seulement.

On doit cette année présenter un referendum demandant si les votants actuels favorisent une nouvelle loi permettant à tous les citoyens de la ville sans exception, qu'ils soient propriétaires ou non, de voter, pourvu qu'ils soient résidents de St-Boniface et aient 21 ans révolus. Si le referendum est favorable à ce nouveau projet, le nombre des votants sera grandement augmenté. Il semblerait préférable qu'il en fut ainsi puisqu'en somme tous paient taxe, soit directement ou indirectement. Cela aurait pour effet de susciter plus d'intérêt, et serait excellent au point de vue civisme.

Candidats à la mairie

Il est possible, et probable, que les électeurs de la ville de St-Boniface aient à se choisir un maire cette année. Le maire MacLean n'a pas connu d'opposition depuis six ans à la charge de premier magistrat de la ville. Cette année, pour les élections du 20 octobre, deux citoyens ont déclaré leur intention de briguer les suffrages. Il s'agit de l'échevin Louis Léger qui a déjà représenté son quartier à la ville depuis deux mandats, et de M. Joseph de Gagné, homme d'affaires bien connu de St-Boniface, propriétaire d'un garage important et mêlé à nos questions nationales et sociales depuis bien des années. Il n'est pas encore définitivement certain que ces deux citoyens de St-Boniface se présenteront, mais tout fait prévoir qu'il en sera ainsi.

Construction des digues

Le conseil de ville de St-Boniface approuva, lundi dernier, une motion demandant à la commission de construction des digues du Winnipeg métropolitain de faire connaître ses plans dressés en vue de ce travail de protection.

"Il nous faut les pousser à l'action, a déclaré le maire MacLean. Seulement une digue est en voie d'érection et nos gens deviennent inquiets. Nous devons demander à la commission quand elle se propose de continuer ses travaux."

Le maire de St-Boniface pressa aussi le conseil de s'enquérir auprès de ladite commission pour savoir si elle se proposait d'aider les propriétaires de maisons situées en deça de la ligne tracée pour l'érection des digues.

Les deux motions furent proposées à la suite de la lecture d'une lettre de la commission des digues demandant la liste des propriétés de la ville susceptibles de devenir des terrains d'emprunt de terre pour la construction des digues.

L'échevin Van Belleghem suggéra que les motions du conseil entrent dans la réponse à la lettre de la commission.

• • •

Le conseil donna aussi l'autorisation au trésorier de la ville de verser un montant n'excédant pas $230,000 en chèques couvrant les dépenses occasionnées par le travail d'enraiement de l'inondation; au comité des travaux publics de faire l'acquisition d'une machine à creuser au coût de $20,000.

CHARLES DE FOUCAULD AU THÉÂTRE PARIS LE 21 SEPTEMBRE

Le 21 septembre, on présentera au Paris un film français que tous voudront voir et entendre. Il s'agit d'une tranche de la vie de Charles de Foucauld, sa période d'exploration et de découverte qui date de 1883. On sait qu'en cette année celui qui devait devenir l'"Ermite du Sahara" quitta l'armée et entreprit, incognito, un voyage d'exploration et de découverte à l'intérieur du Maroc, alors fermé aux Européens. Sous le costume d'un marchand israélite, il parcourut des milliers de milles à travers le Maroc, et cela malgré les embûches d'un agent allemand qui connaissait son identité et qui essaya de monter les Arabes contre lui. Il connut de très graves dangers: sauvé par une jeune juive et par quelques chefs arabes qu'il avait finalement gagnés à sa cause, il parvint à faire son voyage et en fit un rapport détaillé aux autorités françaises. On lui doit probablement la conquête de cette partie sud-marocaine.

Le film donne tous ces détails: le régiment des Chasseurs d'Afrique, le long voyage, le complot, l'arrivée à Mogador, le triomphe de Charles de Foucauld. Puis on nous initie discrètement à l'appel que le voyageur entend, au seuil du Sahara, lui qui devait, plus tard, revenir y vivre en ermite et y mourir, massacré par les Touareg après des années d'une extraordinaire sainteté.

Film superbe

C'est là un film superbe qu'il fera bon de voir! La beauté en est faite de plusieurs facteurs: le pittoresque du voyage d'exploration; la beauté des sites; le souffle mystique qui anime de Foucauld. L'interprète principal, Robert Darène, acteur bien connu de la scène française, reproduit son caractère avec une étrange précision et lui ressemble même au physique. Avec Darène jouent Lucas Gridoux, Abel Jacquin, Lisette Lanvin et autres.

Nous recommandons particulièrement ce film, qui est une des belles productions françaises actuelles. Nous le recommandons particulièrement aux jeunes qui y trouveront de grandes leçons de courage et de renoncement.

Le théâtre Paris sera ouvert dès 4 h. 30 de l'après-midi, le jeudi 21 septembre.

Qu'on vienne donc voir et entendre "La Route Inconnue", film décrivant une phase de la vie de Charles de Foucauld, une des grandes âmes de notre siècle.

Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent.

LA ROCHEFOUCAULD.

Le service militaire de 2 ans en Belgique de 18 mois en France

STRASBOURG — M. René Pleven, dans le discours qu'il a prononcé à l'occasion de l'inauguration de la foire de Strasbourg, après avoir rappelé que le gouvernement français avait spontanément fixé, en fonction des besoins exprimés par les experts militaires des nations associées, pour leur défense, la contribution de la France en temps de paix à 20 divisions, a annoncé que, d'accord avec le ministre de la Défense nationale, l'effort en effectifs qu'exigera cette décision entraînera inévitablement l'augmentation progressive de la durée du service militaire.

En accord avec M. Jules Moch, le président estime que cette durée devra être prochainement portée à 18 mois.

BRUXELLES — Le gouvernement belge a annoncé que la période de service militaire, pour tous ceux qui seront appelés sous les drapeaux, sera portée de un à deux ans.

Impôts appliqués dès maintenant

OTTAWA — Tous les changements fiscaux annoncés par le ministre des Finances s'appliquent immédiatement; l'un est rétroactif.

La hausse de 5 pour-cent de l'impôt sur le revenu des sociétés est rétroactive au 1er septembre.

La hausse des impôts sur l'alcool et la bière s'applique maintenant.

Le nouvel impôt de 30 pour-cent sur les eaux gazeuses, les bonbons, la gomme à mâcher s'applique maintenant.

La taxe de 50 cents la livre sur le gaz carbonique employé pour les boissons s'applique immédiatement.

La hausse de 5 pour-cent de la taxe d'accise sur les automobiles, les pneus, les chambres à air et divers articles de demi-luxe s'applique maintenant.

La nouvelle taxe d'accise de 15 pour-cent sur les appareils électriques et les ustensiles de ménage s'applique maintenant.

Congrès de l'Association d'Education du Man. les 8 et 9 oct.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Fannystelle

L'ouverture des classes se fit le mardi 29 août. Tous les élèves sont fiers de retourner à l'école. Nous souhaitons une cordiale bienvenue à nos nouvelles institutrices.

Malade

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Odilon Arnal, actuellement à l'hôpital de St-Boniface.

Départs

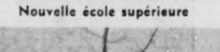
Sont partis continuer leurs études au Collège St-Boniface: Vincent et René Arnal, Maurice Blanchard, Marcel Painchaud et René Syrenne; au Juniorat: Roland et Lucien Boulanger, René Piché; à la Maison St-Joseph, Otterburne: Aimé Piché et Maurice Painchaud.

Saint-Eustache

M. Hervé Marsolais et sa mère ont été très heureux de recevoir la visite de M. et Mme Edmond Toupin et leur fille, Mme Brodeur, son mari et le petit, ainsi que de M. Albert Toupin.

Nos visiteurs ont été émerveillés de constater comme notre village s'est embelli de plusieurs belles maisons très modernes.

Ce sont des fermiers, pas encore très vieux, mais voulant laisser leurs fils continuer l'oeuvre de la terre, qui viennent prendre un peu de repos près de l'église, tout en leur aidant encore quand même.



Nouvelle école supérieure



La nouvelle école supérieure du village de St-Claude fut officiellement ouverte le mardi 29 août par M. W. C. Miller, ministre de l'Education au Manitoba, et bénie par S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, sitôt après la cérémonie d'ouverture.

Woodridge

M. l'abbé L. Morin, curé de Ste-Elisabeth, a rendu visite à M. le curé, le dimanche 27 août. M. l'abbé Morin était autrefois curé à Woodridge.

M. et Mme Alfred Sauvé, de St-Vital, ont rendu visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ovila Vandal.

M. et Mme W. Sauvé, de Flin Flon, ont rendu visite à Mme R. Sutherland, ainsi qu'à M. et Mme Ovila Vandal.

Mlle Jeannine Champagne de Warroad, E.-U., a passé quelques jours en visite chez ses soeurs, Mmes Gaston et Gustave Querel.

M. Julie Hora, de Raith, Ont., a passé une semaine en promenade chez sa mère, Mme E. Hora.

Mme E. Black, de Vermilion Bay, Ont., a passé quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme W. Bisson.

Mme Noël Huppé passe une semaine en promenade chez sa soeur, Mme Polh, de Gladstone.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Adélard Vinet, malade à l'hôpital de St-Boniface.

Le lundi 28 août avait lieu l'ouverture des classes de l'école Lafortune, sous la direction des Rév. Soeurs de St-Joseph.

MM. et Mmes Michel et Gustave Querel, ainsi que M. Armand Guilbault et Mlle Jean Beckman, se sont rendus en fin de semaine à Bemidji, Minn. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Ed. Polkowski ont passé la fin de semaine à Fort Frances, Ont.

Mlle Catherine Holmes est retournée à l'Académie St-Joseph, où elle poursuit ses études.

Le lundi 11 septembre, M. Gilbert Vrignon est retourné au Collège de St-Boniface.

Ont rendu visite à leurs parents et amis en fin de semaine: MM. et Mmes Clovis Chatel, Alphonse Harrison, Léopold Grenier et Lucien Guilbault, M. Roger Guilbault, MM. et Mmes Frank Blonski et P. Yavz.

Mlle Gertrude Poitras, de Steep Rocks, Ont., passe deux semaines en congé chez ses parents, M. et Mme Arthur Poitras.

M. et Mme Jos. Zigarlick, d'Atikokan, Ont., sont en visite pour deux semaines chez M. et Mme Arthur Poitras.

Ste-Rose du Lac

Depuis quelques jours, les élèves sont de retour à l'école et bien disposés au travail. Pour demander les lumières du St-Esprit, la rentrée fut marquée par une messe où la gent écolière fit les frais du chant.

L'école supérieure compte 33 élèves.

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à nos nouvelles institutrices: Sr M.-St-Jude, directrice, Sr M.-Ste-Yvonne, Mlle Hortense Fillion, Mlle Marie-Paule Arbez, Sr M.-Jean d'Avila, Sr Marie-St-André et Sr Marie-St-Thaddée. M. Jean Molgat garde la charge des grades IX et X.

A nos bonnes religieuses qui nous ont quittés, nous offrons des voeux de bonheur et de succès dans leurs nouvelles fonctions.

Confirmation

Le dimanche 27 août, S. Exc. Mgr G. Murray administra la confirmation à 80 enfants et 2 adultes.

Baptêmes

Joseph-Henri-Armand, fils de M. et Mme Ovide Houde, baptisé le 30 août. Parrain et marraine, Lucien et Claudette Houde.

A M. et Mme Honoré Lahaie, une fille, Rose-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Abraham.

DECES

Mme L. Flower

Le lundi 7 août dernier, Mme Léonard Flower rendait son âme à Dieu après une courte maladie.

Les porteurs furent: MM. O. Archambault, August Knockart, B. T. Tucker, Auguste Brunel, Dane McCarthy et R.-R. Delveaux.

Mme F. Hemery

Le lundi 21 août dernier, Mme François Hemery s'éteignait pieusement après une longue et pénible maladie. Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand concours d'amis.

Les Dames de Ste-Anne, dont Mme Hemery avait toujours été un membre fidèle, assistèrent en corps.

Les porteurs furent: MM. Auguste Brunel, Léon Maillard, Noël Dufault, Arthur Guyot, Eugène Adam et Auguste Pineau.

Aux familles éprouvées, nos plus sincères condoléances.

Nos malades

M. Oscar Archambault se remet lentement mais sûrement.

Mmes Léon Maitre et André Archambault, qui ont subi de graves opérations à l'hôpital de Ste-Rose, sont aussi en bonne voie de guérison.

St-Laurent

Le dimanche 17 septembre sera la journée de notre Saint-Père le Pape; il demande que tous les catholiques donnent pour ses oeuvres de charité. Donc la quête à l'Eglise sera faite pour le Saint-Père ce jour-là. Soyez généreux: "qui donne aux pauvres prête à Dieu"...

Départs

Deux jeunes filles de la paroisse nous ont quittés le mardi 5 septembre pour se rendre au Juvénat des Franciscaines, à Rigaud, P.Q. Ce sont Mlle Lauretta Chartrand, fille de M. et Mme Adrien Chartrand, et Mlle Florence Buors, fille de M. et Mme Jules Buors.

Une soirée d'adieu fut organisée par Mlle Yolande Combot pour ces deux jeunes filles.

Plusieurs dames et demoiselles y participèrent; on s'amusa à différents jeux, mais vint ensuite le chant d'adieu que tous chantèrent en choeur, chant bien approprié, composé par les Rév. Soeurs Franciscaines.

Ensuite, Mlle Yolande Combot présenta une bourse bien garnie, cadeau des parents et amies.

Un goûter fut servi; puis on offrit souhaits de bon voyage, de santé, de succès à nos deux Juvénistes.

Dieu veuille que plusieurs autres suivent l'exemple de ces deux jeunes filles si bien disposées.

Départ pour l'Ecole Normale: Mlles Yolande Combot, Angéline Kerbrat et Robert Connelly.

M. Léo Lauzon est parti le mercredi 6 septembre pour les mines de Snow Lake, où son épouse doit aller le rejoindre sous peu.

Baptêmes

Deux jumeaux de M. et Mme Jules Buors furent baptisés le 3 septembre: Edouard-André-Claude, qui eut comme parrain, M. Adrien Chartrand, et sa fille, Lauretta, comme marraine; et Edouard-Joseph-Jean, dont le parrain et la marraine furent Armand et Florence Buors, frère et soeur des jumeaux.

Joseph-Hubert-Alphonse, fils de M. et Mme Ernest Belhumeur, de Winnipeg, né le 29 août à l'hôpital de la Miséricorde. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Belhumeur, oncle et tante, de l'enfant.

Marie-Madeleine-Estella-Norma, née le 28 août, fille de M. et Mme Léo Flamand. Parrain et marraine, M. et Mme Colin Flamand, grands-parents de l'enfant.

Visiteurs

M. et Mme Jean Bouvier, de Beaconia, sont venus visiter les familles Aimé Chartrand et Nap. Dumont et ensuite se sont rendus à Elie, Man., chez M. et Mme M. Bernardin.

Remerciements

Mlles Lauretta Chartrand et Florence Buors remercient bien cordialement Mlle Yolande Combot, M. et Mme François Combot pour la belle soirée très agréable qu'ils ont eu la bonté de leur faire passer la veille de leur départ. Elles remercient également de tout coeur tous ceux et celles qui ont contribué à l'offrande du beau cadeau.

Un grand merci à Mme Paul Alarie qui leur a fait chanter le bel "Ave Maria" sur les ondes de CKSB juste au moment du départ.

Elles en garderont longtemps le souvenir et un retour promettent que là-bas, aux pieds des autels, elles prieront de tout coeur pour toutes les personnes qui leur ont témoigné une si grande affection à l'heure du départ.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants, conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Lundi 18 sept.	—Niverville	Ecole	2 h. à 4 h. p.m.
Mardi 19 sept.	—Lorette	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h. 30 p.m.
Mercredi 20 sept.	—Steinbach (main sud)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 3 h. 30 p.m.
Jeudi 21 sept.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h. p.m.
Vendredi 22 sept.	—Ste-Agathe	Résidence de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h. 30 p.m.

A.E.C.F.M.

LE SOU DE L'ÉCOLIER

Trophées La Liberté offerts par LA LIBERTE ET LE PATRIOTE

à l'école qui, durant l'année 1949-50, a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:
Ecole Lees, Notre-Dame de Lourdes,
sous la direction de Mlle Marie-Blanche Gaborieau.
Moyenne par élève: $5.00

La classe de 20 élèves ou plus qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:
Grades 5, 6, 7, 8, 9, 10 de l'école Lafortune, Woodridge,
sous la direction de Sr Hélène de Jésus des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe.
Moyenne par élève: $4.17

La classe de 10 à 19 élèves qui a contribué la plus haute moyenne par élève de langue française:
Grades 5 et 6 du couvent de St-Charles,
sous la direction de Sr Ernest-Albert des Missionnaires Oblates.
Moyenne par élève: $1.28

Ecole	total	élèves	moyenne
Lees, N.-D. de Lourdes	$ 30.00	6	$5.00
Lafortune, Woodridge	103.50	59	2.52
St-Victor, St-Norbert	12.25	5	2.45
Parthenay, St-Claude	20.00	21	.95
St-Viateur-Est, Otterburne	20.00	29	.68
St-Jean-Baptiste-Nord	10.00	16	.62
Glengarry, Elie	5.40	10	.54
St-Charles	42.40	80	.53
Dubuc, St-Adolphe	88.67	187	.47
St-Martin, Ste-Elisabeth	8.50	19	.45
Decorby, St-Lazare	52.33	129	.43
Grenier, St-Labre	10.00	25	.40
Lorette Centre	50.10	143	.36
Coquart, Ile-de-Chênes	19.85	56	.35
Carey, St-Pierre-Jolys	1.00	3	.33
Baie St-Paul-Est, St-Eustache	5.25	17	.30
St-François-Xavier, Centre	19.95	67	.29
Laurier	47.37	165	.29
Deux-Pointes, Letellier	3.20	13	.25
Jeanne d'Arc, N.-D. de Lourdes	2.45	10	.25
Taché, St-Joseph	5.40	23	.24
Bourret, Aubigny	4.00	17	.23
St-Jean-Baptiste, Centre	39.75	178	.22
Montcalm, N.-D. de Lourdes	4.00	19	.22
St-Jean, Haywood	3.44	16	.22
Richer, Thibaultville	22.98	112	.20
Fillion, St-Jean-Baptiste	2.41	12	.20
Fannystelle	16.55	87	.18
Couvent de Ste-Anne des Chênes	25.00	139	.18
Couvent de St-Pierre-Jolys	26.55	154	.17
St-Cuthbert, Lorette	2.40	14	.17
Provencher, Aubigny	13.30	79	.17
Précieux-Sang	37.53	166	.17
Sacré-Coeur, Winnipeg	25.05	151	.17
Couvent de St-Malo	23.08	145	.16
Jardin de l'Enfance Langevin	20.00	128	.16
Provencher, St-Boniface	81.90	532	.15
Bernier, St-Ambroise	10.00	65	.15
Vassar	8.92	59	.15
Cardinal, N.-D. de Lourdes	5.60	37	.15
Assomption, Transcona	8.30	59	.14
Ste-Marie, Bruxelles	12.00	84	.14
Frontenac, St-Malo	1.45	11	.13
St-Laurent	25.82	193	.13
South Junction	3.91	31	.13
St-Benoit, St-Claude	2.00	16	.13
St-Lupicin	2.45	21	.12
Dunrea	5.80	48	.12
Couvent de St-Norbert	16.60	139	.12
Ste-Marie, St-Vital	4.46	39	.11
Youville, St-Jean-Baptiste	2.08	18	.11
St-Joseph, St-Joseph	10.00	89	.11
Thibert, Cayer	4.93	44	.11
St-Pierre-Sud, St-Pierre-Jolys	2.00	18	.11
St-Joachim, La Broquerie	20.44	171	.11
Institut Collégial St-Joseph	70.00	652	.11
Pennarun, Laurier	2.29	22	.10
Ste-Agathe	16.32	159	.10
St-Jean-Baptiste-du-Lac	2.70	27	.10
St-Roch, La Broquerie	2.39	21	.10
St-Joseph, La Broquerie	3.60	34	.10
Louvain, St-Claude	1.80	18	.10
Elie	11.25	105	.10
Richard, Somerset	7.80	75	.10
Lévis, Ste-Elisabeth	1.40	14	.10
Grande-Clairière	2.80	27	.10
St-Isidore, St-Malo	2.00	20	.10
Inverness, Letellier	10.71	114	.09
Mariapolis	5.00	52	.09
Allard, St-Georges	4.92	50	.09
St-Denis, La Broquerie	1.00	11	.09
St-Alexandre, La Broquerie	1.67	20	.08
Emberley, St-Claude	1.90	23	.08
St-Hyacinthe, La Salle	4.14	53	.08
Collège de St-Malo	5.60	63	.08
Ellice, St-Lazare	1.30	14	.08
Maison St-Joseph, Otterburne	12.52	155	.08
Notre-Dame de Lourdes	16.00	188	.08
St-Eustache	12.90	180	.07
Simonet, St-Laurent	6.10	74	.07
Sacré-Coeur, Dunrea	5.50	73	.07
Collège de St-Norbert	6.21	81	.07
St-Antoine, Ste-Agathe	1.00	15	.06
Ste-Anne-Ouest	.80	12	.06
Dugas, Ste-Geneviève	2.64	44	.06
Collège de Ste-Anne des Chênes	2.88	83	.03
Ste-Geneviève, St-Pierre-Jolys	1.00	44	.02
Collège de St-Boniface	54.90		
TOTAL	$1335.36		

Vassar

M. et Mme Florent Colette, de Morris, ainsi que Mlle Lorraine Colette et M. Paul-Emile Bérard, de St-Jean-Baptiste, sont venus visiter M. et Mme Philippe Gauthier.

M. David Dorge et sa fille, Mariette, étaient de passage à Vassar, en visite chez M. Antonio Lemoine.

Mme Maurice Gauthier a passé une semaine de vacances chez M. et Mme Olivier Rivard, de St-Eustache. Elle a aussi rendu visite à sa mère, Mme Ernest Joyal, et à son frère, Claude, et belle-soeur, Anna.

Mlle Marguerite Gauthier est retournée reprendre ses classes au couvent de St-Adolphe. Nous lui souhaitons bonne chance et bon succès.

M. et Mme Baptiste Beaulieu, de Winnipeg, sont venus rendre visite à notre curé, M. l'abbé Pardyka, le dimanche 3 septembre.

MM. Gérard Gauthier et David Cayer sont partis travailler pour M. Charles Chabotte, à Elie.

M. Andrew Owens est parti pour une vacance de deux semaines à Winnipeg, où il rendra visite à ses parents.

La Rév. Sr St-Athanase est partie pour l'hôpital de St-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Edgar Desautels est parti au Juniorat de St-Boniface.

Mme Albert Cayer et ses filles ont été à Winnipeg rendre visite à Mme Lavallée, soeur de Mme Cayer.

Belleview

M. Emile Pierre, de Winnipeg, est venu passer 3 semaines de vacances chez M. et Mme Jules Nevraumont et M. Désiré Vanlvo.

M. et Mme Anatole Massart, de la rue Elgin, Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme Jules Nevraumont, également.

Pine Falls

La mode cet été semble être aux voyages dans l'Est: Mme Eusèbe Dion est revenue d'un voyage à Montréal, où elle a visité sa soeur, ainsi que des parents et amis; Mme Mysak et ses enfants ont visité, en auto, Windsor et autres endroits de l'Ontario; Mlle Jean Lukasavitch est allée à Ste-Anne de Beaupré, pour ses vacances, s'arrêtant en chemin voir des amis; Mmes Emile Beaulieu et Armand Desilets, en route pour visiter un frère à Toronto, se sont arrêtées à Minneapolis, Detroit et Windsor chez des parents; M. Gérard Dupont se rendit, en auto, chez des cousins à Belcourt, Dakota-Nord.

De Windsor, Ont., venant revoir Pine Falls, nous arrivaient Alice et Laurence Desilets et leur beau-frère, André Denommé.

Mariages

Durant le mois d'août, M. le curé a béni le mariage de Joseph Lavoie avec Mlle Simone Poitras et celui de M. George Bertram Ross avec Mlle Marylyn Carey.

Classes

Les classes à l'école Léonard sont recommencées. Il y a deux nouvelles classes: donnant un total de sept classes. Il y a au delà de 30 commençants et plus de deux cents élèves; sûrement il en arrivera d'autres avant que l'année soit finie. Nous avons 4 nouveaux membres dans notre personnel enseignant: les RR. SS. Jean-Marie-Vianney et Pierre du Sauveur, Mme Mildred Jones et M. Wilfrid Fillion.

Nouvelle chapelle

Le mercredi 6 septembre, un grand nombre de paroissiens offraient leurs services pour aider aux travaux de construction du soubassement de la nouvelle chapelle que l'on est à ériger. Pendant que les hommes travaillaient de leurs bras, les dames voyaient à ce qu'ils soient bien pourvus de nourriture.

Baptêmes

Florence-Marie-Blanche, fille de Félicien Catellier et de Béatrice Simard, née le 14 août, baptisée le 22 août. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Courcelles.

David-Stanley-Joseph, fils d'Hermas Dupont et de Joséphine Menu, né le 21 juin, baptisé le 27 août. Parrain et marraine, M. et Mme M. et Mme Alex Johnston.

Mary Sheila Karen, fille de Stanley Pachkowsky et de Marie Iwanick, née le 31 juillet, baptisée le 27 août. Parrain et marraine, M. et Mme Douglas Fontaine.

Léonard-Jean, fils d'Omer Cayer et de Grace Wilkie, né le 12 décembre 1949, baptisé le 3 septembre 1950. Parrain, Donat Chèvrefils, marraine, Lilliane Chèvrefils.

Le 3 septembre a aussi été baptisé Edwin Ulmer, âgé de 76 ans. Parrain, M. William Karll, marraine, Mme Joseph Tremblay.

Les marchés

12 SEPTEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$29.00—$30.00
Bons	27.00— 28.50
Moyens	22.00— 26.00
Ordinaires	18.00— 21.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$29.00—$30.00
Bons	27.00— 28.50
Moyens	22.00— 26.00
Ordinaires	18.00— 21.00
Génisses	
De choix	$26.50—$27.50
Bonnes	25.00— 26.00
Moyennes	20.00— 24.00
Veaux engraissés	
De choix	$29.00—$30.00
Bons	27.00— 28.00
Moyens	22.00— 26.00
Vaches	
Bonnes	$20.00—$21.50
Moyennes	17.00— 19.00
Taureaux	
Bons	$22.00—$24.00
Moyens	17.00— 20.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$26.00—$27.50
Moyens	22.00— 25.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Génisses de boucherie	
Boonnes	$20.00—$23.00
Ordinaires	17.00— 19.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$16.00—$18.00
Ordinaires	14.00— 15.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$29.00—$32.00
Ordinaires et moyens	17.00— 28.00
Porcs	
Grade "A"	$31.00—$31.00
Grade "B-1"	30.60— 30.60
Grade "B-2"	30.35— 30.35
Grade "B-3"	29.75— 29.75
Grade "C"	29.50— 29.50
Très pesants	19.50— 25.00
Truies no 1	23.00— 25.00
Truies no 2	19.00— 21.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.41
A, moyens, la douz.	.39
Grade B	.25
Brade C	.20
Beurre	
De crémerie, la liv.	.51¼

Les obligations

9 SEPTEMBRE

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre, 3¼%	101.75—102.25
1er emprunt de la Victoire, 3% appelé pour remboursement.	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	102.15—102.65
3ème emprunt de la Victoire, 3%	102.10—102.85
4ème emprunt de la Victoire, 3%	101.40—102.15
5ème emprunt de la Victoire, 3%	101⅞-102⅝
6ème emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.75
7ème emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.75
8ème emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.75
9ème emprunt de la Victoire, 3%	102.37—103.17
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101.25—102.75
3% 1er mars 1964 (C)	99½—101.00
2¾% 15 déc. 1966 (C)	95.50—97.00
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1950 (C)	101.50—103.00
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	101.75—103.25
3% — 1er mar 1963 (C)	94.75—96.25

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 93 452

Prix décharge à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2		90⅝	91⅜	91.2	91.6	93⅜
C.W. no 3		85⅜	87⅜	87.6	88.6	90⅜
Fourrage no 1		85⅜	86⅛	86.4	87.4	89⅜
Fourrage no 2		81⅞	82⅝	83.2	84.2	86⅛
Fourrage no 3		78⅛	79⅜	80.2	81.2	83⅛
ORGE—						
C.W. no 2 6 rangs		148⅞	148⅜	149	149¾	151.4
C.W. no 3 6 rangs		146⅛	141⅜	147	147⅜	149.4
Fourrage no 1		141⅞	141⅜	142	142⅜	144.4
Fourrage no 2		138⅜	137⅞	138.4	138⅞	141
Fourrage no 3		132⅝	131⅞	132.4	132⅞	135
SEIGLE—						
C.W. no 2		142⅞	143.2	145.2	146.6	148.2
C.W. no 3		138⅞	139.2	141.4	142.6	144.2
C.W. no 2 rej.		126⅛	126.2	128.2	129.2	130.8
C.W. no 4		130⅛	130.2	132.2	133.2	134.6
Ergot		122⅛	122.2	124.2	125.2	126.6
Sur voie net		143⅛	143.4	145.4	146.6	148.2
AVOINE—						
Octobre		87⅛	87⅛	88.2	89.2	91⅛
Décembre		80⅜	80⅛	81	82⅜	83.6
Mai		82.6	82.2	82.2	83⅜	85
ORGE—						
Octobre		126⅞	126⅞	127	127⅜	129.4
Décembre		118⅛	116⅞	117.4	118.4	119⅞
Mai		119.6	118⅞	119.4	120⅜	121⅞
LIN—						
Octobre		378	380.2	379.4	386.4	390
Décembre		376.4	376.4	376.4	382.4	385⅜
Mai		378	378	378	382	385.6
SEIGLE—						
Octobre		144⅛	144.2	141.2	147.2	148.6
Décembre		143.2	143.2	144⅛	145⅞	[illegible]
Mai		148.4	148⅛	149⅜	150⅜	151.4

Budapest chasse 11,000 moines

BUDAPEST — Le gouvernement hongrois vient de suspendre l'activité de tous les ordres religieux catholiques à l'exception de ceux chargés de l'enseignement dans les écoles et collèges confessionnels autorisés par l'Etat.

Cette mesure s'applique à 11,000 moines et religieuses. Elle leur ordonne de quitter leurs monastères d'ici 3 mois pour revenir à la vie civile.

Ce décret fait suite au concordat que le régime de Budapest prétend avoir conclu le 30 août avec l'Eglise catholique de Hongrie. Le gouvernement communiste y promettait de rendre 8 collèges aux ordres religieux catholiques.

Il a été toutefois impossible de savoir jusqu'ici si le geste du régime est une conséquence directe de l'accord ou plutôt une décision unilatérale de sa part.

Expansion du clergé catholique indigène

ROME — Les travaux du congrès missionnaire international se poursuivent au collège St-Pierre, à Rome. Le thème de l'ordre du jour est: buts des missions et formation des élites.

La discussion a révélé qu'il existe aujourd'hui 11,000 prêtres indigènes et que le nombre des missions est de 600, dont 80 appartenant au clergé indigène. D'autres chiffres intéressants ont été fournis au cours du débat: il existe aujourd'hui 3,000,000 de catholiques en Afrique britannique et 4,000,000 en Afrique belge. Les centres universitaires catholiques sont fréquentés par 49,072 étudiants.

Cinq générations



Mme Jean Godard, de Richer, Man., âgée de 89 ans, apparaît ci-dessus en compagnie de quelques-uns de ses enfants jusqu'à la quatrième génération. A l'extrême gauche se trouve **Mme Aimé Bourgouin**, à droite, **Mme William Paquette**, assis, **M. Ernest Paquette** tenant sur ses genoux sa fillette, **Diane**, âgée d'un an. Ces derniers sont tous de St-Boniface.

Congrès de la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise Catholique

On se souvient que le Congrès de la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise Catholique au Canada a eu lieu à Winnipeg, l'an dernier, et l'on se rappelle sans doute la part active que nos compatriotes de langue française prirent lors de ces assises. Cette année, le Congrès a lieu à Joliette, P.Q. La raison en est, sans doute, que M. le chanoine Robitaille était président général lorsque le choix fut fait. Depuis, M. Robitaille est mort et le président de la section française est M. Jean Bruchési qui va vraisemblablement présider, puisque la réunion a lieu sous les auspices de la section française.

Programme d'étude

On a pris comme programme d'étude cette fois: "L'Histoire religieuse du diocèse de Joliette". M. Louis-Edmond Hamelin donnera un travail sur "Le mouvement de population à l'intérieur du diocèse de Joliette" et, à la même séance, le docteur Roussin parlera de "L'honorable Barthélemy Joliette" en l'honneur duquel la ville et le diocèse de Joliette ont été nommés.

En plus de ces deux travaux, le R. P. Farley, C.S.V., supérieur du Séminaire de Joliette, entretiendra ses auditeurs sur le "Collège de Joliette, séminaire diocésain", et le R. P. Marcel de Grandpré, préfet des études au Séminaire de Joliette, traitera le sujet "Père Cyrille Beaudry, 1836-1904". Le R. P. Beaudry est considéré comme le fondateur et le père du Séminaire de Joliette.

Autres conférenciers

A une autre séance, le chanoine Wilfrid Caillé donnera une causerie sur "La paroisse de St-Charles Borromée de Joliette" et sur "Messire Antoine Manseau", curé de cette paroisse. Le professeur McDougall, de l'Université de Toronto, parlera en anglais de "Lafontaine et Baldwin, précurseurs de l'entente cordiale entre Québec et l'Ontario".

L'histoire de Joliette

Il y aura ensuite quatre autres travaux, portant tous sur l'histoire de Joliette. M. l'abbé Lucien Sylvestre, vice-chancelier, fera l'historique du diocèse de Joliette; le chanoine Omer Bonin parlera de la paroisse de Ste-Elisabeth de Joliette; M. l'abbé Lanoue fera l'historique de la paroisse de St-Jacques de l'Achigan, et M. Anthime Charbonneau, agronome, parlera sous la rubrique: "Glanures historiques et légendaires au diocèse de Joliette". Il y aura en plus visite des lieux historiques et dîner de clôture, sans parler des cérémonies d'ouverture et de clôture.

Représentante de la Société Historique

Le Congrès aura lieu les 18 et 19 septembre, à Joliette même. La Société Historique de St-Boniface y sera représentée dans la personne de Mlle Eugénie Dubuc, qui assistera au congrès. On sait que la région de Joliette est l'endroit d'origine de la famille Dubuc, venue au Manitoba immédiatement après 1870.

Au Manitoba

La Broquerie

Remerciements

La famille Eugène Savard remercie sincèrement, pour la sympathie témoignée à l'occasion de son récent deuil, tout particulièrement M. le curé Roy, MM. les abbés Ad. Couture et J. Fontaine, ainsi que les familles Gualbert Nadeau, W. Harel et G. Wenden.

Saint-Lazare

Va-et-vient

M. Roland Chevrier et sa troupe présentaient leur pièce, "Au Pied du Calvaire", le mercredi 6 septembre. Une foule de personnes remplissait la salle à cette occasion.

La semaine dernière, Mme John Dupont eut la visite de sa soeur, Mme J. Charron, accompagnée de son garçon et de sa belle-fille, M. et Mme Adolphe Charron, et des deux enfants de ces derniers.

Dimanche après-midi, nos collégiens partaient pour se rendre au Collège St-Boniface. Nous souhaitons à chacun d'eux succès et bonne chance.

Etaient de passage chez Mme Rosine Chartier: son oncle, Adonias Alary, sa tante, Mme Eugène Bilodeau, accompagnés de Mme Antoine Alary et de son garçon, le R. P. Joseph Alary, cousins de Mme Chartier.

Elie

Naissance

Le 4 août: Berthe-Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Marcel Beaudry. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Gervais.

Départ

Le dimanche 13 août, Mlle Rose-Aimée Belisle nous quittait pour se rendre au noviciat des religieuses de Notre-Dame des Missions, à Ville Jacques Cartier, Montréal. Nous offrons nos sincères félicitations à Mlle Belisle et lui souhaitons bonheur et persévérance.

Çà et là

Mme F.-E. Lane, accompagnée de ses enfants, est partie remplir les fonctions d'institutrice dans un petit village situé à 60 milles au nord de Winnipeg.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Z. Lachance, ainsi qu'à Gisèle et Roland Houde.

Saint-François-Xavier

Mlles Maria Préfontaine, de New-York, et Alice Préfontaine, de Montréal, M. Wilfrid Bouvier, d'Edmonton, Alta, étaient en visite dernièrement chez leur mère et tante, Mme M.-A. Préfontaine. Tous trois firent le voyage en avion.

Nos malades

Nous souhaitons prompt rétablissement à Mlle Lucille Préfontaine, qui a été sérieusement malade; à Victor Préfontaine, qui eut la malchance de se fracturer une jambe.

En Ontario

Toronto

M. et Mme Alvin Coughlin, accompagnés de Mme Coleman et d'Irene Coleman, ont fait un voyage à travers les états de New-York, Vermont, New-Hampshire et Maine, ainsi que dans les provinces de l'Ile du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et la Gaspésie. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de M. François Bourgeois, fils de M. et Mme Oscar Bourgeois, avec Mlle Rolande Poisson, de Montréal, fille de M. et Mme W. Poisson, de Montréal.

Un sénateur résigne ses fonctions

OTTAWA — L'hon. sénateur Henry Alfred Mullins, progressiste-conservateur de Winnipeg, un vétéran de la scène politique canadienne, vient de donner sa démission à la Chambre haute pour des raisons de santé. Le sénateur Mullins est âgé de 89 ans.

La démission, qui est en vigueur depuis le 5 septembre, date où le sénateur fit parvenir sa lettre officielle au gouverneur général, le vicomte Alexander, marque le terme de 15 années de service à la Chambre haute.

ST-BONIFACE

Décès

MME J.-E. MAILHOT

Mme J.-Emile Mailhot, née Valérie Trudel, est décédée après une courte maladie, le jeudi 7 septembre, à l'Hospice Taché, à l'âge de 86 ans. Née à Ste-Scholastique, P.Q., en 1864, elle vint à Winnipeg avec ses parents, M. et Mme Alfred Trudel, en 1881. Mariée en 1883, elle habita Lower Fort Garry, puis Selkirk pendant 51 ans jusqu'à la mort de son mari en 1934. Nombreux sont les anciens qui se rappellent la grande hospitalité et la charité de la famille Mailhot. Leur maison était le pied-à-terre des Missionnaires du Nord.

La défunte laisse dans le deuil un fils, le R. P. Louis Mailhot, S.J., recteur de la Maison du Sacré-Coeur à Mont Laurier, P.Q., et un grand nombre de neveux et nièces dont le Dr Jean-J. Trudel.

Les funérailles eurent lieu à l'Hospice Taché, le samedi 9 septembre. Une messe de Requiem fut célébrée par le R. P. Louis Mailhot, S.J., assisté des RR. PP. Georges Desjardins et Joseph Sabourin, S.J., comme diacre et sous-diacre. La chorale était sous la direction du R. P. Martial Caron, S.J., avec M. Maurice Prud'homme à l'orgue.

Les porteurs étaient: l'hon. Sauveur Marcoux, M. le juge J.-Thomas Beaubien, M. L.-A. Goyette, le docteur Jean-J. Trudel, MM. Robert et Hubert Trudel.

L'inhumation se fit au vieux cimetière catholique de Selkirk. La maison Desjardins-McGee était en charge des funérailles.

Remerciements

Le R. P. Louis Mailhot, S.J., remercie sincèrement les membres du clergé, les communautés religieuses, les nombreux amis et la parenté qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa mère, Mme J.-Emile Mailhot.

• • •

GILLES CORMIER

Le petit Gilles Cormier, enfant de M. et Mme Félix Cormier, de 457, rue Aulneau, est décédé subitement à l'hôpital de St-Boniface, le mardi 5 septembre. Les funérailles eurent lieu le lendemain, en la basilique de St-Boniface, à 4 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Desjardins-McGee était en charge des arrangements funéraires.

• • •

M. A. CARBONNEAU

Le jeudi 7 septembre est décédé, à l'hôpital Général de Winnipeg, M. Alexandre Carbonneau, de 245, rue Bertrand. Il était âgé de 58 ans.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface, le vendredi 8 septembre, à 10 h. 30, et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Natif de Greenway, Man., M. Carbonneau résidait à St-Boniface depuis 1930.

Lui survivent, outre son épouse, une fille, Doris, à la maison; 3 frères, Victor et Eugène, tous deux de St-Boniface, Aimé, de Dauphin; 4 soeurs, Mmes H. Streight, de Winnipeg, G. Miller, de Detroit, G. St-Pierre, de Montréal, et Mlle Blanche, de Vancouver.

Le salon mortuaire Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

En Colombie

Port Alberni

Naissance

Une petite fille est née, le samedi 26 août, à M. et Mme Antonio Cyr.

Va-et-vient

M. et Mme René Gauthier sont de retour d'un voyage à Vancouver, ainsi que M. et Mme Gérard Gaudreault et famille.

M. et Mme Raoul Gaudreault et famille sont de retour d'un voyage en Saskatchewan.

Le R. P. Brazeau est parti pour deux semaines à Edmonton, pour affaires.

M. Arthur Gaudreault est de retour d'une visite chez sa grand-mère, à Duncan, et d'un voyage à Victoria.

M. Adrien Cyr, qui avait été victime d'un accident dans un camp à Alert Bay, est maintenant revenu dans sa famille, par avion, avec son frère, Camille.

M. et Mme P.-H. Paquette sont de retour d'une visite de 2 semaines chez des parents, à Vancouver.

M. et Mme Georges Gaudreault et famille sont aussi revenus de leur voyage en Saskatchewan.

M. et Mme Victor Kropninski eurent la grande surprise de recevoir la visite de M. et Mme Adolph Kropninski et de leurs beaux-parents, M. et Mme Zebelick, de Cadomin, Alta.

M. et Mme Raymond Sévigny reçurent la visite de leurs oncle et tante, M. et Mme Savard, de Chicoutimi, P.Q. Après deux semaines, ces premiers conduisirent M. et Mme Savard jusqu'à New Westminster et se rendirent visiter MM. et Mmes Ernest et Robert Sévigny, qui demeurent aussi à New Westminster.

En fin de semaine, M. et Mme G. Tremblay et famille se rendirent à Vancouver où ils visitèrent des parents.

Mmes E. Cyr et Victor Kropninski, ainsi que M. et Mme P.-H. Paquette, se rendirent à Maillardville, en qualité de délégués à la Convention qui eut lieu dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes.

Samedi soir, Mme V. Kropninski fut choisie comme juge du concours de français des enfants, lequel eut lieu à la nouvelle école de Notre-Dame de Lourdes.

Championnat

Nous sommes heureux de vous faire part que notre équipe de balle molle, "Port Alberni Tyees", a maintenant gagné le championnat de la Colombie Britannique.

Félicitations!

→ Les nouvelles taxes fédérales . . .

(Suite de la première page)

mais de 21 cents la livre, comparativement à 16 cents avant le budget.

3. Une taxe de 30 pour-cent est imposée sur les liqueurs gazeuses, les bonbons et la gomme à mâcher.

4. Un grand nombre d'articles qui étaient jusqu'ici soumis à une taxe de vente de 10 pour-cent sont maintenant taxés à 15 pour-cent. Les automobiles, les pneus, les appareils photographiques, les fourrures, les bijoux, les radios, les accessoires de fumeurs, les articles de toilette, entre autres, sont dans cette catégorie.

5. Une nouvelle taxe de vente de 15 pour-cent sera perçue sur une grande variété d'articles de luxe ou de semi-luxe. Exemples: les appareils électriques d'usage domestique, autres que les cuisinières, les refrigérateurs et les lessiveuses; les armes à feu et les munitions; les motocyclettes ou bicyclettes à moteur; les bâtons et les balles de golfe; les cannes à pêches et les moulinets.

Toutes ces taxes nouvelles ou ces augmentations de taxes sont entrées en vigueur à minuit, le 7 septembre.

Les buts à atteindre

M. Abbott a déclaré que la politique fiscale du gouvernement a 3 buts: atteindre à un haut degré de sécurité militaire; maintenir une liberté individuelle et politique de haute qualité; promouvoir la stabilité économique et le progrès.

Pour atteindre ces objectifs, le gouvernement entend payer ses dépenses à même ses revenus courants et pratiquer au sein de tous les ministères une politique de stricte économie.

Inflation et régies

Conformément à la ligne de conduite tracée plus tôt par le gouvernement, M. Abbott s'est prononcé contre les régies directes. Il a donné 3 raisons: a) Les régies directes, en elles-mêmes, ne règlent rien. Elles peuvent tout au plus diminuer temporairement la pression de la demande; b) Les régies directes, pour être efficaces, doivent graduellement embrasser tout le champ de l'activité économique; c) Une politique générale de régies directes entraîne nécessairement une bureaucratie puissante et ennuyeuse.

Ces régies, dit le ministre, doivent servir uniquement en temps de crise majeure. Autrement, le public refuserait de les accepter.

Le gouvernement est saisi du problème de l'inflation et il entend le résoudre par des mesures d'ordre fiscal, doublées des autres mesures qui s'imposeront.

Le budget annonçait 3 mesures de ce genre:

1. Le gouvernement régira les ventes à tempérament.

2. La corporation des prêts et de revenus ne tient pas compte des récentes augmentations de prix dans la fixation de la valeur d'emprunt des maisons qu'elle finance. Cela force le constructeur à augmenter sa mise de fond et diminue d'autant l'hypothèque qu'il devra assumer.

3. On se propose de diminuer le montant des prêts agricoles pour l'amélioration des fermes.

Situation excellente

Le ministre a terminé son discours en déclarant que la situation financière du Canada est excellente. Nous sommes, a-t-il dit, parfaitement en mesure de faire face à nos nouvelles responsabilités.

RADIO-FRANÇAISE

CBK, Watrous, Sask

LUNDI 18 SEPT.
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Trois de Québec

MARDI 19 SEPT.
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Aventures scientifiques

MERCREDI 20 SEPT.
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—A être communiqué

JEUDI 21 SEPT.
4.30—La chanson française
4.40—Radio-journal
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Théâtre des nouveautés

VENDREDI 22 SEPT.
4.30 La chanson française
4.50—Yvan l'Intrépide
5.00—Aventures de Sherlock Holmes

SAMEDI 23 SEPT.
9.30—Bulletins d'information
9.35—Courrier de Radio-parents
9.45—Causerie

CBFY, Verchères, P.Q.

VENDREDI 15 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvres de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tango-rhumba
4.30—Chansonnettes
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.45—Chansons de l'Amérique latine
7.00—Le Sextuor Yvan Romanoff
7.30—Montage
8.00—Théâtre populaire
8.30—Rythmes de Paris
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique littéraire
9.30—Joyeux troubadours
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

SAMEDI 16 SEPT.
11.00—Musique légère
11.30—Le réveil rural
12.00—Piano
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Chansonnettes
1.00—Grande sélection
4.00—Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc
4.15—Thé dansant
5.00—Croisade du chapelet
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Orchestre symp. de la NBC
6.30—Trois de Québec
7.00—L'orchestre de G. Agostini
7.30—Quatre mains
8.00—Radio-journal
8.10—Paris à 2000 ans
8.30—Soirée à Québec
9.00—Lower Basin Street (NBC)
9.30—Max Chamitov et son orchestre
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

DIMANCHE 17 SEPT.
11.00—Les Ballets
12.00—Jardins plantureux
12.15—Radio-journal
12.25—Intermède
12.30—Tableaux d'opéra
1.00—Concert populaire
2.00—Variétés
3.30—L'Heure du thé
4.30—Mélodies du Studio de Londres
5.00—Musique légère
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—Les plus beaux disques
6.00—Mélodies tziganes
6.30—Match
7.00—L'Heure des vedettes
8.00—Théâtre
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Radio-journal
9.15—Chronique de France
9.30—Nocturne—Roland Leduc
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

LUNDI 18 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Valses
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Chansonnettes
7.00—Concert estival (Jean Beaudet)
7.30—Qui suis-je?
8.00—Sherlock Holmes
8.30—Les Petits Chanteurs à la Croix de bois
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie
9.30—Studio
10.00—Adagio
10.30—Musique légère

MARDI 19 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Le quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne.
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Violon
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Visages du monde - A Gandbois
7.00—Tzigane
7.30—Micro-reportage
8.00—Le Sextuor Rob Adams
8.30—Chiche Valle
9.00—Radio-journal
9.15—L'Héritage de l'Angleterre (BBC)
9.30—Lucille Dumont
10.00—Adagio
10.30—Orchestre de danse
11.00—Fin des émissions

MERCREDI 20 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Chansonnettes
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Piano
4.30—Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Les chansons de Jean Lalonde
7.00—Ceux qu'on aime
7.30—Théâtre des nouveautés
8.00—Radio-Carabin
9.00—Radio-journal
9.15—Conférence
9.30—Paul Doktor altiste
10.00—Adagio
10.30—Especially For You (NBC)
11.00—Fin des émissions

JEUDI 21 SEPT.
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Rue Principale
11.30—Réveil rural
12.00—Quelles nouvelles
12.15—Radio-journal
12.25—L'Heure du dessert
12.30—Tante Lucie
12.45—Quart d'heure de détente
1.00—Grande Soeur
1.15—Maman Jeanne
1.30—L'Ardent voyage
1.45—Lettre à une Canadienne
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—Notre pensée aux malades
3.30—L'Heure du thé
4.00—Faire-part
4.15—Tzigane
4.30 — Le 5 h. 30
5.00—Yvan l'Intrépide
5.15—Radio-journal
5.25—Chron. sportive
5.30—La revue de l'actualité
5.45—En dînant
6.00—Un Homme et son péché
6.15—Métropole
6.30—Contes et légendes de chez nous
6.45—Dans la coulisse
7.00—Images musicales
7.30—Coups de clairon
8.00—Théâtre de Radio-Canada
9.00—Radio-journal
9.15—La politique provinciale
9.30—Récital conjoint
10.00—Adagio
10.30—Musique légère
11.00—Fin des émissions

Les possibilités économiques et stratégiques du nord-ouest

Le développement du nord-ouest du continent américain, au double point de vue de l'économie et de la défense nationales, a été étudié par un comité d'hommes d'affaires du Canada et des Etats-Unis, lors de leur réunion à Banff, les 9 et 10 septembre.

Le président canadien de ce comité, formé de membres des Chambres de commerce canadiennes et américaines, est le Dr Charles Camsell, c.m.g., d'Ottawa, ancien ministre des Mines et Ressources. Le comité a été formé l'an dernier à une assemblée, à Ashville, Caroline du Nord, afin de stimuler l'intérêt des hommes d'affaires dans le développement du continent nord-ouest.

Le comité a étudié plus particulièrement les possibilités de fonder de nouveaux centres urbains dans cette région. Pour y réussir il faudra s'attacher à l'exploitation des ressources minières et à l'agriculture.

Cependant, pour mener à bien un tel programme, il sera nécessaire de pousser à fond l'étude de la topographie et de la géologie du sol; il faudra encourager les prospecteurs, améliorer les voies de communication, construire de nouvelles routes, de nouveaux aéroports, développer l'énergie électrique, etc.

Le comité a étudié aussi les possibilités du nord-ouest en ce qui concerne la défense internationale. De récents événements mondiaux l'ont amené à inscrire ce sujet aux délibérations.

A travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Hubert

Baptême

Le 3 septembre fut baptisée: Yvonne-Marie-Cécile, fille de M. et Mme René Paquin (Léa Istace). Parrain et marraine, M. et Mme H. Paquin, grands-parents de l'enfant.

Bénédiction

Le dimanche 3 septembre, le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé, bénissait la nouvelle maison de M. B. Istace. La famille et les amis, qui avaient aidé à la construction, étaient présents. Après la cérémonie, tous prirent part à un souper servi en leur honneur par Mme Istace et ses filles.

Va-et-vient

En fin de semaine parmi nous: M. et Mme Ernest Gatin et leurs enfants, au retour d'un voyage dans l'Ontario, M. et Mme Paul Ledressay, M. et Mme Armand Gatin, Mlle Marie Descelles, tous de Régina; M. et Mme R. Dumonceaux, de Winnipeg; Mme A. Fafard, de Broadview.

Mlle Gabrielle Gatin, après avoir fini son cours de 3 ans comme garde-malade à l'hôpital de la Providence de Moose Jaw, plus un cours au sanatorium de Fort Qu'Appelle, est en courtes vacances chez ses parents. Elle a accepté un poste au même hôpital où elle fera partie du personnel pendant quelque temps.

La semaine dernière, M. et Mme Louis Dureault et M. Duquette, de Wolseley, étaient chez Mme M. Boutin.

Nos institutrices de la paroisse sont restées parmi nous: Mme L. Gerhardt enseigne à Beynes, Mlle Victa Descelles, à Golden Plain, et Mlle J. Jordens, à Parkin.

Mlle Eileen Jordens est à l'école normale de Moose Jaw.

Mlle Monique Dumonceaux est retournée au couvent de Wolseley.

Souper paroissial

Le souper paroissial est fixé au dimanche 22 octobre prochain.

Veillardville

Mlle Yvonne Allain, de Vancouver, et M. S. Wyman passèrent 2 semaines parmi leurs parents et amis.

Mme Henry Désy, de Welland, Ont., est en visite chez ses enfants, M. et Mme B. Désy et M. et Mme M. Marshall.

Le dimanche 3 septembre, après la grand'messe, eut lieu la réunion des Dames Catholiques. Le R. P. Claffy assistait. Il fut décidé que le bazar annuel aurait lieu en octobre.

Les parents sont heureux d'apprendre que le R. P. Claffy ira faire le catéchisme aux enfants des deux écoles.

Baptême

Marie-Valérie-Adèle, enfant de M. et Mme Maurice Veillard. Parrain et marraine, M. Roland Allain et Mme Arthur Lamontagne, oncle et tante de l'enfant.

South Makwa

Le R. P. P. Gorieu, O.M.I., propagandiste pour **La Liberté et le Patriote**, ainsi que pour l'**Ensign**, nous donnait, dimanche dernier, un sermon de circonstance sur la presse catholique. "Rappelez-vous", nous dit-il "que le journal est une merveilleuse source de renseignements au point de vue catholique, si vous prenez la peine de le lire en entier. De même que vous ne pourriez vous nourrir seulement de garnitures et de desserts, de même vous ne pouvez fortifier votre esprit si vous ne lisez que des chroniques de paroisses et jamais d'articles sérieux. La correspondante pourrait dormir pendant quelques semaines et le journal serait encore tout aussi intéressant, si vous le lisez de la première à la dernière page."

La journée se termina par une séance de vues animées. L'assistance apprécia tout particulièrement le beau film "Gloire de la foi".

Malgré l'épreuve d'une forte gelée, qui s'est abattue sur tout le district, les paroissiens ont été heureux de prendre un nouvel abonnement ou de renouveler leur ancien.

M. Henri Périgny se rendait à Gravelbourg au début du mois pour conduire nos étudiants pensionnaires: Mlle Jeannine Moquin, au collège Thévenet; René Moquin, Roland et Paul Ménard, au Jardin de l'Enfance.

De passage au presbytère: le R. P. T. Pelletier, O.M.I., de Le-Goff, accompagné de M. l'abbé Connoir, de Fort Kent, Alta.

Le village s'améliore encore un peu par l'agrandissement du magasin coopératif qui sera terminé prochainement. On nous dit que ce sera désormais un magasin à service personnel (self serve).

Famille franco-canadienne de la Saskatchewan



La vignette ci-dessus représente M. et Mme Albai Dureault, de Wolseley, entourés de leurs enfants. On voit, de gauche à droite, debout: **Paul, Mme Joseph Roch (Thérèse)**, de St-Boniface, **Léo, Mme J. Burke (Antoinette)**, de Sudbury, Ont., et **Armand.** Assis, au deuxième rang: **Irène, Mme A. Dureault (née Régina Ritchot), Arnaud, M. A. Dureault** et **Mme Raoul Tourigny (Alma)**, de Montréal. En avant: **Laura**, de Sudbury, et **Alice.**

Le Congrès général de l'ACFC

Les comités paroissiaux ont été avisés par une circulaire datée du 24 août de bien vouloir mettre les rouages en marche afin d'élire leurs délégués au prochain congrès. Je voudrais, avec le concours bienveillant de ce journal, atteindre toute la population de langue française de la province.

S'il est nécessaire de changer la date de ce congrès, c'est que nous devons penser à plusieurs de nos compatriotes dont les services nous sont très précieux, sinon indispensables, qui ne pourraient y assister è la date annoncée antétrieurement.

Puis, il y a nos évêques qui, à cette époque de l'année, ont souvent un itinéraire de voyages fixé d'avance et assez chargé. Comme leur présence à Régina, au sein de notre grande famille, nous sera un encouragement et un stimulant, nous nous devions de fixer la date du congrès à une période où tous seront libres.

Nos agriculteurs, si dispersés dans cette large province, ne font pas leurs moissons dans les mêmes semaines. Nous pensons, par exemple, aux gens de Bellegarde et de la Butte St-Pierre, à ceux de Dollard et de Veillardville. Nous les désirons tous à Régina. Nos professionnels, nos hommes d'affaires ont aussi un travail surchargé quand arrive l'automne. Et nous les voulons à notre congrès.

Enfin, puisque c'est Régina qui doit être notre lieu de rendez-vous, il faut aussi considérer les dates disponibles pour la location des salles de réunion. Mais qu'importe la date exacte, si elle doit être changée! Préparons-nous dès aujourd'hui. Pensons à mettre de côté la somme d'argent que nous croyons nécessaire à notre voyage. Arrangeons-nous pour faire ce voyage aussi bon marché que possible en arrangeant nos passages en automobile avec nos amis. Faisons-le aussi intéressant pour arriver avec la meilleure humeur au congrès. Ecrivons à notre hôtel préféré pour réserver nos chambres, ou à nos amis de la ville pour leur annoncer notre prochaine visite.

Ecrivons à nos parents de loin, leur faisant part de notre désir de les rencontrer et leur demandant de faire un effort pour réussir cette réunion. Faisons-en autant à nos amis dispersés à travers la province et tâchons de renouer connaissance avec ceux qui sont partis depuis quelque temps de la paroisse natale.

Tâchons de nous retrouver dans cette ambiance française pour discuter des moyens les meilleurs pour conserver et développer cet apanage que tant d'étrangers nous envient. Enfin, efforçons-nous, par tous les moyens, d'être là.

Et cette invitation à notre congrès n'est pas seulement lancée aux membres de notre association, ni simplement aux lecteurs du journal, mais bien à tous ceux de notre province qui pensent en français, parlent le français, agissent selon les coutumes françaises, veulent rester des nôtres. Nous voulons que cette invitation atteigne tous les milieux, religieux et laïcs, artisans et professionnels, pères et mères de famille, jeunes gens et les moins jeunes; nous voulons tous ceux et toutes celles qui peuvent, veulent et doivent nous offrir des idées; et en même temps écouter les suggestions des autres pour la bonne marche de notre association.

Nous sommes entrés dans la 39e année de notre existence. Nous voulons vivre! Nous voulons nous rencontrer au moins tous les deux ans. C'est par une assistance complète et assidue de tous nos groupes au congrès que nous pourrons vraiment savoir où nous en sommes.

En ce mois de septembre, préparons-nous . . .

Louis DEMAY,
Président général de l'A.C.F.C.

Jackfish

Baptême

A M. et Mme Denis Esquirol (Léona Becotte) une fille baptisée sous les noms de Suzanne-Marie. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Becotte.

Nos malades

M. Charles St-Amant a été transporté à l'hôpital après être tombé d'une automobile en marche sur le pavé. Il est de retour à la maison en bonne voie de guérison.

Mlle Jeannette Bru a passé quelques jours à l'hôpital.

Çà et là

Deux de nos écoles sont ouvertes. Mme L.-P. St-Amant enseigne encore à l'école Ness. Mlle Georgette Nault est institutrice à l'école Jackfish Creek.

Le R. P. P. Gorieu, O.M.I., nous a donné une séance de cinéma, et il a pris également des abonnements pour **La Liberté et le Patriote.**

Tous étaient enchantés du cinéma montré en français et en anglais.

M. et Mme Lucien Lavoie, d'Edmonton, et son père, M. John Lavoie, sont de passage chez M. Wilfrid L'Heureux.

Saint-Louis

Rentrée des classes

Après deux mois de vacances, les élèves ont repris le chemin de l'école. Au couvent St-Joseph des Soeurs de la Providence et à l'école Oxford, un nombre record d'élèves se sont enrôlés pour l'année scolaire qui commence. Mlle Estelle Boucher est la nouvelle institutrice pour l'école du village.

Ici et là

L'entrepôt frigorifique est maintenant en opération pour servir le public après un délai du à la rareté des matériaux et à la grève des chemins de fer. Une grande quantité de viande est déjà en congélation. C'est avec fierté que nous montrons cette nouvelle industrie aux étrangers. C'est grâce à la persévérance et à la clairvoyance du propriétaire, M. Tremblay, que ce grand projet s'est réalisé. L'entrepôt a trois cent cinquante casiers à la disposition du public et il est équipé de l'outillage le plus moderne pour dépecer et congeler la viande. Il dessert un grand territoire, et d'après les inspecteurs provinciaux, nous avons l'entrepôt le plus moderne de la province.

Le grand chemin no 2 se fait donner une belle couche d'asphalte et sera terminé de St-Louis à Prince-Albert, cet automne.

Notre bazar pour l'église aura lieu en octobre et déjà un bon nombre de prix de valeur ont été donnés. Alors, quand les vendeuses de billets vous solliciteront, soyez généreux pour aider notre église.

Les moissons vont bon train, mais les grains ont été affectés par la gelée d'août, ce qui diminue le rendement et la qualité. Plusieurs fermiers ont fait l'achat de moissonneuses-batteuses neuves.

Le nouveau restaurant, en voie de construction, avance rapidement et sera terminé dans quelques semaines.

Va-et-vient

M. et Mme Charles Légaré étaient en visite ici, dernièrement, et sont retournés en Colombie Britannique.

M. Lionel Boucher est de passage pour quelques jours chez ses parents avant de prendre un nouvel emploi à Marcelin.

Mlle Marlene Boucher est partie pour Duck Lake où elle prend un cours commercial.

Meadow Lake

MARIAGE

Casgrain—Sergent

En l'église de Notre-Dame de la Paix eut lieu, le lundi 4 septembre, la cérémonie de mariage de Mlle Yvonne-Germaine Sergent, fille de M. et Mme Léon Sergent, avec M. Maurice Casgrain, fils de M. et Mme Jules Casgrain, de Prince-Albert.

Le R. P. Emile Tardif, O.M.I., de Pincher Creek, Alta, officia.

La mariée portait une longue robe de satin blanc garnie de dentelle d'Alençon, avec longue traîne, garnie également de dentelle, tenue par la petite bouquetière, Diana Cook, qui tenait de l'autre main un panier de fleurs, et était accompagnée par le petit page, Paul Sergent, neveu de la mariée. Le bouquet de la mariée était composé de roses rouges et de fougères. Son voile était retenu par une couronne de perles.

La fille d'honneur, Mlle Jacqueline Ducluzeau, était revêtue d'une longue robe de taffetas bleu de mer, recouverte de tulle; elle portait gants et chapeau assortis, et tenait un bouquet de glaïeuls blancs.

Le garçon d'honneur était M. Armand Jutras, de North Battleford, tandis que MM. Yves Ducluzeau et George Maloney agissaient comme huissiers.

Mme G. Carrier, de Prince-Albert, touchait l'orgue. Le père du marié fit entendre l'Ave Maria, et le choeur de chant rendit plusieurs cantiques appropriés.

Au choeur, Victor, Robert, Marcel Sergent et John Stack servaient la messe.

Après la cérémonie, un déjeuner fut servi à la salle de la Légion, auquel prirent part les parents et les invités du dehors, ainsi que les RR. PP. P. Crépeau, curé, J.-P. Cloutier, O.M.I., E. Tardif et Le Brey, qui avaient assisté à la cérémonie le matin.

Le R. P. Tardif proposa le toast aux mariés, auquel le marié répondit en termes appropriés. De nombreux télégrammes de félicitations furent lus par M. Armand Jutras.

Dans l'après-midi, les mariés recevaient à la résidence de M. et Mme Sergent. Plus de 200 personnes prirent part à cette réception. Les serveuses étaient: Mlles Bett Sader, Léa Forcier, Francis Walsh, Lorraine Weberet et Léona Lussier.

Le soir, les nouveaux époux partirent en voyage. Pour la circonstance, la mariée avait revêtu un costume bleu et gris, avec accessoires bleus. Son bouquet de corsage était d'oeillets roses.

Ils résideront à Prince-Albert.

Les invités du dehors au mariage Casgrain-Sergent furent les suivants: M. et Mme J.-S. Casgrain, Mme G. Carrier, M. et Mme M. Dansereau, de Prince-Albert, M. et Mme Hindorf, de North Battleford, M. et Mme Danling, également de North Battleford, Mme A. Couture et sa fille, de Saskatoon, M. et Mme B. Costeriva, M. et Mme D. R. Walker, Mlle Marguerite Walker, Mlle M. Gordon, de Lloydminster, Mme Y. Brassard et Mona Brassard, M. C. Brassard, M. et Mme Laurence Brassard, de Joussard, Alta, M. et Mme Armand Jutras, de North Battleford, et M. et Mme A. Paulhus, de Makwa, Sask.

Va-et-vient

Mlle Monique Gravel, de Gravelbourg, Sask., a passé quelques semaines chez son oncle et sa tante, M. et Mme Georges Hébert.

Mme Joseph Lécuyer, de Montréal, était en visite chez sa soeur, Mme A. Demers, qu'elle n'avait pas vue depuis 32 ans. Mme Lécuyer était accompagnée de sa fille, Mme Georges Pinsonneault, de St-Jacques le Mineur, P.Q.

M. et Mme W. Mead, de Vancouver, ainsi que M. et Mme A. Demers, visitaient leur mère et leurs frères, à Kerrobert, Sask.

M. Georges Hébert, avocat, se rendit dernièrement à Good Soil et à St. Walburg, pour affaires.

Projet d'irrigation pour la Saskatchewan

OTTAWA — Dans un rapport déposé aux Communes à la demande de M. John Diefenbaker (progressiste-conservateur de Lake Centre), le gouvernement révèle qu'un plan d'irrigation et de barrage de la branche sud de la rivière Saskatchewan coûterait environ $96,564,000.

Le rapport contient copie de tous les projets des ingénieurs sur la possibilité d'entreprendre ce plan, soumis depuis le 1er août 1949. Le choix général pour un barrage semble se porter sur un point situé à 18 milles d'Outlook, en Saskatchewan. Le coût de ce barrage et d'un réservoir serait d'environ $68 millions et 500,000 acres de terres en Saskatchewan et en Alberta pourraient ainsi être irriguées.

La construction des canaux principaux, d'un système de distribution et des usines de pompage s'élèverait à $19,464,000, alors que l'usine électrique, qui fournirait 150,000 chevaux-vapeur, coûterait $8,500,000.

Lac Pelletier

M. Irvin Studer, M.P., s'est rendu à Ottawa pour assister aux sessions spéciales.

M. Jos. Vermette, de la Colombie Britannique, est ici pour quelque temps.

M. Emile Tessier, de la Colombie Britannique, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Jos. Tessier.

Mlle Gertrude Chabot est retournée à Montréal après avoir passé plus de 2 mois chez ses parents, M. et Mme Alphonse Chabot.

Mme Louis Laverdière a été opérée à l'hôpital de Swift Current. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Raymond Lacelle et leur famille sont déménagés à Cadillac où ils résideront.

Mlle Marie-Anne Hamel était ici en promenade, la semaine dernière.

MM. Roger Lajeunesse et Claude Arcand sont employés à Val Marie pour les travaux des moissons.

M. Napoléon Provençal est venu passer quelques jours chez ses soeurs, Mmes T. Dumesnil et F. St-Jacques.

M. Roland Gagné et Mme Jules Lesage sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Alphonse Gagné.

Viscount

Décès

Le mercredi 30 août, à l'hôpital Union de Watrous, Sask., Mme Julia Meszaros est décédée à l'âge de 52 ans, après une longue maladie. Née Julia Siba le 15 août 1898, en Hongrie, elle vint au Canada avec ses parents en 1902. En 1915, elle épousa Stepha Meszaros, de Plunkett, où ils établirent leur demeure jusqu'à leur mort. Son mari l'avait précédée dans la tombe il y a déjà nombre d'années.

De leur union naquirent 3 fils: Steve, décédé en service militaire en France, en mai 1944, Louis, au foyer paternel, et Paul, à Saskatoon, Sask.; 3 filles: Irène (Mme Louis Gaspar), de Windsor, Ont., Eva (Mme Tony Folk), de Duncan, C.B., et Anna (Mme Ray Starks), de Lac Vert, Sask.

Elle laisse aussi 5 petits-enfants, 3 frères et 3 soeurs qui demeurent à St. Benedict, Sask.

Les funérailles eurent lieu en l'église Ste-Trinité de Plunkett le samedi 2 septembre. Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., curé de Viscount, officiait. De nombreux tributs de fleurs et de sympathies furent offerts à la famille éprouvée.

Les porteurs étaient: S. Koska, sr, John Farago, Joe Egeto, Mike Koczka, John Toth, Frank Tayfel.

Visiteurs

M. Edmond Brochu, après avoir terminé ses classes au collège St-Jean d'Edmonton, en route pour se rendre chez ses parents, à Colonsay, s'arrêta à Jasper Park, Alta. De là, il se rendit voir son père, M. A. Brochu, et son frère, Aimé, de Colonsay, et sa soeur, Mme Raoul Clavelle, de Viscount.

M. et Mme Edmond Comeault sont revenus d'un voyage de trois mois à travers la province. Ils ont visité en particulier leur vieille mère, qui demeure à Lebret, Sask., et leurs enfants, M. et Mme Ulric Giroux, de Montmartre, M. et Mme Joe Hamel, de Davidson, Sask., et M. et Mme Frank Dubois, de Saskatoon, Sask.

Le jeudi 7 septembre, M. et Mme Frank Dubois et leur bébé, Jimmy, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme E. Comeault, leurs frères, Léon et Edouard.

Saint-Brieux

Baptêmes

George Stephen, fils de Joseph Varga et d'Hélène Hintenberger.

Jean-Francis, fils de Joseph Fau et de Doris Aubin.

Lorraine-Frances, fille de Louis Guillet et de Simonne Leray.

Louis-Lucien, fils de Lucien Fau et d'Antoinette Ferré.

Camilla-Mathilda, fille de Roger Boulanger et de Cécile Martin.

Laurette-Marie-Aline, fille de Nikolas Prokopets et d'Henriette Thébaud.

Mariage

En la fête de l'Assomption, M. Frank Danku, fils de Janos Danku et d'Erzsébet Szürok, de la mission de St-Philippe-Apôtre, épousait Mlle Irène Violet Galambos, fille de Joseph Galambos et d'Elizabeth Kajner, de St-Brieux. Le R. P. Gaston Massé bénit le mariage.

Les nouveaux époux, à qui nous souhaitons tout le bonheur possible, résideront sur une ferme à la mission de St-Philippe-Apôtre.

Décès

Le mercredi 30 août est décédée Mme Anne-Marie Levé, épouse de feu Jean Levé, à l'âge de 72 ans.

La défunte vivait sur la ferme avac son fils, Armand.

Mme Levé et son époux, décédé en 1944, étaient du nombre des pionniers de la paroisse. Originaires de France, ils vinrent s'établir à St-Brieux et y ouvrir un "homestead". Ouvriers de la première heure, ils durent peiner pour y faire leur vie et y élever leur famille.

Mme Levé laisse dans le deuil son fils, Armand, 2 filles, Marie (Mme Eugène Péreault) et Cécile (Mme Henri Daubenfald), de notre paroisse. Lui survivent également 7 petits-enfants.

A la famille éprouvée, nos sincères sympathies.

Remerciements

La famille Levé remercie les paroissiens qui assistèrent en très grand nombre aux funérailles qui eurent lieu le 1er septembre.

EN SASKATCHEWAN

Laflèche

De passage au presbytère dernièrement, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, accompagné du R. P. Gérard Paré, O.P., provincial des Dominicains, du R. P. Arthur Robert, O.P., et du R. Fr. Ange-Marie, O.P.

Ont aussi visité notre curé, M. Guy Gravel et sa famille, de Gravelbourg, et M. Jean Bernier, professeur à l'université Laval de Québec.

Sont hospitalisés à Laflèche: Mme Albert Parent, de Meyronne, Mme Albert Morrissette, Mlle Pauline Dumélie et M. Adélard Nobert, de Laflèche.

Mlles Louise Bilodeau, Yvette Brière et Rita Martineau sont venues de Régina passer le congé de la Fête du travail dans leurs familles.

Mme Gilbert Phaneuf est allée le lundi 4 septembre, à Moose Jaw, avec sa fille, Estelle, qui doit y continuer ses études.

Mlles Germaine Verbecke, de Régina, et Claudette Verbecke, étudiante au couvent de Gravelbourg, étaient en visite chez leurs parents, la semaine dernière.

Les classes sont commencées pour de bon depuis le mardi 5 septembre au couvent des Filles de la Croix. 38 pensionnaires sont arrivées.

Mme Rita Rivière et sa fille, de Fort William, Ont., sont arrivées le samedi 2 septembre à Laflèche, pour y visiter des parents.

M. Léo Lamont est revenu le jeudi 31 août, en avion, de Régina où il s'est fait soigner pour une fracture à la cheville.

Mlle Gertrude Bachelu est venue de Régina passer sa vacance à Laflèche, s'en retournant le mercredi 30 août, accompagnée de sa mère, Mme Edmond Bachelu.

Baptêmes

Le 27 août: Paul-Daniel, fils de M. et Mme Raymond Bourassa. Parrain et marraine, M. et Mme Herman Cameron, représentés par M. et Mme Ovila Bourassa.

Le 27 août: Paul-Julien, fils de M. et Mme Marcel Perrey. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Bachelu, oncle et tante de l'enfant.

Le 29 août: Raymond-Willard, fils de M. et Mme Albert Morrissette. Parrain et marraine, M. Paul Huyghebaert et Mlle Marthe Huyghebaert, oncle et tante de l'enfant.

Hoey

Naissances

Né à M. et Mme Armand Chicoine (Rosanne Gareau) le 31 juillet, un fils, Joseph-Donald.

Né à M. et Mme Hubert Lefebvre (Juliette Rabut) le 16 août, une fille, Marie-Ella.

Ouverture des classes

Nos jeunes écoliers ont repris le chemin de l'école. Le personnel enseignant pour l'école du village est le suivant: M. Vandale a charge des grades VII à XII, tandis que Mlle Labelle enseigne les grades I à VI.

L'école Glendale est sous la direction de M. Victor Fauchoux celle d'Argonne est dirigée par Mme Solange Lavigne.

Çà et là

Les constructions vont bon train. Mme J. P. McLoed se construit une jolie maison tout près de celle de sa fille, Mme Arsène Benoit.

M. André Comeau a commencé l'excavation d'une cave sur un lot près de la chapelle.

M. Abel Langlois a aussi déménagé sa maison au village. Il est actuellement à la réparer.

La gelée a fait un dommage considérable aux récoltes de notre région. Plusieurs fermiers ont commencé les moissons. On constate que le rendement, ainsi que la qualité du grain, ont été beaucoup affectés.

Le grand chemin pavé no 2 passera dans notre village. Il fut décidé qu'il sera construit à l'est des élévateurs à grain.

Va-et-vient

Mme Clara Belhumeur est en visite chez sa fille, Mme Jean Carrière de Storthoaks, depuis quelque temps.

Mlle Yvette Houle suit les cours de l'école Normale de Saskatoon.

Mlle Sylvia Kent est entrée comme étudiante-garde-malade à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

Willow-Bunch

Dernièrement, Mme W. Winslow recevait à une soirée de bridge Mmes Elie Roberge et A.-J. Lacoursière, de Montréal, en visite dans notre village, ainsi que Mmes Isaure Bouliane, J. Fréchette, Jos. Bonneau et Mlles Maura Bouliane et Alice Lacoursière.

Mme Winslow reçut ses hôtes avec son amabilité coutumière et leur servit un très succulent réveillon. La table était ornée de reines-marguerites de couleurs variées et de fougères.

On s'amusa ferme et toutes se séparèrent emportant le souvenir d'une très agréable soirée.

Etaient en visite chez M. et Mme Siméon Béliveau: Mmes A.-J. Lacoursière et Elie Roberge, de Montréal, Mlle A. Lacoursière.

M. Georges Dionne, qui avait mis courtoisement son auto à leur disposition, les accompagnait.

M. et Mme Béliveau firent passer à leurs hôtes d'agréables moments, dont ils gardent un excellent souvenir.

Gravelbourg

Mme D.-D. Piché est retournée à Kelowna, C.B., après avoir visité sa fille, Mme Rosario Morin (Cécile Piché), pendant quelques semaines.

Mlle Jeanne Nobert est de retour de ses vacances passées à Winnipeg.

Mlle Jeanne Bonneau, garde-malade à l'hôpital des Srs Grises, à Régina, passe ses vacances chez ses parents.

M. et Mme David Darley (Celia Brazziel) passaient quelques jours ici dernièrement.

Mlle H. Lemoine est de retour d'un voyage d'un mois et demi à Montréal.

Mlle Lucienne Bourgeois est partie suivre un cours commercial à Régina.

M. Raymond Marcotte, de Saskatoon, est de passage à Gravelbourg, où il est employé pour quelque temps.

M. Philippe Tétreault, de St-Brieux, passait la fin de semaine à Gravelbourg.

Duck Lake

DECES

M. Paul Doucette

Le mardi 5 septembre ont eu lieu les funérailles de M. Paul Doucette, décédé à l'âge de 70 ans. Un grand concours de parents et d'amis vint rendre un dernier hommage à ce bon paroissien.

Le service fut chanté par M. l'abbé Albert Houle, curé de Domremy, beau-frère du défunt. Mgr H. Desmarais et M. l'abbé G.-E. Touchet assistaient au sanctuaire.

Les porteurs étaient: MM. Omer et Joseph Houle, Norbert Jutras, Ovide Dubé, William Brunelle et Auguste Tournier.

M. Doucette laisse dans le deuil son épouse (née Alexina Houle), 3 fils, Wilfrid, de Sudbury, Ont., Joseph, de Sheridon, Man., Edmour, de Duck Lake; 2 filles, Yvonne, Mme Marcien Forestier, de Domremy, et Désilda, de Prince-Albert, et plusieurs frères et soeurs de l'Alberta, la Saskatchewan, la Colombie Britannique et l'Ontario.

Mme H. Périllat

Le mercredi 6 septembre, M. l'abbé G.-E. Touchet chantait le service d'une autre de nos bonnes paroissiennes, Mme Henri Périllat, née Philomène Bienvenue, décédée à l'âge de 49 ans, après une longue maladie endurée avec une grande soumission à la volonté de Dieu. L'église était remplie de fidèles de la paroisse et des régions environnantes, où la famille compte de nombreux parents et amis.

Mgr H. Desmarais était présent au sanctuaire.

Les porteurs étaient: MM. François Gauthier, Camille Gervais, Pierre Robin, Emile Blanchard, Henri Gauthier et Joseph Lanovaz.

Mme Périllat laisse dans le deuil, outre son mari, M. Henri Périllat, une fille, Angèle, et 3 fils, Raymond, Gilbert et Joseph; sa belle-mère, Mme Désiré Périllat, deux belles-soeurs, Adèle Périllat et Mme Eugène Périllat, un beau-frère, Eugène Périllat, sa bru, Mme Raymond Périllat, et ses petits-enfants, Rita et Lorraine, de Duck Lake; une soeur, Marie-Louise (Mme Augustin Gauthier), de Marcelin, et 2 frères, Emmanuel et Pierre, de Carlton.

Remerciements

Les deux familles Doucette et Périllat désirent exprimer par la voix de **La Liberté et le Patriote** leurs sincères remerciements à tous ceux et celles, qui de près et de loin leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion de leurs deuils.

Mariage Ahl—Desautels

Mlle Théréesa Desautels, fille de M. et Mme A. Desautels, de Prud'homme, épousait récemment, en l'église Notre-Dame des Victoires de Saskatoon, M. Roland Engelbert Ahl, fils de M. et Mme G. Ahl, d'Island Hill. Le R. P. G. Murphy, C.Ss.R., officiait. Mlle Grace Gliddon et M. Armand Desautels, cousin de la mariée, agissaient comme fille et garçon d'honneur. M. et Mme Ahl résident à Edmonton.

Dollard

M. et Mme Hervé Gobeil et M. Omer Gobeil sont retournés à Rolling Hills, après une visite chez des amis et leurs parents, M. et Mme V. Desautels. Ces derniers sont de retour de Rolling Hills où ils visitèrent leur fille.

Jérôme Grégoire est parti pour le collège Notre-Dame, à Wilcox, Sask., pour compléter ses études.

Mlle Gertrude Chabot, de Ferland, et Mlle Avensino, de Klintonel, sont nos institutrices à l'école du village.

M. Noël Piquette, de St-Pierre, Man., est en visite chez ses parents.

M. Jean-Marie Lefebvre, de Yorkton, et son père, M. René Lefebvre, de Swift Current, étaient de passage ici cette semaine.

Mlle Thérèse Lefebvre a accepté la position de directrice dans une école du Lac Pelletier.

M. Joseph Poisson, de Kimberley, C.-B., est venu faire ses récoltes.

M. Eugène Coderre, de Rolling Hills, Alta, est sur sa terre pour faire les moissons. Son fils, Edgar, l'accompagne et va à l'école ici.

Ferland

Décès

Le mercredi 6 septembre, à l'hôpital de Gravelbourg, est décédée Mme Alphonse Dion, née Marie-Anne L'Heureux, à l'âge de 38 ans, après une longue maladie endurée avec une grande résignation.

Outre son époux, la défunte laisse 8 enfants: Elie, Albert, Régis, Ovide, Solange, Rachel, Alphonsine et Clotilde; son père et sa mère, M. et Mme Napoléon L'Heureux, de Gravelbourg, ses frères, MM. Omer, Ovide, Henri, Joseph, Lucien, Maurice et Lionel L'Heureux, de Gravelbourg, et Léon L'Heureux, de Sillery, P.Q.; ses soeurs, Mme Georges Marchessault, de Needle, C.-B., et Mlle Thérèse L'Heureux, ainsi que de nombreux autres parents.

Les funérailles eurent lieu le vendredi 8 septembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis de la paroisse et des paroisses de Gravelbourg, Laflèche, Meyronne, Glentworth et Cadillac.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé J.-E. Brouillard, curé, assisté de MM. les abbés A. Moquin, de Gravelbourg, et A. Knauff, de Meyronne. M. l'abbé A Chabot, de Masefield, était également présent.

La chorale de Ferland, sous la direction de M. Medelger Chabot, fit les frais du chant, et Mme Léo Fauchon toucha l'orgue.

Les porteurs étaient six frères de la défunte: MM. Omer, Henri, Joseph, Lionel, Maurice et Lucien L'Heureux. Les rubans de la bannière des Dames de Ste-Anne, dont la défunte faisait partie, étaient portés par Mmes E. Bouffard, A. Chabot, P. et J. Morin. La quête fut faite par MM. Napoléon Dion, de St-Claude, Man., et Pantaléon Morissette, de Gravelbourg.

Nos sincères sympathies aux familles éprouvées.

Remerciements

Les familles Dion et L'Heureux remercient tous ceux qui leur ont manifesté de la sympathie à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Çà et là

MM. Napoléon et Laurent Dion, de St-Claude, Man., sont venus assister aux funérailles de leur belle-soeur et tante, Mme Alphonse Dion.

Sont parties au couvent de Laflèche: Mlles Solange, Alphonsine, Clotilde et Rachel Dion, Yvonne et Monique Bouffard, Rita Corcoran, Lucie et Emma Brisebois, Marie Morissette, Mlles Carrier, Laurette et Yvette Hébert.

Nous aurons un film français "Le Curé du village" ici les 20 et 21 septembre. Tous sont les bienvenus!

M. et Mme Louis Bruno, de Cadillac, ont rendu visite à Mme Léontine Lacasse.

M. Johnny Zerr, de Moose Jaw, était en visite chez M. et Mme Paul Fauchon, récemment.

M. Jean-Paul Larose, d'Edmonton, est chez ses parents, M. et Mme P. Larose.

M. Dolor Fauchon est en vacances chez ses parents.

M. Roméo Fauchon, de Gravelbourg, est de passage chez ses parents, M. et Mme Alfred Fauchon.

Prince Albert

Récemment, le T. R. P. G.-M. Paré, provincial des Dominicains, était en visite à Prince-Albert, ainsi que chez Mgr H. Desmarais, P.D., V.G., à Duck Lake, chez les RR. PP. G. Roy, O.P., à Spiritwood, et A. Dumas, O.P., à Laventure. Il en profita pour aller visiter la belle église de Crystal Springs, et M. l'abbé A. Houle, curé de Domremy.

Dimanche dernier, le R. P. A. Robert, O.P., allait le reconduire à Gravelbourg.

Radville

Décès

Un autre de nos colons, dans la personne de M. Emile Longchamp, nous quittait dernièrement pour aller recevoir sa récompense éternelle. Après une maladie pulmonaire de plusieurs années, il succomba quelques heures après avoir été admis au sanatorium de Qu'Appelle, le dimanche 27 août. Il était âgé de 68 ans.

M. Longchamp vint à Radville en 1927. Il ouvrit une boutique de cordonnier et un magasin de linge et chaussures. Malgré sa maladie, avec l'aide de son épouse, il parvint à tenir la besogne en marche.

Il laisse dans le deuil deux frères, de Littleton, N.-H.

Les funérailles eurent lieu le mardi 29 août, dans l'église de Radville, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le service fut chanté par le R. P. Yandeau. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière local près de celle de son épouse qui le précéda dans la tombe le 23 juillet dernier.

Les porteurs étaient MM. Emile Bourassa, Patrick Evans, Arthur Lafrenière, Georges Delanoy, J. Halpin et Domina Cayer.

Va-et-vient

Parmi les nôtres de passage ici le jour de la fête du travail nous citons: M. et Mme Paul Mondor et M. Marcel Lavallée, de Willow-Bunch, chez M. et Mme Emile Bourassa; M. et Mme Raoul Bourassa, de Kipling, chez MM. et Mmes Henri Lacaille et Romuald Bourassa; M. et Mme M. Galant, chez Mme Rose Legault; M. et Mme Len Evans et Mme Gilbert Martin, de Régina, chez M. et Mme Alfred Martin.

M. et Mme Louis Cherpin, de Fontana, Cal., ont passé quelques semaines ici chez leurs frères, MM. Johannes et Marius Cherpin.

M. Eugène Cherpin et Mme Jameau étaient aussi en visite ici et au Manitoba, pendant un mois.

M. et Mme Eugène Vérot, aussi de Fontana, Cal., ont passé quelque temps chez leurs enfants ici, MM. et Mmes Marcel Vérot et Antoine Pirio, et autres parents.

MM. Edgar Roy, J. Dietrick et Théobald Martin sont allés à Calgary, Alta, la semaine dernière avec deux camions, mener deux moissonneuses-batteuses Massey Harris, pour démonstrations internationales.

MM. et Mmes J.-B. Boutin et Domina Cayer, Mmes J. Collin et A. Chabot étaient ici à l'occasion des funérailles de M. Emile Longchamp.

De passage ici récemment: M. et Mme Jean Durand, Mme Lionel Rondeau et Mme Emilien Ducharme, de Joliette, P.Q. Ils revenaient de Willow-Bunch où ils ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Napoléon Durand. M. et Mme Louis Martin et Cécile, Mme Rose Legault et Juliette et M. et Mme Albert Durand y sont aussi allés.

M. et Mme Loria Jalbert, des Etats-Unis, sont ici pour quelques jours. M. Jalbert fait ses moissons.

Si l'envie pouvait regarder fixement le soleil, elle ne verrait que ses taches.

Cte de BELVEZE.



Dumas

M. et Mme G. Fries, de Portage la Prairie, Man., étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme E. Baudu, de Vandura, ainsi que leurs amis, M. et Mme Albert Pontet, de Somerset, et Mme Louis Danais, de Cardinal, Man.

MM. et Mmes R. Zébière et H. Dauphinais ont rendu visite à M. et Mme E. Baudu.

M. Marcel Zébière, de Montmartre, a rendu visite à ses parents et se rendit à Wawota, pour affaires.

Mlle Fernande Blais a visité Mme R. Delarue à l'hôpital.

M. et Mme Alfred Filteau, de Winnipeg, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme R. Bessette, et leur mère, Mme J.-H. Filteau.

Mme E. Baudu se rendit à Winnipeg, accompagnée de sa fille Alice, de Portage la Prairie, afin de rendre visite à sa mère et autres parents.

M. et Mme R. Zébière sont allés à Montmartre pour une semaine, chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme M. Zébière.

Nos malades

Mme W. Giroux est de retour chez elle après avoir subi une opération à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

Mme Richard Delarue a aussi subi une opération à l'hôpital de Wawota et va bien maintenant. sible.

Baptême

Le mardi 5 septembre, à Kennedy: Laurent, fils d'Emile Denève et de Dorothy Rolin. Parrain, Roger Denève, frère de l'enfant; marraine, Mathilde Ledressay.

Domremy

Funérailles

M. Wilfrid St-Hilaire

Le vendredi 25 août, M. le curé chanta le service de M. Wilfrid St-Hilaire, âgé de 78 ans et décédé à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

M. St-Hilaire était avantageusement connu à Prince-Albert, Bonne Madone, Bellevue et Domremy, endroits où il avait demeuré durant 49 ans.

M. Pierre Marsollier portait la croix de deuil. Les porteurs furent: MM. Adrien, Hector, Jean et Joseph Gaudet, de Bellevue, Arthur Thibeault, de Bonne Madone, et Edmond Casavant, de Domremy.

M. St-Hilaire était célibataire et natif de la province de Québec.

Il laisse dans le deuil deux soeurs, Mme Dinnigan, de Calgary, Mme Eva Bourdeau, de Montréal, et un frère, Alexandre, de Chicago, aussi un neveu, Léo St-Hilaire, de Domremy, quatre nièces, Blanche (Mme Edouard Ashby), Cécile (Mme Maurice Gaudet), Béatrice et Thérèse (Mme Armand Neider), de Prince-Albert.

L'inhumation se fit à St-Isidore de Bellevue.

Remerciements

M. Léo St-Hilaire et ses soeurs remercient tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur oncle.

M. Alfred Neider

Le vendredi 1er septembre eurent lieu, dans l'église de Domremy, les funérailles de M. Alfred Neider, âgé de 81 ans et résidant de la paroisse depuis 32 ans. Il est décédé chez son fils, Armand, à Prince-Albert, où il demeurait depuis quelques années. En lui, nous perdons un excellent chrétien et un dévoué paroissien. Il était natif de la province de Québec.

M. P.-M. Marsollier portait la croix de deuil. Les porteurs furent: MM. Victor et Evangeliste Abel, Joseph et J.-M. Boutin, Pierre Trumier et Charles Baribeau.

M. Neider laisse dans le deuil 4 fils, Victor, Emile, Wilfrid et Armand, 2 filles, Anna (Mme Ouellet), de Vancouver, et Mlle Léontine, à la maison. Son épouse l'a précédé dans la tombe en janvier 1941.

Remerciements

La famille Neider remercie tous les amis qui lui ont témoigné, par leur bonté et leurs prières, des marques de sympathie à l'occasion de son deuil.

Çà et là

M. et Mme Emile Baril ont la visite ces jours-ci de Mme Courchesne, de St-Grégoire, P.Q., et aussi de M. et Mme Auguste Baril et leur fils, de Trail, C.B.

Mme Arthur Doucet, accompagnée de sa mère, Mme Lalonde est de retour de Montréal. Mme Lalonde, anciennement de Marcelin, visitera ses enfants de la région de Spiritwood, durant quelques mois.

Mme J.-O. Brodeur est de retour à Domremy après avoir passé quelques semaines à l'hôpital de Macklin, Sask.

M. le curé vient d'avoir la visite de ses deux frères, MM. et Mmes Joseph et Henri Houle, de Port Alberni, C.B. Ils étaient accompagnés de leurs enfants.

En juillet, Mme J.-A. Labonté, soeur de M. le curé, qui demeure à Vancouver, lui rendit également visite à Domremy.

Nos sympathies à Mme Marcien Forestier, qui vient de perdre son père, M. Paul Doucette, décédé subitement à Duck Lake, dimanche dernier. Il était aussi le beau-frère de M. le curé Houle.

Mme Albert Kusch et sa fille, Mlle Yvonne Kusch, garde-malade, de Victoria, C.-B. sont en visite à Domremy.

Mlle Antoinette Bernier est la nouvelle institutrice à l'école du village.

M. et Mme Edmond Casavant occupent maintenant leur nouvelle maison tout près du village après s'être retirés de la ferme.

M. Louis Préfontaine est revenu de l'hôpital de Cudworth. Il doit aller passer quelques semaines pour traitements à Winnipeg.

Mlles Thérèse Gorieu et Mary Kucirka, de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, ont passé quelques jours chez leurs parents.

Meyronne

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., accompagné des RR. PP. Gérard Paré, provincial des Dominicains, et Marie-Arthur Robert, O.P., et du R. Fr. Ange-Marie, O.P., était de passage au presbytère dernièrement.

M. et Mme Paul Thuot, de Swift Current, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Arthur Thuot.

Le docteur et Mme W. Sheer, de Gravelbourg, M. et Mme M Péreux et Mlle Marie Péreux, de St-Georges, ainsi que M. et Mme A. Tremblay, de Pine Falls, Man., étaient les hôtes de la famille Louis Girardin.

Mme Gaston Ste-Marie et ses enfants partaient cette semaine pour La Broquerie, en route pour Montréal.

Mme A. Griffith et Patricia se rendaient à Régina, en route pour Winnipeg.

M. et Mme Arthur Laplante sont revenus enchantés d'un voyage de 3 mois dans l'Est et aux Etats-Unis.

M. Raymond Brière, fils de M. et Mme François Brière, est parti continuer ses études au Collège Notre-Dame de Wilcox.

Mlle Rita Smith est retournée au couvent de Laflèche.

Montmartre

Le souper paroissial annuel est fixé au 1er octobre et le bazar organisé par les paroissiens aura lieu le 19 novembre.

A une assemblée tenue le 10 courant, il a été décidé que M. Louis Fournier serait président de l'organisation, et M. H. Pinvidic, vice-président, assisté d'un comité. Les Dames de l'Autel seront en charge du souper annuel. A la même assemblée, M. l'abbé L. Savoie, curé, a annoncé son prochain départ pour Rome. Il assistera à la cérémonie de proclamation du dogme de l'Assomption.

Va-et-vient

M. et Mme Marchildon, de Zenon Park, étaient en visite chez M. Louis Fournier.

Le docteur Gill, de Montréal, en route pour Vancouver, visita son beau-frère, M. P.-E. Beauchemin.

MM. Ferd. Bouchard, Arthur Corriveau et Philippe Perron, de Winnipeg, étaient récemment de passage ici.

Remerciements

La famille de Mme Alice Robert, profondément touchée des nombreuses offrandes et autres marques de sympathie reçues à l'occasion du décès de M. Donat Robert, désire offrir à tous ses plus sincères remerciements.

Val Marie

M. et Mme Marcel Ronceray, de Lethbridge, Alta, sont venus faire les moissons.

MM. Olivier et René Pinel sont allés à Swift Current, la semaine dernière, pour affaires.

M. Pierre Pinel, de Mission, C.B., vint visiter ses parents et amis.

M. Rodolphe Toupin, de Storthoaks, a passé une semaine chez son cousin, M. Jean Toupin.

Mlle Marie-Paule Toupin est partie à Delmas, où elle enseignera cette année.

Mme Louis de Montigny, M. et Mme Chester Kinshella et M. et Mme Emile de Montigny et famille sont venus passer la fin de semaine à Val Marie.

Sainte-Marthe

Notre pique-nique eut lieu le dimanche 20 août et remporta un grand succès. Nous remercions spécialement les gens de St-Lazare pour leur collaboration.

Nous avons été heureux d'avoir une séance de cinéma donnée le mardi 29 août par les agents du Wheat Pool.

Dimanche dernier a eu lieu le pique-nique de Welby, Sask. Ce fut un grand succès.

Va-et-vient

M. et Mme Léo Fafard ont eu la visite de Mlles Jacqueline et Marie Cantin, ainsi que d'un ami de Kenora, Ont.

Mlle Lucille Deschambault est venue passer la fin de semaine du 27 août chez son oncle, M. Olier Perreault.

Le vendredi 8 septembre, Mme Olier Perreault reçut la visite de MM. Lazare et Paul Fouillard et Georges Tremblay, de St-Lazare, Man.

Mlle Rose Blondeau est de retour dans sa famille après quelques mois d'absence.

Le vendredi 8 septembre eut lieu, à l'école de Oak Knall, une soirée de bienvenue en l'honneur M. et Mme Aubry Chandler, de retour de leur voyage de noces.

M. Omer Gagnon, Mlle Joyce Arthurs et M. Nap. Perreault étaient récemment en visite chez M. Léo Martel, de Welby.

Nos fermiers s'adonnent de nouveau à leurs moissons. Les coupages sont presque finis et nous espérons avoir une bonne récolte.

Un nouvel avion pour le C.A.R.C.

OTTAWA — Le ministre de la Défense, l'hon. M. Claxton, a révélé à la Chambre des Communes que le Canada poursuivait actuellement des recherches pour le développement d'un nouveau prototype d'avion de transport militaire.

M. Claxton a fait cette déclaration au cours des débats sur les crédits supplémentaires du gouvernement aux forces armées, évalués à $142,200,000. Il a ajouté que le programme militaire à longue échéance incluait des clauses pour l'acquisition de plus d'appareils de transport par le C.A.R.C.

Le ministre n'a pas donné de précision sur le prototype, mais il a laissé entendre qu'il serait analogue au C-119 américain.

Le ministre a déclaré que le Canada consacrerait un total d'environ $220,000,000 à l'achat de nouveaux avions militaires.

Il a ajouté que l'on accélérait la production du F-86 et que les appareils seraient produits en série dès la fin de l'année budgétaire.

LA SOLENNITÉ DE LA FÊTE DE LA PETITE THÉRÈSE

Sanctuaire de la Petite Thérèse

WAKAW, SASK.

Le mardi 3 octobre

PROGRAMME

Du 24 septembre au 2 octobre NEUVAINE SOLENNELLE

Grand-messe à 8 h. chaque matin.
Prière de la Neuvaine à 7 h. 30 chaque soir.

Le 3 octobre, FETE DE SAINTE THERESE

Messes basses: 7 h., 8 h. et 9 h. a.m.
Grand-messe solennelle à 10 h. 30 a.m.
Bénédiction du T. S. Sacrement à 7 h. 30 p.m.

LE COIN DES JEUNES

"Sous les coups du Tomahawk"
à CKSB

Si vous synthonisez CKSB, le dimanche soir 17 septembre, à 5 h. 15, vous entendrez **SOUS LES COUPS DU TOMAHAWK.** Ce programme vous présentera, pendant 10 minutes, les huit héros de notre histoire: **Jean de Brébeuf, Gabriel Lallemant, Isaac Jogues, Antoine Daniel, Noël Chabanel, Charles Garnier, Jean de la Lande et René Goupil.**

Grands et puissants, ils ont jeté les bases de l'Amérique catholique. L'Eglise en a fait ses puissants intercesseurs. Le Canada les a choisis pour patrons.

Les Saints Martyrs Canadiens sont les seuls saints canonisés de notre pays. Leur histoire émeut, leurs exemples entraînent, leur patronage encourage et console. Pourquoi ne pas mieux les connaître, les aimer et les prier?

Ecoutez à CKSB, le dimanche soir 17 septembre, la première émission des 10 programmes intitulés: **SOUS LES COUPS DU TOMAHAWK**, qui seront irradiés les jours suivants, à **5 H. 15 P.M.**

Dimanche 17 septembre — Aux mains des Iroquois.
Lundi 18 septembre — Les Hurons l'appelaient ECHON.
Mardi 19 septembre — Le patron des petites santés.
Mercredi 20 septembre — L'Oiseau de proie . . . Ondessonk.
Jeudi 21 septembre — Un Ange au milieu des démons.
Vendredi 22 septembre — L'aube et le martyre.
Samedi 23 septembre — Martyr du signe de la croix.
Dimanche 24 septembre — Le patron des malchanceux.
Lundi 25 septembre — J'étais un "donné".
Mardi 26 septembre — Dans la gloire et la puissance.

Chaque mot de ma prière



Chaque mot de ma prière, lentement et pieusement récitée, est un rayon que j'ajoute à la gloire extérieure de Dieu.

Chaque mot de ma prière compense pour un blasphème. Chaque mot arrête une punition du ciel. Chaque mot fait tomber du coeur de Jésus une grâce spéciale sur l'âme d'une personne mourante, ou sur une âme tentée de commettre un péché mortel. Chaque mot allège les souffrances d'une âme du purgatoire.

Chaque mot de ma prière, lentement et pieusement récitée, est comme une maille d'acier que je tisse autour de mon âme, formant un bouclier qui l'enveloppe et la met à l'abri. Chaque mot est aussi la même maille protectrice dont je puis entourer l'âme de ceux que j'aime. Chaque mot est une pièce de monnaie que mon bon ange porte à Dieu en paiement de mes fautes si nombreuses.

Et quand je serai mort, je les verrai là-haut, près de Dieu, tous ces mots de ma prière, brillants comme des perles, formant ma couronne immortelle.

? VRAI *ou* FAUX ?

Test catéchistique sur les commandements de l'Eglise

	VRAI	FAUX
1. On peut manger de la viande un vendredi, si c'est une fête d'obligation.		
2. Les jours d'abstinence, on ne peut faire qu'un seul repas principal.		
3. La communion pascale se fait de préférence dans son église paroissiale.		
4. On est obligé de faire abstinence à partir de l'âge de 7 ans.		
5. On n'est pas obligé de jeûner avant l'âge de 21 ans.		
6. Tous les jours de jeûne sont aussi des jours d'abstinence.		
7. Le dimanche n'est jamais un jour de jeûne.		
8. Si nous ne mangeons pas de viande, le vendredi, c'est en souvenir du jour où Jésus-Christ est né.		
9. La veille de Noël est une vigile qui comporte abstinence et jeûne.		
10. Les jours des quatre-temps sont les lundis, mardis, samedis.		
11. La dispense est la permission de ne pas observer certaines lois.		
12. Le 5ème commandement de l'Eglise nous ordonne de communier au temps pascal.		
13. Il est permis de manger gras au dîner du Samedi saint.		

(Voir réponses ailleurs)

Le retour à l'école . . .



L'art de parler correctement

NE DITES PAS:	mais DITES:
Je m'en rappelle.	**Je me le rappelle.**
Tant qu'à moi.	**Quant à moi.**
Il est rancuneux.	**Il est rancunier.**
C'est là d'où je viens.	**C'est de là que je viens.**
La maison d'en face.	**La maison en face.**
Je me suis en allé.	**Je m'en suis allé.**
Partir à la campagne.	**Partir pour la campagne.**
C'est la fête à ma mère.	**C'est la fête de ma mère.**
Brasser les cartes.	**Battre les cartes.**
Il m'a couru après.	**Il a couru après moi.**

Mes petits-enfants m'écrivent

Ecole Taché,
St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse de vous écrire pour la première fois. Je suis dans ma sixième année. Nous sommes 4 élèves, 3 filles et un garçon. Dans la classe nous sommes 27. Nous avons commencé nos livres d'Histoire Sainte, d'Histoire du Canada et de Grammaire.

Au revoir,
De votre petite-fille,
Denise SARRASIN.

• • •

Ecole Taché,
St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade V.

Nous avons eu 6 petits chiens à la maison. Il nous en est resté un et il est très bon pour les animaux. Son nom est Prince. Ses yeux sont bleus. Il est brun et il est joli.

Au revoir,
Philippe SARRASIN.

• • •

Ecole Taché,
St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vous dis, Mère-Grand, que j'ai trouvé les vacances longues. Ça fait 15 jours qu'on a commencé l'école. Quand allez-vous venir à la campagne? J'ai bien hâte.

On n'a pas reçu les livres encore. On travaille pas bien bien gros à l'école mais on a fait venir les livres.

Je suis dans le grade IV.
Votre petite-fille,
Liliane PARENT.

• • •

Ecole Taché,
St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

J'aide mon père et ma mère à la maison.

Je suis dans le grade II. Je vais à l'école et j'aime bien ça. On est 4 dans le grade II.

Votre fille,
Gisèle PARENT.

• • •

Ecole Taché,
St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Nous sommes 27 qui allons à l'école. J'aime beaucoup cela. J'ai eu de bonnes vacances. J'ai 9 ans, je suis dans le grade IV.

J'ai été au pèlerinage à St-Malo. Je me suis bien amusée. J'ai été visiter mes cousins.

Au revoir, Mère-Grand.
Votre petite-fille,
Marie-Anne SARRASIN.

• • •

Ecole Taché,
St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis heureuse de vous écrire. J'ai 11 ans et je suis dans le grade VI. Dans le grade VI nous sommes 4, un garçon et 3 filles. Dans ma classe nous sommes 27 élèves. J'aime bien mon institutrice; elle s'appelle Mlle Léola Grégoire. Aux récréations nous jouons à la balle au camp.

Au revoir,
De votre petite-fille,
M.-Antoinette BISSONNETTE.

• • •

Ecole Taché,
St-Joseph, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école et j'aime bien ça. Je suis dans le grade II. On est 4 dans le grade II.

Votre petite-fille,
Florence BERARD.

La couleuvre et l'aiglon

Un jour une vieille couleuvre
Voulut se venger d'un aiglon,
Et par une habile manoeuvre
Le fit descendre de son vallon.

"Je veux, dit-elle, être gentille
Et pardonner cette vétille
Que tu sais bien . . . Dans le ciel bleu
Je veux te suivre. Ouvre ton aile".

L'aiglon se fit prier un peu;
Mais ayant confiance en elle,
Il monte enfin l'on ne sait où.
Or pendant qu'il plane et qu'il flotte,
Elle le mord au cou,
Il tombe,

Mais moins blessé que stupéfait.
Elle tombe aussi, puis succombe
Aux blessures qu'elle se fait.

Voici ce que ma fable exprime;
Celui-là qui, pour se venger,
S'expose à quelque grand danger,
Ajoute la folie au crime.

Pamphile LE MAY

L'intelligence des poissons

Est-il possible d'enseigner quelque chose aux poissons?

Les poissons sont-ils vraiment stupides?

Voilà précisément le problème qu'essaie de résoudre M. Arthur Witt, du musée d'Histoire Naturelle de l'Illinois, à Urbana, Ill.

M. Witt pêche chaque jour les mêmes poissons dans un aquarium. Il veut savoir combien de temps il faut pour apprendre à un poisson à distinguer un ver ordinaire lâché librement dans l'eau d'un ver piqué sur un hameçon.

Tout nous porte à croire que les poissons dans les lacs très pêchés ne se laissent pas prendre facilement car ils ont appris à ne pas mordre aux vers enfilés sur des hameçons.

Certains spécialistes croient que les différentes espèces de poissons ont un développement mental différent. Certains poissons seraient très intelligents au point de mériter leurs degrés universitaires (à l'institut des poissons) en se tenant loin des appâts des pêcheurs. D'autres poissons sont tout simplement stupides et se laissent prendre aux plus grossières amorces. Ceux-là sont inévitablement voués au feu . . . et au beurre à frire.

Expériences

M. Witt poursuit ses expériences depuis septembre dernier. Quelques-uns de ses élèves ont réussi à apprendre quelque chose et se tiennent éloignés de l'hameçon. Voici comment procède le professeur.

Chaque jour, il donne un ver à chaque poisson pour l'encourager. Ensuite, il fait danser un ver empalé sous le nez du poisson. Si le poisson se risque à mordre, il reçoit le choc de sa vie . . . un choc électrique de plusieurs milliers de volts qui le secoue de la tête à la queue.

L'hameçon, qui en est un ébarbé, est raccordé par un fil conducteur à une pile sèche et à une bobine d'allumage. Un minuscule contact logé sur la canne de pêche complète le circuit. Quand le poisson mord, il ferme le circuit électrique et reçoit un choc. Il abandonne le ver, et plus vite qu'on ne se l'imagine!

Le choc électrique ne cause pas de mal au poisson mais l'effraie tout simplement. Si, au bout de dix minutes, le poisson se refuse à mordre au ver empalé, M. Witt abandonne la partie et lui jette un ver libre (ô poètes modernes) pour sa récompense.

Le cadeau de Lise et de Jacquot

"Pas si fort, pas tant de tapage. Elle va nous entendre". Et les bambins reprennent leur sérieux tout fiers d'avoir un secret.

Heureusement que maman est occupée car elle entendrait ses marmots chuchoter en grand conciliabule. Lise, son aînée, sept ans, assise très gravement sur la table, les jambes trop courtes pour rejoindre le plancher, les sourcils en accent circonflexe et le front plissé, réfléchit; tandis que Jacquot cinq ans, assis par terre et recroquevillé sur lui-même, tourne et retourne avec une mine de caissier sa tire-lire, dans l'espoir d'en retirer encore quelques sous. De guerre lasse il dépose dans le tablier de sa soeur, où repose déjà un dollar, une poignée de sous noirs. Et tous les deux recomptent trois fois cette fortune pour déclarer avec de gros soupirs: "Qu'est-ce qu'on va bien lui trouver avec $1.39? Il y a tant de choses dans les magasins!"

La jeune imagination de Lise trotte et trotte . . . Jacquot tout fier, suggère "Une petite voiture pour porter les paquets quand elle va au magasin!" . . . "Ah! non, par exemple, ce serait un cadeau pour toi, et puis quand même, on n'a pas assez d'argent".

Mais des pas se font entendre dans le corridor. "Chut! . . . ne parlons plus, c'est maman".

"Attendons à demain, nous déciderons ce qu'il faut faire!"

"Allons les petits, il est neuf heures, faites vite, car l'heure du coucher est déjà passée" dit maman, qui s'étonne un peu, dans son for intérieur, de l'air sérieux qu'ont les frimousses d'ordinaire si espiègles. Que se passe-t-il donc? . . .

Ce qui se passe? . . . Nous sommes à vendredi et Lise a bien noté que dimanche ce sera la fête de maman et elle voudrait bien, de concert avec son petit frère, offrir un joli cadeau à sa petite maman. C'était là le pourquoi du complot.

Samedi après-midi: profitant de leur marche habituelle Lise et Jacquot regardent bien attentivement les devantures de magasin espérant y trouver l'objet désiré. Ils n'ont pas fait vingt pas que d'un commun accord les voilà en arrêt, les yeux extasiés, le nez collé contre la vitre . . . d'une pâtisserie. Ils entrent et l'index de Lise se dirige vers un gâteau . . . deux gateaux . . . trois gâteaux . . .

"Faut-il les envelopper"? s'enquiert le commis, en déposant le plateau sur le comptoir. Pour toute réponse les enfants avalent choux à la crème, mille-feuilles . . . et sortent d'un air satisfait, à la poursuite du fameux cadeau.

Les voilà chez le fleuriste. "Madame, nous voudrions des fleurs pour maman". "Bien sûr que ça fera plaisir, c'est $4.00 la douzaine". Lise de nouveau fouille dans son porte-monnaie. Que reste-t-il au fait, dans ce porte-monnaie? Lise le secoue, le retourne en tous sens et y trouve exactement 78 sous. Est-ce possible d'avoir été si riche et d'en être maintenant à ce point! Une bonne envie de pleurer la tient.

Maman sera-t-elle donc privée de son cadeau et nous de le lui faire? . . . Ah! non par exemple, il faut agir. "Alors, Madame, donnez m'en pour 78 sous" . . . La vendeuse sourit, choisit deux roses et les entoure d'un papier glacé. "Voici mes petits" . . .

Le retour est mouvementé et guère enthousiaste. Les "nous n'aurions pas dû", "mais c'était si bon" se succèdent. Que faire pour réparer?

Dans leurs petites têtes d'enfants ils décident d'être très sages aujourd'hui et demain . . . et . . . d'avouer leur gourmandise.

Cette dernière résolution n'a été prise qu'après de longues hésitations!

Peut-être que papa et maman vont les gronder mais il vaut mieux le dire!

• • •

Eh bien, papa et maman ont ri, ils ont même serré leurs deux enfants très tendrement dans leurs bras et même les yeux de maman étaient tout brillants! . . .

LENIK

Saviez-vous?

. . . Qu'il y a aux environs de Santa-Cruz le plus étrange coin de terre du monde où, sur le flanc d'une montagne, toutes les lois de la nature sont supprimées et inversées, sans que les savants puissent expliquer ce phénomène?

. . . Qu'un homme qui accède à cet endroit en se tenant normalement perd immédiatement l'équilibre et tombe, s'il ne se tient pas sur la pointe des pieds et fortement penché en avant?

. . . Et que la nature se permet encore bien d'autres plaisanteries telles que celles-ci: une charge, une valise, par exemple, portée en remontant la pente de la montagne semble légère comme une plume; elle est deux fois, trois fois plus lourde même, s'il s'agit de métaux. Des billes de fer et des balles de caoutchouc remontent la pente en roulant à la vitesse qu'elles devraient avoir en la descendant. Dans le domaine de l'optique, la Nature se permet également les plus extravagantes fantaisies. A quelques mètres de distance seulement, un homme de haute taille apparaît comme un nain, mais à mesure qu'il s'éloigne en descendant la pente il devient de plus en plus grand aux yeux de l'observateur situé à l'extérieur, jusqu'à ce qu'il ait atteint les limites de cet espace étrange. Inversement, quand l'homme monte la courte pente il devient de plus en plus petit et semble, à l'oeil, éloigné de plusieurs kilomètres.

. . . Et que les savants américains ne trouvent absolument aucune explication à ces miracles de la nature, quoiqu'on ait établi d'innombrables théories concernant les modifications de la loi de la pesanteur, théories qui ont, toutes les fois, été rejetées . . .

. . . Et qu'on projette d'installer sur la mystérieuse colline de Santa-Cruz une station d'expériences scientifiques qui, affirment les savants, permettra de trouver la clef du mystère.

Indécise

Curieuse épitaphe

On peut lire sur le mausolée du Maréchal de Saxe, dans l'église St-Thomas de Strasbourg, l'épitaphe suivante:

Son courage l'a fait triompher de chac......	1
Il eut des ennemis, mais il triompha	2
Les rois qu'il défendit sont au nombre de	3
Pour Louis, son grand coeur se serait mis en	4
Des victoires, par an, il gagna plus de	5
Il fut fort comme Hercule, beau comme Thyr	6
Pleurez, braves soldats, ce grand homme. Hic ja ...	7
Il mourut en novembre et de ce mois le	8
Strasbourg contient son corps et son tombeau tout	9
Pour tant de Te Deum, dites un de profun	10

Le total des nombres terminant chaque ligne indique l'âge auquel est mort le Maréchal.

Dix conseils de Jefferson

Thomas Jefferson fut un moraliste de la vie pratique. Il a laissé dix conseils qui valent à être rappelés:

1.—Ne renvoyez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

2.—Ne dépensez jamais votre argent avant de l'avoir gagné.

3.—N'achetez rien d'inutile, sous prétexte que c'est bon marché.

4.—Ne regrettez jamais de n'avoir pas assez mangé.

5.—Le travail fait de bon coeur ne fatigue jamais.

6.—Ne recourez pas à autrui pour faire ce que vous pouvez faire vous-même.

7.—La vanité et l'orgueil coûtent plus cher que la faim et la soif.

8.—Commencez les choses par le commencement.

9.—Gardez-vous des soucis et des peines qui ne sont que dans votre imagination et qui n'arrivent jamais.

10.—Compter jusqu'à dix avant de parler quand vous êtes mécontent et jusqu'à cent quand vous êtes en colère.

Elle célèbre l'anniversaire de sa propre mort

Les membres de trois générations de la famille Seymour se rencontreront bientôt dans la petite ville de Maidenhead, en Angleterre, pour commémorer le 60ème anniversaire de la "mort" de Mme Francis Seymour.

Quand ils seront tous assis autour de la table, leur hôtesse sera Mme Francis Seymour.

A 88 ans, Mme Seymour (elle mesure moins de cinq pieds et ne pèse que 86 livres) est quelque chose comme un miracle médical. En 1890, elle mourut sur la table d'opération d'un hôpital de Londres.

A la fin, deux des trois chirurgiens qui l'opéraient pour un empoisonnement aigu, la déclarèrent morte. Elle arrêta de respirer pendant trois minutes, et sa température descendit en dessous du point regardé comme le minimum où une personne peut vivre.

Ces deux chirurgiens, satisfaits de leurs efforts pour sauver la jeune femme, enlevèrent leurs masques et interrogèrent du regard le troisième chirurgien.

Mais leur collègue ne se joignit pas à leur défaite; agissant sous l'impulsion d'une idée soudaine, il prit le corps mou dans ses bras, et sortit de la salle d'opération.

Courant le long des corridors, il donna des ordres, et en quelques secondes le corps de Francis Seymour était allongé sur un énorme bloc de glace.

Et . . . le corps revint à la vie.

Mme Seymour, en relatant ces faits, dit que le pire n'est pas d'avoir été mise sur la glace, mais les six semaines qui suivirent, elle fut l'exhibit de l'hôpital, et les meilleurs médecins demandèrent d'examiner cette femme qui avait été "gelée à vie".

"La glace m'a fait tellement frissonner, que le mouvement, ou peut-être le choc aussi, raviva ma circulation, et aussi ma respiration", dit-elle.

Mme Seymour célébrera le jubilé de diamant de sa mort, en recevant toute sa famille et ses amis, à un dîner préparé à la maison.

Il y aura probablement de la crème glacée comme dessert . . . Mme Seymour a une grande confiance en la réfrigération.

Ding! Dong! Venez en classe!

Résignation d'un malade

Assis depuis un long moment dans le salon du médecin, j'attendais mon tour. Tous les sièges étaient occupés et plusieurs malades patientaient debout. Après quelques paroles échangées de-ci de-là, le silence se fit. L'attente interminable continua. Finalement, un vieillard se leva pesamment et dit:

—Après tout, mourir pour mourir, je peux aussi bien rentrer chez moi et mourir de ma belle mort.

La pesanteur de quelques bêtes

Si on vous demandait, comme ça, mes chers enfants, quel est le plus gigantesque et le plus lourd de tous les animaux, que répondriez-vous?

Pour vous aider, voici quelques renseignements sur ce sujet:

L'éléphant est le plus lourd de ceux qui vivent uniquement sur la terre; il pèse fréquemment 5 tonnes et plus. L'hippopotame et le rhinocéros viennent ensuite; leur poids moyen est d'environ 2 tonnes. La giraffe ne dépasse guère 1 tonne. La tortue de mer atteint parfois ce poids.

Celui de l'ours varie entre 1,000 et 1,125 livres. Un magnifique ours blanc tué dernièrement au Spitzberg amena jusqu'à 1,200 livres l'aiguille de la bascule. Il mesurait plus de 13 pieds du bout du nez jusqu'à la queue. C'est le plus gros qui ait jamais été tué.

Bévues littéraires

Du vicomte Ponson du Terrail, le romancier populaire du second Empire:

"La marquise allait enfin s'expliquer, quand la porte en s'ouvrant lui ferma la bouche".

"Son chapeau bosselé, troué, couvert de boue, n'avait plus forme humaine".

"Son coeur battait avec violence en faisant sonner le timbre de la porte".

D'Edmond de Goncourt:

"Je remarque une petite fille ayant une paire de bottes à l'écuyère accrochée par une ficelle à l'épaule et portant de l'autre main un baromètre".

Du critique musical Oscar Comettant:

"C'est une étoile en herbe qui chante de main de maître".

Du critique dramatique Paul de St-Victor:

"Il lit d'un oeil, il écrit de l'autre".

D'Albert Wolff, autre critique dramatique:

"Le talent de Mme Judié est une bouteille à l'encre dans laquelle il ne faudrait pas trop porter le scalpel, par crainte de ne trouver au fond qu'une pincée de cendres".

Connaissez-vous les CINQ?

1—Quels sont les prénoms des jumelles Dionne?

2—Nommez les cinq grands lacs?

3—Pouvez-vous nommer cinq planètes?

4—Il y a cinq océans. Donnez leurs noms.

5—Quelles sont les cinq plus grandes villes du monde?

6—Comment s'appellent les doigts de chacune de vos mains?

7—Donnez les noms de cinq pays de l'Amérique du Sud.

8—Il y a cinq signes du zodiaque, n'est-ce pas?

9—Nommez cinq pays dont les drapeaux ou pavillons portent les couleurs blanche et bleue.

10—Nommez les cinq sens.

11—Donnez les noms de cinq des muses.

12—Nommez cinq inventions modernes de locomotion?

13—Mentionnez cinq des beaux-arts.

14—Il vous faut nommer cinq instruments de musique dont l'orthographe commence par un T.

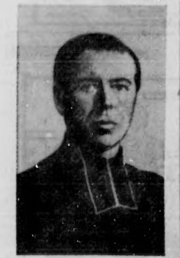
15—Pouvez-vous nommer cinq fléaux de la nature?

REPONSES

1, Marie, Annette, Cécile, Emilie, Yvonne; 2, Huron, Erié, Ontario, Supérieur, Michigan; 3, Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune; 4, Glacial du Nord ou Arctique, Glacial du Sud ou Antarctique, Atlantique, Pacifique, Indien; 5, Londres, New-York, Tokyo, Berlin, Paris; 6, Pouce, index, majeur, annulaire, auriculaire ou petit doigt; 7, Brésil, Colombie, Venezuela, Guyane, Equateur, Pérou, Bolivie, Argentine, Chili, Paraguay, Uruguay; 8, Verseau, Poissons, Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, Lion, Vierge, Balance, Scorpion, Sagittaire, Capricorne; 9, France, Argentine, Québec, Angleterre, Chili, Chine, Cuba, Etats-Unis, Finlande, Grèce, Guatemala, Haïti, Honduras, Nicaragua, Palestine, Panama, Pays-Bas, Uruguay et autres; 10, Vue, ouïe, odorat, goût, toucher; 11, Glio (histoire), Erato (poésie d'amour), Euterpe (musique), Polymnie (poésie lyrique), Calliope (épopée, éloquence), Terpsichore (danse), Uranie (astronomie), Melpomène (tragédie), Thalie (comédie); 12, Chemin de fer, avion, automobile, navire à vapeur, ascenseur, escalier, mobile, bicyclette, motocyclette et autres; 13, Musique, peinture, sculpture, architecture, poésie, éloquence, chorégraphie; 14, trombone, tuba, timbale, tambour, trompette, triangle; 15, Incendie, cyclone, tremblement de terre, éruption de volcan, simoun, explosion, inondation, avalanche, etc.

REPONSES
Vrai ou Faux

1. Vrai	8. Faux
2. Faux	9. Vrai
3. Vrai	10. Faux
4. Vrai	11. Vrai
5. Vrai	12. Vrai
6. Faux	13. Vrai
7. Vrai	



Le Père L.-M.-J. Querbes, fondateur des Clercs de Saint-Viateur

(Suite)

Approbation pontificale

Des difficultés sans nombre eurent beau surgir de partout, pauvreté de ressources, deuils d'amis ou de parents chers, changements de poste fortement proposés par les autorités diocésaines, aucune ne parvint à fléchir le courage du fondateur de la jeune communauté. Son esprit de foi lui permit de vaincre tous ces obstacles, si bien qu'il songea à recourir à l'autorité du Siège de Pierre pour assurer plus de stabilité à son oeuvre et lui fournir ainsi les moyens d'évoluer plus rapidement de par le monde et avec plus de liberté.

Le Père Querbes s'embarqua donc pour Rome où le guettaient la maladie et encore une fois des complications nombreuses: cette fois-ci de la part des Congrégations Romaines, au sujet des annotations ajoutées à ses statuts. En dépit de cela il eut tôt fait d'obtenir la suprême approbation souhaitée: le 21 septembre 1838, le pape Grégoire XVI approuvait définitivement les Statuts de la nouvelle communauté, moins de dix ans après leur première publication. Tout à la joie, le Père Querbes, voulut, avant de quitter Rome, s'agenouiller une dernière fois aux pieds du Souverain Pontife, lui renouveler son attachement inviolable et implorer de nombreuses faveurs pour les fidèles de sa paroisse et les membres de son institut religieux. "Croissez et multipliez-vous" lui dit Grégoire XVI en lui donnant sa bénédiction toute paternelle ainsi qu'à tous ses fils spirituels qui, animés d'un même idéal, allaient dans l'avenir consacrer leur vie à l'enseignement de la jeunesse et au service des saints autels.

Lors de son retour en France, sa paroisse en fête et les membres de sa communauté l'accueillirent processionnellement au son des cloches et des vivats. Monté en chaire, le curé de Vourles raconta les bienfaits de la Providence envers lui et tous les siens, offrit le Saint Sacrifice en action de grâces, puis se retira dans son presbytère, confiant et fort de l'aide d'en-haut. Le Bref apostolique promulguant les décisions du Saint-Père et daté du 31 mai 1839, lui fut bientôt apporté de Rome par Pauline Jaricot, la fondatrice de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi.

Puis 20 ans durant, le Père Querbes sut mener de front l'administration de sa paroisse et celle de sa communauté. En 1858, il devait réaliser une dernière oeuvre qui lui était chère entre toutes: il dota sa paroisse d'une confrérie des Saints-Anges. Ce fut le dernier acte de son ministère pastoral. Terrassé par une crise aiguë au jour de la Saint-Louis, sa fête patronale, il reçut les voeux de ses enfants agenouillés autour de lui, puis s'éteignit saintement au milieu d'eux, le 1er septembre, après avoir reçu les consolations de l'Eglise.

Ses dernières paroles avaient été pour l'obéissance: "Mes enfants, soyez fidèles à l'obéissance et vous serez tout ce que Dieu veut que vous soyez..." "Quant à la Société, il lui faut pour son avancement et sa prospérité que chacun de ses membres pratique l'obéissance et la charité". Le premier, le Père Querbes, tout au cours de sa mission providentielle, avait pratiqué éminemment cette grande vertu, accomplissant cette parole de saint Luc appliquée au divin Maître: "Il fit, puis il enseigna. Coepit Jesus facere et docere".

Apôtre ardent, épris d'un zèle enflammé pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, perdu d'humilité, d'esprit de foi et de charité, le Père Querbes réalisa parfaitement en lui les vertus que l'Eglise désire retracer chez les bienheureux pour leur canonisation. Aussi, ses fils spirituels, confiants dans les premiers miracles opérés par l'intercession de leur Père, ont-ils entrepris de colliger les documents préliminaires en vue de l'introduction de sa cause à Rome. Puisse le Ciel exaucer leurs voeux et entendre leurs prières!

Et toi, jeune homme à l'âme généreuse, n'aurais-tu pas puisé dans la lecture de cette vie le désir de t'enrôler sous la bannière du Père Querbes et de devenir un Père ou un Frère, Clerc de St-Viateur? Nos paroisses des Prairies vous attendent. "Si tu veux, viens et suis-moi".

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Subjonctif. "J'ai peur qu'elle vous **croirait** pas".

Dire: "J'ai peur qu'elle ne vous croie pas".

On emploie le subjonctif après les verbes appréhender, attendre, consentir, craindre, défendre, désirer, douter, empêcher, mériter, nier, ordonner, permettre, regretter, souffrir, s'étonner, se réjouir, trembler, vouloir, et autres analogues, qui expriment le doute, la crainte, le désir, la défense, la surprise, la volonté, l'incertitude sous toutes ses formes.

Avoir peur est certainement compris dans ce genre de verbes qui demandent le subjonctif.

Rapporter. "Capitaine Lenoir, veuillez vous **rapporter** immédiatement". (to report).

Dire: "Capitaine Lenoir, veuillez vous présenter immédiatement".

"To report" ne doit pas se traduire par "se rapporter" dans le sens de se présenter, faire acte de présence.

Se rapporter n'a pas d'autre sens que: a) avoir de la conformité (les dépositions de ces témoins ne se rapportent pas); b) avoir rapport à (le pronom conjonctif se rapporte à son antécédent).

1. Se **rapporter malade.** (to report oneself sick).

—Se faire porter malade.

2. **Se rapporter** à son unité; **se rapporter** aux quartiers généraux. (To report to one's unit, to headquarters).

—Rallier son unité; rallier aux quartiers généraux.

Filière. "C'est une filière avec tous les renseignements, sur chaque individu". (file).

Dire: "C'est un dossier, un classeur, un casier, un fichier avec tous les renseignements sur chaque individu".

Ne pas donner à **filière** le sens du mot anglais "file" (classeur, dossier, casier, archives). Une **filière** est: a) instrument d'acier destiné à étirer les fils métalliques (le cuivre se prête très bien au travail de la filière); b) pièce d'acier pour fileter une vis; c) chacun des pores par lesquels certains insectes produisent leur fil; d) moyens d'élaboration successifs; e) suite de formalités, d'épreuves, d'emplois à remplir avant d'arriver à un certain résultat (passer par la filière administrative).

Prononciation. La lettre H au commencement d'un mot est ordinairement muette: Henriette, homme, honneur, huître, hyacinthe, hyène. Cette même lettre est aspirée dans un grand nombre de mots: a) dans les interjections: Holà, Hut; excepté dans hélas; b) dans plusieurs noms de villes et de pays: La Haye, le Hainaut; de même: les Hongrois, les Huns, les Hurons; dans un certain nombre de mots et leurs dérivés: haut, héraut, héros, excepté héraldique, héroïne, héroïque, héroïsme.

La lettre H, au milieu ou à la fin d'un mot est ordinairement muette et ne compte pour rien dans le corps ou à la fin d'un mot: Copenhague, exhaler, exhausser, inhabile, inhumé, Sanhédrin, Fahrenheit, Mathieu, rhéteur, rhubarbe, Thomas, almanach, allah.

Excepté entre deux voyelles: ahurir, brouhaha, Cahors, cahoter, cohue, dehors, ébahir, enhardir, envahir, Jéhovah, rehausser, trahison.

Capacité. "Le métro est rempli **à capacité**". (to capacity).

Dire: "Le métro est rempli, bondé, comble, occupé jusqu'à la dernière place.

1. Au dernier moyen de ma **capacité.** (to the utmost of my capacity).

—De tout mon pouvoir; dans la mesure de tous mes moyens.

2. Avoir la **capacité** d'agir comme maire. (capacity).

—Avoir qualité pour agir comme maire, pouvoir remplir les fonctions de maire.

Ligne. "L'agent reviendra avec d'autres **lignes** intéressantes". (lines).

Dire: "L'agent reviendra avec d'autres articles, d'autres produits intéressants; avec d'autres séries intéressantes".

Terme. "La Guardia élu maire de New-York pour un troisième **terme** de quatre ans". (term).

Dire: "La Guardia élu maire pour un troisième quadriennat, pour une troisième période, pour un troisième mandat, pour un troisième exercice".

Terme, dans le sens anglais de période, durée des fonctions, exercice, est à proscrire. Le terme d'un office, c'est la fin de cette fonction, comme le terme de la vie, c'est la fin de la vie.

Supporter. "Etant dans une extrême pauvreté, il n'aurait pu **supporter** sa femme". (to support).

Dire: "Etant dans une extrême pauvreté, il n'aurait pu nourrir, faire vivre, faire subsister, pourvoir aux besoins, à la subsistance de sa femme".

Strictement parlant, cette phrase voudrait dire que le particulier n'aurait pu endurer sa femme.

Paul LEFRANC

As du football



Tom Casey, brillant joueur des Winnipeg Blue Bombers, promet d'être un des plus solides pivots de la ligue canadienne de football. Grâce à son jeu effectif, les Blue Bombers comptent se placer à la tête de la ligue de l'Ouest.

Les communautés sont dissoutes

PARIS — Selon le Vatican, toutes les maisons religieuses de Hongrie auraient été fermées et deviendraient propriétés de l'Etat.

La plupart des religieuses auraient été ramenées à leurs familles, d'autres seraient affectées à divers travaux, mais il leur serait interdit d'exercer une activité apostolique quelconque, ajoute Radio-Vatican.

La basilique de Ste-Anne de Beaupré

Une première chapelle de bois fut construite en 1658 et le premier d'une longue suite de miracles se produisit pendant la construction. Au cours de près de trois siècles, des millions de pèlerins, venus de toutes les parties du monde, ont prié à Ste-Anne de Beaupré.

A une seconde chapelle de bois, construite en 1661, succéda, en 1676, une première église de pierre qui servit au culte pendant deux cents ans. Reconstruite sur le même emplacement, avec les mêmes pierres et pourvue des mêmes ornements, elle est aujourd'hui la chapelle Commémorative.

La première basilique fut érigée en 1876. Un incendie la détruisit en 1922, mais on réussit à sauver la statue miraculeuse, les précieuses reliques et les incomparables objets historiques qui constituent le trésor de ce sanctuaire, un des plus célèbres du monde.

(On peut se procurer la brochure "Sanctuaires de la province de Québec" en s'adressant au Service provincial du tourisme, 106, Grande-Allée, Québec, P.Q.)

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-134

LA PROVIDENCE

On est parfois fort surpris de constater comment un homme en état d'ivresse se tire d'une très mauvaise aventure sans de trop graves conséquences. On explique alors simplement la chose en disant: "Il y a une Providence qui prend soin des malheureux!"

On dirait que même au bridge la Providence prend sous son égide ceux à qui le Créateur a donné un tempérament enthousiaste et téméraire, et éloigne d'eux les catastrophes.

La main suivante nous en fournit un exemple.

DONNEUR OUEST
Tous vulnérables

O	N	E
	♠ A-5-4-3 ♥ 3 ♦ A-5-4 ♣ A-D-6-4-2	
♠ ♥ A-R-V-4-2 ♦ R-D-10-3 ♣ V-10-9-3		♠ V-10-8-6 ♥ 10-9-7-6 ♦ 9-8-7-6 ♣ 7
	S ♠ R-D-9-7-2 ♥ D-8-5 ♦ V-2 ♣ R-8-5	

OUEST	NORD	EST	SUD
1 coeur	Contre	Passe	1 pique (1)
2 carreaux	4 piques (2)	Passe	6 piques (3)
Passe	Passe	Contre (4)	Passe
Passe	Passe		

(1) Sud, possédant une bonne suite majeure et de belles valeurs, devait déclarer 2 piques, la réponse 1 pique pouvant être faite avec une main pratiquement nulle.

(2) Sauf son singleton à coeur, Nord n'a rien de plus que ce qu'il a promis par son contre d'appel. Il devait se contenter de redéclarer 2 piques.

(3) "S'il est possible de réaliser 4 piques, alors que je n'ai pratiquement rien promis, la force de ma main permettra certainement de réaliser deux levées de plus", s'est dit Sud.

(4) Les contres de ce genre aident beaucoup plus le déclarant qu'ils sont profitables à leur auteur, car ils constituent un avertissement sur le partage des atouts.

N. B. — En somme, cette main n'est pas présentée comme modèle d'enchères!

Entame: roi de coeur.

Devant la menace des coupes, Ouest change au roi de carreau que Nord prend de son as. Le contre de pénalité d'Est fait présumer la possession de quatre atouts. Comme sur l'as d'atout Ouest ne peut fournir, la situation se présente avec une grande clarté. Le trois de pique est couvert par le dix d'Est et le déclarant, après avoir pris de sa dame, fait couper son huit de coeur. En appelant le cinq d'atout, Sud retire le huit et le valet d'Est. Un petit trèfle est joué vers l'as et quand le déclarant reprend la main par le roi de trèfle, Est ne pouvant fournir, le partage de la suite est révélé. Cependant, le déclarant a pleine confiance de réaliser son contrat, car par le jeu de ses cartes, Ouest a indiqué qu'il possédait l'as de coeur et la dame de carreau et, comme la surveillance des trèfles exige deux cartes, le dernier atout de Sud force Ouest à abandonner le roi de coeur, ou la dame de carreau ou un trèfle; il préfère jeter son roi de coeur. Le déclarant, en encaissant sa dame de coeur, de nouveau coince Ouest qui doit abandonner sa dame de carreau ou un trèfle. Comme Ouest jette sa dame de carreau, le déclarant encaisse son valet de carreau et l'as de trèfle gagne la dernière levée.

La Providence est venue au secours des joueurs enthousiastes, car le coinçage ne fut possible que grâce à la coopération d'Ouest. Si celui-ci au lieu d'attaquer de son roi de coeur avait plutôt préféré le roi de carreau, par aucun moyen le déclarant n'aurait pu éviter la perte de deux levées.

* * *

DONNEUR NORD
Personne vulnérable

O	N	E
	♠ A-R-9-5-4 ♥ 8-6-2 ♦ A-8 ♣ 8-7-4	
♠ 6 ♥ D-V-10-9-7 ♦ D-V-10-9 ♣ 9-6-5		♠ D-10-8-7 ♥ 5-4 ♦ 7-6-4 ♣ D-V-10-3
	S ♠ V-3-2 ♥ A-R-3 ♦ R-5-3-2 ♣ A-R-2	

Entame: dame de coeur.

Quelle précaution doit prendre le déclarant pour réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.

Deux chefs catholiques de la France actuelle

Deux des plus grandes figures politiques françaises d'après-guerre sont Robert Schuman, 64 ans, ministre des Affaires étrangères, et Maurice Schumann, 39 ans, un des parlementaires les plus dynamiques que la France ait jamais eus. Dans un article du numéro de septembre de **Sélection** du Reader's Digest, André Visson étudie la carrière respective de ces deux chefs catholiques de la France d'après-guerre. Ces deux hommes aux noms analogues, pratiquement inconnus avant la guerre, travaillent ensemble à atteindre deux grands buts communs: protéger l'Europe occidentale contre l'agression soviétique et la libérer de l'aide américaine.

L'un et l'autre chefs du Mouvement républicain populaire, ils ont tous deux, bien que leurs premières années ne les eussent point préparés à ce rôle historique, été appelés à exercer une influence extraordinaire sur le destin de la France.

Maurice Schumann, nous apprend **Sélection**, était journaliste avant la guerre. Il devint officier de liaison auprès du corps expéditionnaire britannique. Après la débâcle française, il gagna Londres et se mit à la disposition du général de Gaulle. Dès lors, pendant plus de quatre années, tous les soirs, par le truchement de la radio, Maurice Schumann s'adressa aux Français pour les encourager à résister aux Allemands. Il rentra à Paris en juin 1944 avec les forces alliées.

Dans la France d'avant-guerre, Robert Schuman n'était guère plus connu que son homonyme. En effet, pendant les 20 ans qu'il siégea à la Chambre, il fut toujours, parmi ses collègues députés, à la fois l'un des plus laborieux et l'un des plus modestes. Arrêté par les Allemands en 1940 et gardé sept mois en prison, il réussit à s'évader. Nanti de faux papiers, il traversa la France en exhortant les groupes résistants avec lesquels il entrait en contact. Les Allemands mirent sa tête à prix, mais les organisations catholiques lui donnèrent asile dans des églises, des couvents et des orphelinats.

En 1945, Robert Schuman et Maurice Schumann furent élus tous deux à l'Assemblée constituante. En juin 1946, Robert devenait ministre des Finances. Maurice, qui avait décliné l'offre d'un portefeuille, assumait la présidence de son parti, maintenant au gouvernement. En 1947, Robert maîtrisa une grève générale d'instigation communiste qui menaçait de paralyser la France. L'année suivante, il devint ministre des Affaires étrangères.

Ces deux hommes croient à la coopération franco-allemande. En mai dernier, Robert Schuman lança l'idée d'un pool franco-allemand du charbon et de l'acier placé sous une direction commune, auquel pourraient participer les autres nations européennes: un plan acclamé par les dirigeants américains et européens comme la plus audacieuse, la plus constructive des initiatives gouvernementales prises depuis la fin de la guerre.

Suivez-moi sur la route de la lumière et du soleil d'Italie

par André LA RIVIERE
B.A., M.A.Ps., Lic.Péd.,
Cert. Sc.Soc., Dipl. Litt., M.S.A.P., Stagiaire des Hôpitaux de Paris, Membre de la Société française de Pédagogie.

La Rivièra italienne est une grande traîtresse, une belle ensorceleuse qui sait prendre, par ses charmes multiples, le plus récalcitrant des hommes. Son piège n'est pas une prison, mais un véritable paradis où elle vous fait respirer les plus exhalants parfums de ses orangers, de ses citronniers, de ses oliviers, de ses fleurs aux teintes vives: elle vous offre même un lit de repos, calme et austère, entre ses bataillons rangés de pins résineux, où vous pouvez tout à votre aise vous délecter de vos visions sous un ciel indigo.

Malgré vous, vous vous éprenez éperdument de ces lieux enchanteurs que distribue avec tant de largesse, la belle côte que vous suivez en sortant de Gênes, en direction de Rome, et qui se nomme la "Rivièra di Levante". Vous avez du mal à vous arracher à cette bienheureuse paresse qui vous envahit lorsque vous vous prélassez voluptueusement dans les jardins, sur les plages de ces délicieuses stations hivernales et balnéaires.

Nervi

"Nervi" ouvre la marche. Nervi à qui l'on ne peut refuser un court séjour, bien qu'il n'y ait vraiment que quelques peintures récentes du siècle dernier de remarquables dans son "Palais Serra", que pare superbement un beau Parc Municipal. Les 10,000 citoyens en sont fiers autant que du pieux souvenir du passage de la Reine Marie-Christine d'Espagne dans les murs de leur ville, en 1860.

Toujours dans le golfe abrité qui assure à ces bijoux Tyrrhéniens un climat exceptionnel de douceur et de clémence, notre voyageur traverse "Recco", sérieusement atteinte par les bombes de la dernière guerre. Puis il n'oublie pas de visiter le vieux couvent des bénédictins, "Cervara", où François 1er passa quelques nuits, prisonnier de Charles-Quint, après la défaite de Pavie.

Alors, la chaîne des Apennins qui, jusque-là, avait à peu près passivement suivi le bord de mer, se montre soudain dans sa force et sa rudesse; elle se cabre en saillants rochers, ce qui a permis à "Portofino", sur un promontoire, de s'ériger en un délicieux petit fort de pêcheurs, d'où l'on a une vue incomparable jusqu'à 12 milles à la ronde. En tempête, les eaux troublées et coléreuses déferlent vainement sur les rochers immuables. Par temps calme, les estivants y barbotent gaiement.

Santa Margherita Ligure

La douceur angélique du climat a fait naître une autre station hivernale et balnéaire, qui n'a rien à envier aux précédentes, c'est "Santa Margherita Ligure", qui compte 8,000 âmes. Elle possède des collines boisées, de beaux hôtels, une population active qui vit uniquement de son maigre travail (mais quand on est habitué à la mer, l'on ne vit et ne meurt que par elle) les hommes en fabriquant des cordages, les femmes en s'astreignant à filer d'interminables dentelles; jadis, la pêche du corail était très en vogue dans ce petit port.

Rapallo

Plus loin encore, à 18 milles de Gênes, c'est "Rapallo" la privilégiée, parce qu'elle est toute l'année abritée des intempéries, au fond du golfe de Tigullio, et toute l'année fréquentée par les touristes les plus difficiles qui se promènent agréablement sur son grand Boulevard strié de palmiers et de plantes rares, tout comme les "dandies" de la Croisette de Cannes, sur la côte d'Azur française.

Spezia

Le voyageur, en quelques milles, assiste à tout un monde, dont il est le spectateur réjoui et satisfait: là, le soleil, les fleurs, font naître et mourir sur des hommes laborieux, une aube de douceur, de fraîcheur qui enivre tout le monde; là, le plaisir, vite dissipé par les coups stridents et répétés, d'un bateau en partance. C'est "Spezia", dans la baie profonde qui porte son nom, le premier port militaire italien. Les Romains se vantèrent de vouloir en faire le plus beau port du monde; Napoléon 1er reprit cette idée et consacra, pour en faire le premier arsenal, une très importante somme d'argent. Spezia, en dehors de l'importance de son port qui grandit, chaque année, n'a aucun intérêt, et pourtant, elle offre au visiteur des vestiges du XIVème siècle, les ruines de son château fort, St-Georges. Son pittoresque réside surtout dans les excursions par terre et par mer, que l'on fait aux alentours.

Par terre, c'est "Portovenere", avec sa vénérable église St-Pierre, de style gothique génois, édifiée à la place d'un ancien temple consacré à Venus.

Palmaria

De ce petit village, on s'embarque pour l'une des trois îles qui lui font face, "Palmaria" dans laquelle on a retrouvé de très intéressants objets préhistoriques, notamment dans la grotte des "Colombi". C'est un étrange tunnel de calcaire qui aboutit à de plus étranges et lointaines trouvailles: restes humains, ossements d'animaux calcinés par le feu, armes en os ou en pierre.

La barque nous ramène à bord, et c'est tout en longeant cette côte que nous découvrons, sans doute en retard, que le sommet de certaines montagnes que l'on croyait couvertes de neiges éternelles tant la blancheur en est criante, n'est en fait calotté que de marbre. La capitale mondiale est à leurs pieds, riche et active, c'est "Carrare" la blanche. Elle traite dans ses scieries, les plus beaux marbres qu'on ait jamais vus: noir, rouge, bleu azuré, veinés d'or ou de violet ou tout à fait blancs, le carrare, le plus recherché pour les statues de valeur.

Carrare

Carrare fait vivre ainsi toute sa population (50,000) qui est, de père en fils, une riche source de minéralogistes compétents. Mais Carrare, au début de son exploitation, fut un véritable tombeau pour les ouvriers. La technique imparfaite, et les Carrarais peu empressés à l'amélioration de leur sort, et par suite des progrès, parce que fort jaloux de leurs mines, exposaient les travailleurs à de nombreux accidents. C'étaient des boeufs qui tiraient autrefois les lourdes charges de marbre qui risquaient à chacun de leurs pas, de verser et de tuer net bêtes et gens.

Mais Carrare a triomphé de ses préjugés, elle sait que le monde entier lui envie ses mines immaculées qui lui feront, toujours pour le plus grand bonheur de ses citoyens, une gloire éternelle.

Démenti de Mgr G. P. O'Hara à l'accusation roumaine

NEW-YORK — S. Exc. Mgr Gerald P. O'Hara, archevêque de Savannah, Georgie, a déclaré que les accusations d'espionnage portées contre lui par le gouvernement roumain dominé par des communistes, "sont fausses du commencement à la fin".

L'archevêque ainsi que deux de ses assistants ont été expulsés de la Roumanie au mois de juillet dernier. Mgr O'Hara séjournait à Bucarest en qualité de représentant diplomatique du Vatican. Il est arrivé à New-York la semaine dernière, en compagnie de son secrétaire, Mgr John C. Kirk, d'Athens, Georgie.

Le prélat, qui fut le dernier représentant diplomatique du Vatican dans les pays situés derrière le rideau de fer, fut élevé au rang d'archevêque peu après son expulsion.

Le 4 juillet dernier, lui et deux aides, Mgr Kirk et Mgr Guido del Mestri, reçurent l'ordre de quitter la Roumanie dans les 3 jours au lendemain du procès de 7 personnes, dont le chauffeur de l'évêque, sous des accusations d'espionnage.

VOYAGE À ROME

(Suite et fin)

De retour de notre excursion, nous nous rendons à la Mairie de Menton. Un gros cadran frontispice de l'édifice communal nous avertit de nous hâter. Déjà le représentant de l'évêque et M. le Maire nous attendent debout à la table d'honneur. On nous souhaite la bienvenue en termes émouvants: "Vous êtes des frères; vos troupes ont sauvé notre patrimoine ancestral; l'un de vos brillants officiers fut le premier à débarquer ici pendant l'occupation. Une plaque commémorative sera érigée sous peu en son honneur. Vive le Canada!" Vive la France! de répondre notre groupe qui boit le champagne. Puis éclatent les hymnes canadiens et français ainsi que les chants de notre folklore. Les adieux à la France sont touchants.

Monte-Carlo

Le 13 avril est notre dernière journée sur le vieux continent. Nous la passons dans les lieux les plus ravissants de la France et de l'Europe. Après avoir visité de nouveau Menton, nous nous acheminons vers Monte-Carlo, tout proche: c'est la ville de fête et de luxe depuis la création d'un Casino, chef-d'oeuvre architectural de C. Garnier; Monte-Carlo est connu de par le monde entier pour ses fameuses salles de jeu. Le casino offre une curieuse décoration typique de son époque. Les terrasses et les jardins environnants provoquent l'admiration de tous ceux qui les parcourent. Mon frère et moi les avons parcourus en tous sens, sans en ressentir la moindre fatigue, tellement tout y est attrayant. C'est là que nous avons dégusté ensemble l'exquise pâtisserie française.

Monaco

Enclavée dans le département des Alpes-Maritimes, sur la Méditerranée, la petite principauté de Monaco, bâtie sur un haut promontoire, s'est développée sur une longue langue de terre. Cette principauté, dit-on, serait le plus petit état d'Europe après la cité du Vatican. Sa richesse provient principalement de sa fameuse maison de jeu installée en 1864, et des touristes étrangers qui affluent de toutes les parties du monde. Quatre principaux monuments font la joie du visiteur, à savoir: le Palais du Prince, le Musée océanographique, la cathédrale et le Palais des Beaux-Arts. Les trois premiers sont situés sur la presqu'île même de Monaco.

Nice

La vieille ville de Nice, la sixième de la France, occupe un site admirable en façade sur la courbe élégante de la baie des Anges, à l'embouchure du Paillion, au pied d'un évantail de collines peuplées de villas que domine un vaste écran de montagnes. La Place Masséna, création architecturale du XIXe siècle, le jardin Albert Ier, théâtre de verdure, la promenade des Anglais, rendez-vous des flâneurs, et nombre d'autres monuments datant pour la plupart du XVIIe siècle, donnent à la préfecture des Alpes-Maritimes un cachet de vif intérêt pour le visiteur même le plus froid. La Place Masséna attire spécialement: elle est bordée à l'est par le Casino municipal derrière lequel est le Square Masséna, où il y a la statue de ce dernier, né à Nice. Cette place communique à l'ouest avec le Jardin Albert 1er. On admire aussi l'avenue de la Victoire, ombragée de superbes platanes.

Les environs de Nice sont des plus ravissants. De Menton à Nice, j'ai voyagé par les trois routes célèbres dont la première, construite sous le 1er Empire, à peu près déserte, dépassant 1,500 pieds d'altitude, se fait la plus pittoresque, sans contredit; la deuxième garde plutôt le centre de la côte, évite les localités et offre aussi les plus belles vues plongeantes sur la Méditerranée; la troisième en bas est étroite, pleine d'activité, et parcourt toutes les stations de villégiature. Le voyageur gardera longtemps un souvenir de ces beautés uniques. Plus tard il aimera qu'on lui parle de la Grande Corniche, de La Turbie, du Mont Agel, de Villefranche-sur-mer, du Cap Ferrat, de Beaulieu-sur-mer, etc.

Comme la France a droit d'être fière de sa Côte d'Azur!

Cannes

Et nous voilà donc de nouveau à Cannes, point de départ, le 1er avril, et point d'arrivée, le 13 avril. C'est la ville toujours gaie, splendide, proprette, charmeuse. Tout pèlerin étranger y puise la meilleure des impressions. Pour nous, nous y arrivons vers 3 h. de l'après-midi, le coeur chargé: on a tant vu en 13 jours; et aujourd'hui, il faut dire adieu à Cannes, à la France, à Rome et à toute l'Europe. Nos guides français sont encore là avec nous, fidèles; ils nous font goûter à leur succulente pâtisserie, nous donnent de leur meilleur vin et nous charment par leurs derniers sourires. Le groupe se disperse pour mieux jouir de Cannes, puis se retrouve vers 6 h. pour le départ. Les douaniers semblent las de leurs fonctions, quand les pèlerins se multiplient: ils choisissent au hasard dix valises des quelque 500 qui sont amassées près du port, et ce sont ces dix qui doivent se soumettre aux fouilles des agents. La mienne est épargnée, heureusement, car elle contient de précieux souvenirs.

Et l'heure du départ sonne. Le curé de Cannes est là pour nous sourire et nous presser la main; et je vois des larmes perler dans les yeux de plusieurs de nos pèlerins. Au loin sur la mer, à un mille de distance, l'Atlantique repose, calme et majestueux, attendant les pèlerins qui s'y acheminent sur de gentils petits bateaux. On prend la mer, l'âme dans l'eau . . . Adieu, France chérie, adieu Angleterre, Italie, adieu vous tous que déjà nous aimions tant. Nous montons sur l'imposant paquebot et des figures nouvelles, venues de tous les coins de l'Europe orientale et de l'Afrique, nous accueillent nombreuses sur les ponts. Ce sont pour la plupart des émigrés qui viennent s'établir aux Etats-Unis et au Canada. Vers 8 h., les machines se mettent en marche et le navire glisse sur les flots en direction de l'Espagne, puis de l'Amérique.

Je ne dis rien de mon voyage de retour, rien de la nouvelle escale à Barcelone, rien de notre paisible traversée et des Iles Açores. Neuf jours sur mer, c'est passablement long; pourtant, ils m'ont paru courts, car ces jours, pour moi, ont été consacrés au travail de la compilation de mes notes de voyage; je ne croyais jamais en avoir tant recueillies. J'en bénis Dieu qui m'a permis ainsi de faire part de mes joies à bon nombre de lecteurs.

Une étrange rencontre sur mer

Après 7 jours de navigation, on nous annonce le matin que vers 11 h. 20 a.m., on fera la rencontre d'un navire qui a pris feu la nuit précédente, mais dont l'équipage est sauvé. En effet, à 11 h. 20 précises, le navire en question nous apparaît, abandonné sur les flots. Je regarde tristement ses flancs grillés, et je songe, comme d'instinct, aux jours sombres de la guerre.

A quelque 300 à 400 milles des rivages américains, les flots se soulèvent, semblent menaçants; j'échappe de justesse au terrible mal de mer en absorbant toute une pilule dramamine qui me jette dans un profond sommeil toute l'après-midi, toute la soirée et toute la nuit.

L'Amérique

Le 23 avril, de très bonne heure, le paquebot s'est arrêté en mer afin de rentrer à New-York de clarté. Au loin, je vois l'Amérique, des lumières à l'horizon, les abords des côtes. Nos émigrés contemplent l'Amérique comme j'avais contemplé l'Europe. Vers 5 h. du matin, le navire s'ébranle et pointe vers le célèbre port américain. Les rives s'approchent, on distingue de plus en plus montagnes et villes; bientôt, les véhicules apparaissent, roulent nombreux et rapides, sur les rivages; puis c'est l'entrée du port où se croisent de nombreux cargos, c'est Brooklyn, c'est la gigantesque statue de la Liberté, à gauche, puis vers la droite, les fameux gratte-ciel dans un ciel radieux: c'est New-York, c'est l'Amérique enfin. La sirène retentit, les mouchoirs montent dans les airs de part et d'autre, et le géant de la mer s'immobilise. Une porte s'ouvre et la ruée dans l'étroit escalier commence.

Samedi à New-York

Ce samedi 23 avril 1950, nous étions à New-York que nous avions quitté exactement un mois précédent. Deux heures au moins sont requises pour reprendre nos valises et sortir du guêpier mondain. Finalement, tout est réglé et l'on peut souffler enfin, après toutes les secousses de la mer et toutes les exigences des douaniers. Nous passons tout le jour dans la grande cité américaine.

Au cours de l'après-midi, mon frère, amateur de la balle au camp, m'invite à assister à une joute fort intéressante entre les Yankees et le Washington. Cette partie professionnelle qui m'intéresse vivement se termine par un pointage de 7 à 6 en faveur de Washington. Ainsi le jour s'écoule rapidement et nous pouvons maintenant, après un souper à l'américaine, rejoindre notre groupe à la gare. Le départ pour Montréal est fixé à 9 h.

A Montréal et en Beauce

Le 24 avril, nous rentrons à Montréal, fatigués, il est vrai, mais enrichis, pour la vie, des expériences les plus précieuses et de souvenirs les plus doux. Montréal nous offre une pluie froide et même de la neige, ce qui contraste singulièrement avec le climat d'Italie et celui de la côte d'Azur. Je célèbre les saints mystères; et la même voiture, qui m'était offerte il y a plus d'un mois, est de nouveau à ma disposition pour une nouvelle tournée en Beauce, en compagnie de mon frère et de son épouse. (Cette dernière devait accompagner son mari jusqu'à Rome, mais une opération d'urgence dut mettre fin à ses projets.)

En Beauce, le toit paternel m'est largement ouvert et vite j'offre à ma bonne maman les bénédictions du Saint-Père. Durant quelques jours, j'essaie de me remettre de mes lourdes fatigues; je m'empresse de raconter l'inoubliable voyage au cher pasteur de la paroisse, puis à la paroisse elle-même, comme au couvent du Bon Pasteur: ce n'est là qu'un début qui connaîtra une interminable suite. Après quelques jours de repos, je songe, naturellement, à rejoindre mes chers novices. Mais comme la fatigue persiste, mon frère, Victor, me contraint de prendre l'avion de Montréal à Winnipeg. Ainsi le 29 avril, à 10 h. 30 p.m., je quitte Dorval pour franchir la distance de l'est à l'ouest, via Toronto, en 5 h. 40 minutes. Je descends à Winnipeg vers 4 h. a.m., pour me rendre à l'hôpital de St-Boniface où je pus dire la messe, mais où je dus continuer un repos de trois jours, à la suite d'un méchant rhume pris en France.

Enfin à St-Laurent

Le 5 mai, l'Immaculée Marie me replaçait dans mon cher petit nid du Noviciat. Malgré une pluie battante, l'on a daigné m'accueillir à l'humble gare de St-Laurent. Devinez la joie de part et d'autre. Quelles chaudes poignées de mains. Quel vibrant accueil! Ce voyage ne cesse de hanter mon esprit, et chaque jour, au saint autel, je m'applique à bénir l'infinie bonté du Maître. Ce voyage, je veux le raconter partout et toujours, aussi souvent que Dieu m'en fournira l'occasion; et chaque fois je ferai tout en mon pouvoir pour faire connaître et aimer le Pape, cette noble et sainte figure dont les traits resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Ma croix d'Oblat, je la regarde plus souvent, je la baise avec plus de respect, depuis que le Saint-Père a daigné placer sa main auguste sur elle. Sur l'un des côtés de cette croix, j'ai fait graver les mots suivants: "1000 dies ind. unico osculo toties quoties — Pie XII". Imaginez la richesse: mille jours d'indulgence chaque fois que quelqu'un la baise. C'est mon grand cadeau de l'Année sainte.

Sa Sainteté Pie XII ne fut pas satisfait de me presser la main, de me bénir, d'indulgencier ma croix d'Oblat, de donner sa bénédiction apostolique à mes novices, de bénir tous ceux qui m'étaient unis de coeur: voyez maintenant le geste qu'il va poser vis-à-vis d'un humble pèlerin parti du lointain Manitoba. Le 10 juin, je recevais de la délégation apostolique d'Ottawa une enveloppe contenant le précieux pli suivant:

Du Vatican, le 6 juin 1950
Secreteria di Stato di Sua Sanita, N. 220731.

"La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a l'honneur d'exprimer au R. P. Armand Veilleux les paternels remerciements du Saint-Père pour l'adresse filiale et le don généreux qu'il a déposés entre Ses mains à l'occasion de son récent pèlerinage. Sa Sainteté, très sensible à ce témoignage de dévouement et de piété, Se plaît à lui renouveler, ainsi qu'aux novices confiés à ses soins, le réconfort d'une large Bénédiction Apostolique, gage d'abondantes grâces de vie intérieure et de zèle missionnaire."

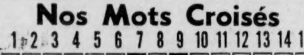
J. B. MONTINI.

Jugez vous-même de l'exquise affabilité et délicatesse du Très Saint-Père. Et jugez de ma vive confusion comme de ma joie indicible. Autre délicatesse du pape, autre délicatesse de Marie Immaculée à l'égard de son petit Oblat.

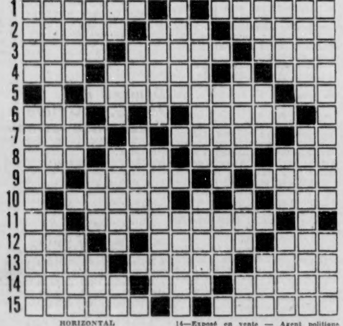
Une éternelle reconnaissance à ma Mère Immaculée

Ce voyage, en l'Année sainte 1950, est une faveur de la sainte Vierge, je ne puis en douter. Je veux toute ma vie lui dire ma gratitude. Le 28 janvier, jour où le T. R. P. Provincial m'apprenait la grande nouvelle, un novice lisait au réfectoire un bout de l'Imitation de Jésus-Christ que voici: "Continuez votre vie ordinaire, seulement ajoutez-y l'action de grâces". Dieu me parlait ce soir-là. Le 5 mai, premier vendredi du mois, veille du premier samedi, un autre novice lisait au réfectoire ce passage de l'Imitation: "Je suis le Dieu tout-puissant qui sait récompenser au delà de toute mesure et de toute manière". A vous, Marie Immaculée, l'expression de ma plus pure gratitude.

J.-A. VEILLEUX, O.M.I.



Nos Mots Croisés



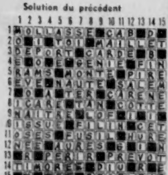
HORIZONTAL

1—Pierre précieuse — Restes d'un repas.
2—Vernis vitreux — Selle de bête de somme — Cheveux épais et crépus des nègres.
3—Robe de magistrat — Exclamation d'étonnement — Petit quadrupède rongeur.
4—Division du compas — Se récréer, se divertir — Mot dit aussi substantif.
5—Remplir la trémie de nouveau grain — Lac d'Afrique.
6—Mot arabe signifiant fils — Tambour.
7—Chance, hasard — Les différentes parties d'une habitation — Pronom infini.
8—Calotte turque — Bateau long et plat — Epoque — Animal à longues oreilles.
9—Conjonction — Intellectuel, spirituel — Qui est contre la règle, l'usage.
10—Continuer d'être — Assuré, convaincu.
11—Conjugaison — Repousser vigoureusement.
12—Côté du navire frappé par le vent — Traité d'alliance — Manière de marcher.
13—Chef-lieu de c. (Corse) — Saillie laissée à une pièce de bois — Légumineuse.
14—Exposé en vente — Agent politique de Louis XV né à Tonnerre — Qui se dévie de sa direction naturelle.
15—Nouvellement fait ou arrivé — Prénom masculin.

VERTICAL

1—Chef-lieu de c. (Hérault) — Bredouiller (Fam).
2—Accumuler, entasser — Espace que parcourent les astres.
3—Côté d'un feuillet de papier — Partie du visage — Habit noir de cérémonie.
4—Instrument pour enfoncer les pavés — Ouvrage de maçonnerie — Terre entourée d'eau.
5—Pronom personnel — Emission de rayons — Vent du nord (Poét.) — Préposition.
6—Adj. possessif — Appartement des femmes chez les musulmans.
7—Gîte fangeux du sanglier — Combinaison du carbone avec un autre corps simple.
8—Endommager — Riche armateur de Dieppe qui seconda les armements de François 1er.
9—Lacet de gants — Constellation de la zone équatoriale.
10—Récit d'un fait — Rôti.
11—Article espagnol — Rejets de bois sortant du même tronc — Monnaie japonaise — Adj. possessif.
12—Réunion où l'on danse — Thymus du veau — Ce qui frappe l'ouïe.
13—Fleuve de la Géorgie — Commune de Belgique — Préfixe.
14—L'occiput — Qui ondule.
15—Qui aime à faire des remontrances — Unique.

Solution du précédent



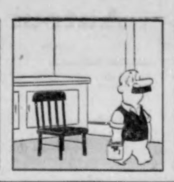
C'est bien sain, allez, de faire, tous les jours, l'inspection de son coeur. S'il y pousse une mauvaise herbe, on l'arrache avant qu'elle ait pris racine.—Emile AUGIER.

* * *

Je n'ai jamais eu ce que je voulais, voilà ce qui devrait me désespérer, si je n'étais forcé d'ajouter avec reconnaissance: mais toujours j'ai eu ce qu'il me fallait.

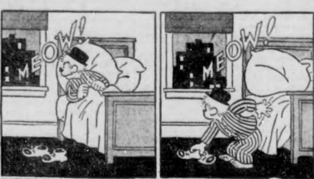
J. de MAISTRE.

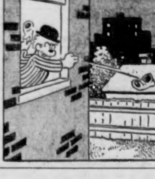
LOUIE — par HARRY HANAN

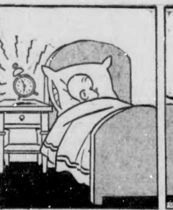


BOZO — par FOXO REARDON





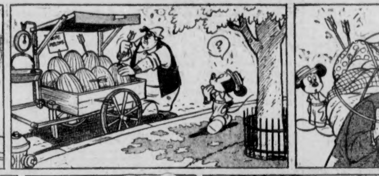

HENRI — par Carl ANDERSON

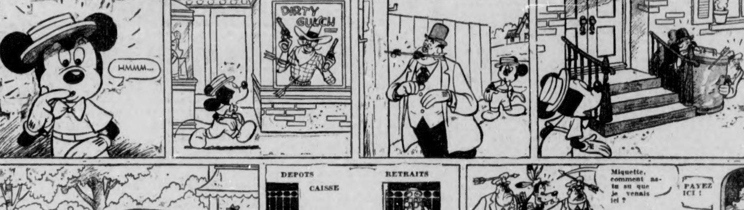


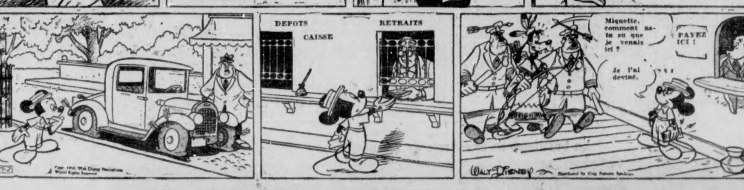



LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney





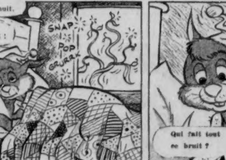




Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN









Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

La Jeune Fille Raisonnable

par Jacques Grandchamp

NUMERO III

Quatre ans déjà qu'était survenu dans sa vie ce drame obscur, ce choc inattendu dont il commençait seulement à se remettre. Il avait suffi de quelques lignes, lues le matin même lorsqu'il déjeunait dans un restaurant de Bayonne, pour réveiller tout un passé qu'il croyait mort et qui n'était qu'endormi.

Il fit un pas vers la grande glace au cadre d'acajou, dans laquelle se reflétait une image qu'il examina comme s'il la voyait pour la première fois.

Ces cheveux bruns, épais, mêlés de fils d'argent sur les tempes, ce front dégagé, ces yeux gris vert, ce nez droit à l'arête coupante, ce menton volontaire, c'était bien son visage à lui, ce visage que jadis une tendre main féminine effleurait, tandis qu'une suave voix, se faisant doucement grondeuse, disait:

— Chassez de votre beau front ce vilain pli sévère, Monsieur le penseur!

Mensonge tout cela! Comme elle s'était moquée de lui, cette délicieuse Catherine Orthez, sa cousine, aimée depuis toujours, si près de son coeur qu'il n'avait jamais songé à une autre femme et qu'il ne concevait pas la vie sans elle, alors que, compagnons de jeux dans leur enfance, élevés ensemble, il lui témoignait une admiration aveugle, puis, plus tard, un sentiment plus profond dont elle acceptait l'hommage, comme elle acceptait la protection constante dont il l'entourait, ses attentions, ses cadeaux, ses prévenances multiples, ses aveux.

Et puis, le jour où, sûr d'elle, il lui avait demandé de rendre officiel l'engagement tacite qui les liait, elle avait eu l'air de tomber des nues. Ses beaux sourcils à l'arc soigneusement rectifié s'étalent levés en signe d'étonnement et de ses belles lèvres, peintes avec art, elle avait laissé passer ces paroles aussi étranges qu'inattendues:

— Nous épouser? Mais en fut-il jamais question, mon cher? ... Tu plaisantes!

Arnaud eût reçu un coup de massue qu'il n'eût pas été plus assommé.

— Plaisanter! avait-il dit, je n'en ai nulle envie: la chose est trop grave. Lequel de nous deux trompe l'autre! tu sais pourtant que je t'aime! et toi? ...

— Moi comme un cousin oui, mais pas comme un mari!

Entre eux alors il y avait eu une discussion âpre, cruelle hérissée de mots terribles qui les blessaient. Arnaud avait mesuré le vide, l'égoïsme de cette âme éprise d'elle-même, sans grandeur, sans loyauté, la vénalité de cette coquette qui l'avait mis à ses pieds et qui, maintenant, l'écartait délibérément de son chemin parce qu'elle ne l'aimait pas ou ne l'aimait plus.

Quel but poursuivait-elle en le traitant avec cette rigueur? Il se le demanda vainement jusqu'au jour — très proche de leur rupture — où il apprit qu'elle épousait Romain Etchélandy, le plus riche parti du pays.

C'était plus que n'en pouvait supporter Arnaud. Il se décida brusquement à quitter le pays où il était né, où il avait grandi aux côtés de Catherine. Une étude de notaire se trouvait vacante à Saint-Savin, dans les Hautes-Pyrénées, il s'en rendit acquéreur et, tout de suite, vint s'y installer.

Il voulait mettre une barrière entre ce qui avait été son court mais heureux passé et le présent lugubre et douloureux.

Sa mère le suivit. Il était le dernier de ses sept enfants, celui qui lui avait coûté le plus de soucis par une santé un peu fragile que son amour et ses soins surent rendre aussi robuste que celle des aînés. Ceux-ci étaient casés: les trois garçons, Michel, Jean et Dominique, dans l'armée et dans la marine, une fille religieuse, Marguerite, au couvent des Carmélites à Pau, deux autres, mariées à des compatriotes, avaient suivi en Argentine ces Basques, coureurs d'aventures, qui y tentaient fortune.

Veuve depuis dix ans, Madame Borréguy n'avait pas hésité, quoi qu'il lui en coûtait, à quitter la Soule où elle était née, la maison où elle avait vécu, le cimetière où reposait, près de ses ancêtres, son mari bien-aimé, pour accompagner Arnaud dans son exode en cette terre de la Bigorre, si attachante, si variée d'aspects, mais où elle ne connaissait personne. Ils se suffisaient l'un à l'autre et, très vite, s'y firent des amis.

Dans cette villa récemment construite, où ne l'accrochait aucun souvenir, où sa chambre, ses bureaux, avaient été meublés à neuf, Arnaud s'était repris à vivre une vie nouvelle. En dehors de ses occupations professionnelles, il consacrait ses instants de liberté à un groupement de jeunes gens dont il était tour à tour, en sa qualité d'officier de réserve, l'instructeur pour la préparation militaire, le guide averti en matière de sport et le conférencier, le conseiller écouté et aimé.

Le jeune abbé qui dirigeait ce groupement n'avait pas de meilleur collaborateur que ce Basque volontaire, fidèle à son Dieu et à la tradition, qui portait au coeur une blessure insoupçonnée tant il la cachait fièrement.

Indépendamment de cela Arnaud poursuivait des recherches archéologiques que la merveilleuse abbatiale de Saint-Savin eût suffi à alimenter. Et puis, sa clientèle était nombreuse. Son prédécesseur jouissait d'une réputation flatteuse, il avait conquis la confiance de ses concitoyens dont Maître Borréguy profita à son tour. La grâce aimable, la charité généreuse de sa mère firent le reste, et dans le pays on connut bien vite le chemin de la villa "Madona", la bonté de ses habitants. Ceux-ci ne se recherchaient pas égoïstement. Ils savaient donner, certes, beaucoup d'argent, mais surtout beaucoup d'eux-mêmes.

La pensée d'Arnaud se fixa justement sur le plan d'une causerie qu'il devait faire le lendemain aux garçons, et cette idée coupa court aux réminiscences douloureuses qui l'avaient envahi.

Il lui restait une heure et demie avant le dîner: l'étude étant fermée il allait embrasser sa mère et s'installer au travail.

Un tour de clef à l'intérieur de la porte qui donne sur l'escalier extérieur, un verrou poussé. Le jeune notaire traverse à nouveau son bureau et se rend dans la partie centrale de la maison sans avoir besoin de sortir dehors, car il a fait établir une communication entre l'étude et le bâtiment d'habitation.

Mme Borréguy est dans son salon: une jolie pièce, pas très grande, mais ornée avec un goût sûr et délicat; le papier de tenture est d'un bleu très pâle, presque blanc, les rideaux croisés en fichu devant deux larges baies atténuent la lumière sans l'intercepter, conférant un cachet de chez soi et d'intimité à cette pièce dans laquelle se tient à l'ordinaire l'aimable femme. Assise très droite sur les coussins d'une bergère Louis XVI, elle lève vers l'arrivant ses yeux encore très beaux, très sombres, allongés en amande, et lui sourit avec amour. Chaque jour elle attend ce moment qui lui ramène la présence de son fils qu'elle ne veut jamais déranger dans l'exercice de ses fonctions. A Tardets où, de père en fils, il y eut toujours un Borréguy notaire, elle a vécu ainsi à l'écart de la profession de son mari dont elle fut seulement l'épouse docile, la conseillère avisée, et pour les enfants, une mère dans toute l'acception du mot, une éducatrice à la tendresse et à la fermeté jamais démenties.

D'un bond souple Arnaud est près d'elle, il s'incline sur le front autour duquel moussent les cheveux blancs légers et flous, et le baise avec un infini respect:

— Vous êtes bien, Maman?

— Très bien, mon enfant. Ce voyage à Bayonne s'est passé agréablement?

Il était parti depuis le matin pour affaires. Elle ne lui demande pas de nouvelles de sa santé, Arnaud n'est jamais fatigué, jamais malade, mais comme il ne répond pas à sa question, elle le regarde plus attentivement et surprend sur son visage un nuage qu'il n'a pu réussir à lui dissimuler.

Elle se garde bien de chercher à savoir ce qui l'a provoqué. Elle n'est pas de ces mères qui persécutent leurs fils devenus hommes par d'incessants "pourquoi", et leur arrachent par force des confidences qu'ils voulaient taire. Elle sait que si Arnaud a besoin de s'épancher ce soir, demain ou plus tard, il la trouvera toujours prête à l'écouter avec attention et indulgence, prête aussi à le réconforter, à l'encourager.

Que s'est-il donc passé? D'habitude elle ne perçoit ce trouble à peine sensible que lorsqu'un rien vient rappeler à sa mémoire le souvenir de celle qu'il a voulu en bannir: Catherine!

L'a-t-il rencontrée à Bayonne? C'est possible. En tout cas elle évitera de remuer les cendres d'un brasier à peine éteint ... Mais ce soir sa prière sera plus longue, plus fervente encore que de coutume, car elle pressent qu'Arnaud souffre encore.

Très calme, cependant, il lui dit:

— Vous ne vous êtes pas ennuyée?

— Sais-je seulement ce que c'est! Oh non! j'ai fait mille choses. J'ai reçu des visites, mis à jour ma correspondance avec tes frères et soeurs, lu un peu et, tu vois, je tricotais en t'attendant.

— Loustalou vous a remis le courrier?

— Très exactement dès son arrivée. A propos, j'ai une lettre de Dominique; il est nommé professeur à l'Ecole Navale à Brest.

— Pays de brume et de pluie! Après Toulon cela le changera.

— Anita n'en sera pas ravie.

— Bah! elle a l'habitude des voyages. Qu'est-ce que cela peut lui faire de traverser la France en long et en large!

— Absolument comme ma "Revue Aurore". J'ai eu la curiosité de regarder le précédent cachet de la poste: Ille-et-Vilaine. Comme c'est loin de nous!

— Ce doit être une vieille douairière, branlante et chenue, claquemurée dans un château en ruines, qui vous la renvoie.

— Tu as de l'imagination, mon enfant!

— Pour lire cette revue, il faut avoir, convenez-en, Mère, une certaine dose de romantisme.

— Eu tu supposes que l'âge seul explique une telle faiblesse?

— Mettons qu'il s'agisse d'une jeune incomprise et n'en parlons plus. Revenons à Dominique dont la nomination est chose plus importante.

Mme Borréguy tira de sa travailleuse la lettre du marin qui devint seule l'objet des commentaires de la mère et du fils.

CHAPITRE VI

M. Cahier Vert, ouvrez toutes grandes vos oreilles, ou plutôt vos yeux; il vient de se passer un événement sensationnel dont je veux vous faire part.

Je pourrais essayer de vous le faire deviner, mais c'est tellement surprenant que vous n'y parviendriez pas, aussi j'aime mieux vous le dire tout de suite: Papa m'a promis un voyage à Lourdes et dans les Pyrénées.

Je n'en reviens pas encore de la rapidité avec laquelle il a acquiescé à ce projet dont je rêve depuis des années. Cela s'est passé comme dans les contes de fées, bien que la réalisation immédiate n'ait pas suivi le souhait exprimé. Mais je sais que je puis avoir confiance dans la parole de mon père et que ... mettons ... au printemps prochain, je pourrai préparer avec Miss Lodds mon expédition.

Là est le point noir. J'eusse été si heureuse de partir en compagnie de mes parents! Je l'ai timidement laissé entendre à Papa qui s'est récrié sur la longueur et les inconvénients d'un tel déplacement. Il craint d'avoir trop chaud, d'être bousculé dans la foule, d'éprouver de la fatigue. Donc il a refusé de me servir de guide, et comme il ne veut pas davantage se priver de la présence de Maman qui ne le quitte pas plus que son ombre, je serai réduite à la société de ma "Bruyère Ecossaise". Vous ai-je dit, M. Cahier Vert, que c'est le pseudonyme choisi par mon institutrice pour correspondre avec son journal "Elégances et frivolités" par la voie du "Petit Courrier"?

Elle y demande les choses les plus variées: des recettes de beauté ou de cuisine, la façon d'enrayer la couperose ou celle de réussir les caramels au café, et elle le lit d'un bout à l'autre, depuis les conseils sur l'entretien des cages à serin jusqu'aux avis d'ordre sentimental, distribués libéralement au petit bonheur par une sagace rédactrice. Entre nous, ça doit être un beau fou rire dans la salle de rédaction quand parvient une lettre de Miss Lodds!

Elle a échangé des timbres, des cartes postales, des vignettes de chocolat avec d'autres lectrices. Hervé lui a même écrit sous la signature de "Blanche Aveline" pour la féliciter au sujet d'un de ses communiqués particulièrement transcendant! Elle n'a jamais soupçonné l'identité de sa correspondante!

Au fond, elle adore les aventures: celles dont elle rêve et celles qu'elle réalise, aussi je ne doute pas qu'au cours de ce voyage il n'en surgisse de sensationnelles. Je lui ai appris l'incroyable nouvelle. Pendant les quelques mois qui vont nous séparer de ce qui sera à la fois un pieux pèlerinage et une merveilleuse randonnée, elle va ébaucher de romanesques épisodes et, le pire, c'est que nous en vivrons peut-être quelques-uns car elle possède une sorte de don de divination.

Il est étrange qu'à son école je sois restée aussi pondérée. Papa m'a encore redit ce matin que j'étais la raison même. Cela m'agace un peu, même venant de lui que j'admire tant. Au fond c'est très commode, lorsqu'on me refuse une satisfaction quelconque, d'être sûre que j'accepterai docilement n'importe quelle décision parce que je suis "très raisonnable". Je finirai par me lasser de ce qualificatif et avoir envie de récriminer, faire du tapage ou des scènes de violence, exhaler mes revendications sur un ton impératif!

Mais je n'en ai ni le goût ni les moyens. D'abord je jugerais malséante une pareille insubordination. Ensuite, à la première tentative de manifestation bruyante, Papa se boucherait les oreilles et s'enfermerait à double tour dans sa bibliothèque. Maman me regarderait avec cet air très particulier qu'elle sait prendre et qui, malgré sa douceur, vous ferait rentrer à dix pieds sous terre! Et ma rébellion ne servirait à rien de rien.

Contentons-nous donc du présent et de ce que le ciel m'accorda: c'est déjà beaucoup. Il me semble, d'ailleurs, que ma vie est toute transformée du fait de ce voyage en perspective. Je vais le préparer dans ses moindres détails, car je sais que ma famille ne m'y aidera pas. On a coutume, devant une difficulté quelconque, de m'appeler à l'aide, et le début de l'ordre ou de la prière est toujours celui-ci: "Toi qui es débrouillarde"...

C'est ainsi que j'ai appris à bricoler, à toucher à tout, à devenir à la fois un peu menuisier, maçon, peintre, plombier, etc ... A dater d'aujourd'hui je rivalise d'esprit d'organisation avec Cook lui-même, et me plonge dans les indicateurs de chemins de fer, les cartes de géographie, les guides et les annonces d'hôtels.

Je suis aux anges! L'un de mes plus chers désirs, le plus caressé peut-être, est en voie de réalisation. Comme j'aurai des choses à vous raconter, M. Cahier Vert! Imaginez-vous la petite Bab quittant la Genardière, s'embarquant dans un express, elle qui — chose inconcevable — n'est pas allée plus loin que Rennes! à 19 ans! sauf deux ou trois excursions à Saint-Malo, ce qui a suffi pour m'inspirer le goût des lointaines croisières que je n'accomplirai jamais ... à moins que ...

A moins que ... si je me mariais, et si j'épousais par exemple un marin faisant le tour du monde, il me demanderait peut-être d'aller le rejoindre à quelque escale. Hervé m'a raconté que sur la "Jeanne d'Arc" cela se passait quelquefois ainsi. Il a des camarades déjà fiancés, qui espèrent se marier à leur sortie de l'Ecole Navale, et recevoir la visite de leur femme lorsque le vaisseau jettera l'ancre dans un port d'accès facile.

Femme de marin ... "Femme de chagrin" ajoutait Anna, notre cuisinière, une Quiberonnaise qui ne put jamais se faire au calme de notre "campagne des terres", comme elle disait, et qui partit un beau matin retrouver sa côte déchiquetée, battue par le vent du large. Elle me racontait des histoires à faire frémir: légendes peuplées de Korrigans, de fantômes et d'intersignes, récits de naufrages, de pilleurs d'épaves, de contrebande, et puis elle me parlait de pays mystérieux qu'elle n'avait jamais vus, mais que la tradition orale lui montrait pleins d'enchantement: la Chine, les Indes, les Antilles.

Tous les hommes de sa famille naviguaient "à l'Etat" ou "au long cours", elle recevait et conservait précieusement dans une boîte de laque des cartes postales violemment coloriées qui dépeignaient les sites les plus variés et les plus attirants. Combien de fois ai-je soupiré d'envie lorsqu'elle me les montrait complaisamment, avec un luxe de détails qui m'enivrait!

Epouser un marin! mais ce serait trop beau pour être vrai, d'ailleurs je n'en connais pas. Et si je demandais à Hervé de m'aider, je vois d'ici son ton méprisant: "Peuh! un marin d'eau douce! commandant une péniche sur la Vilaine ou un bateau-lavoir sur la Seine, voilà ce qu'il te faut, ma pauvre vieille!"

Non, non, je n'oserais jamais lui confier ce projet. Et pourtant! ... Alors attendons. Prier le bon Dieu d'accomplir sa volonté, ainsi que me le conseille M. le Recteur, et ne pas m'inquiéter de l'avenir. Il a sans doute raison, mais je deviens très âgée, bien qu'on prétende que je suis restée très enfant.

Pour être sincère avec moi-même je dois avouer que l'envie de me marier ne me dévore ni ne me dessèche. Je suis confortablement installée dans ma petite existence de jeune fille, vivant loin du monde et de ses tentations! tandis qu'il paraît qu'il y a de malheureuses célibataires qui en perdent le boire et le manger, et qui ont l'air d'être perpétuellement réfugiées dans une salle d'attente d'où elles épient la venue de l'oiseau rare. Comme ça doit être fatigant! Celles-là veulent sans doute encore plus d'indépendance, de liberté, aller au bal, au théâtre, au cinéma, avoir leur auto, de belles robes, des bijoux.

Moi, si je me marie, ce sera pour essayer de faire le bonheur de mon mari, avoir beaucoup d'enfants, c'est trop triste d'être fille unique, et depuis le départ d'Hervé je suis comme une fille unique.

Je vous dis, M. Cahier Vert, que je préférerais épouser un marin, mais vous savez, si je rencontrais un "terrien" qui m'aimerait de tout son coeur — car j'ai besoin de beaucoup d'affection — et que je chérirais moi-même tendrement, je le prendrais quand même. Il ne me déplairait pas qu'il eût été malheureux car il me semble que je saurais le consoler et le guérir.

Tout cela est pur roman, allez-vous penser? Cela pourrait être pourtant mon histoire, une belle histoire dont j'ai déjà trouvé le titre: "Barnabée ou la jeune fille raisonnable".

Je déraisonne, vous vous indignez! Il se fait tard, et je vais me coucher, ce qui coupera court à vos amicales semonces.

Lettre d'Hervé à sa soeur

Brest, le 18 décembre 1937.

Ma vieille Bab,

Ouf! j'ai chaud, bien que nous soyons à la veille de l'hiver, quelle émotion! Tu as failli ne pas revoir ton frère pour les vacances de Noël. Surtout ne me trahis pas auprès de la famille qui s'affolerait, inutilement puisque le danger est passé.

Figure-toi que nous avons récemment touché un nouveau capitaine d'escouade, le lieutenant de vaisseau Dominique Borréguy, un type épatant, un Basque au regard métallique, enveloppe glaciale mais coeur ardent. Il vient de m'en donner la preuve l'autre jour car j'ai fait une blague qui eût pu me coûter cher!

J'aime autant te le dire tout de suite. Avec deux camarades, au moment où nous aurions dû normalement être en conférence, nous avons été pincés jouant aux cartes en batterie, et qui plus est nous jouions à l'argent! Or le règlement de l'Ecole est formel sur ce point. Le moins qu'on pouvait nous faire c'était de nous priver de permission et de nous obliger à rester pendant le congé des fêtes.

Quoi faire? ... Assez penaud je pris le parti de tout raconter franchement à Borréguy qui a arrangé la chose au mieux, sans perte ni fracas. Si ça avait été encore Grangier (celui auquel il a succédé) quelle danse, mes amis! Mon compte était bon!

Aussi, au lieu d'être coffré dès dimanche dernier, ai-je pu me payer le luxe de me rendre à la Préfecture Maritime où il y eut sauterie, buffet, tournoi de bridge et danseuses charmantes, blondes, brunes, platines, rousses, toutes en extase devant notre uniforme, notre jeunesse, notre entrain. Nous sommes les meilleures ressources des maîtresses de maison. On se nous arrache! Il paraît que je suis parmi les préférés, parce que "je danse bien et que je possède une éducation parfaite" (textuel ... on me l'a répété!).

Toi, ma vieille Bab, qui n'as jamais su distinguer un tango d'un "slow", tu aurais l'air un peu patate au milieu de ces ravissantes personnes qui s'habillent à la dernière mode, valsent comme des déesses, et achèvent de nous tourner la tête. Nous y pensons le jour, nous en rêvons la nuit (comme dans la chanson); et c'est très difficile de mener de front ses études et ses flirts. Mais ceux-ci doivent vertueusement passer au dernier plan, et ces brillantes étoiles qui étincellent au firmament brestois ne peuvent nous faire oublier celles que tout midship espère voir un jour luire sur ses manches!

Dans ce temps-là, quand ton frère, ma chère Bab, sera devenu l'amiral Orlac tu pourras être fière de lui, bien que tu aies la rosserie de ne lui reconnaître aucune espèce de valeur. Mais il t'aime cependant, et t'embrasse itou, sans oublier Papa, Maman, et même Miss Lodds à laquelle j'adresse un respectueux et cordial shake-hands.

Hervé.

CHAPITRE VII

Seriez-vous sorcier, M. Cahier Vert, et vous amuseriez-vous à accabler de vos maléfices une pauvre petite fille sans défense!

J'ai voulu relire les élucubrations dont vous êtes le farouche gardien, et voici qu'il vous manque une page! J'ai beau chercher de tous les côtés, impossible de la retrouver. Je me souviens qu'ayant voulu copier un poème de Verlaine, dans la "Revue Aurore" que m'avait prêtée Miss Lodds avant de la réexpédier à la poste et, n'ayant pas d'autre papier sous la main, je vous ai arraché (vous n'avez pas souffert au moins? ...) une page blanche. Cela a suffi sans doute pour en détacher une autre, celle que je ne parviens pas à découvrir. Petit incident négligeable, direz-vous! Je suis de votre avis, car je ne compte pas léguer ma prose à la postérité, mais le plus extraordinaire, c'est que je ne retrouve pas non plus le poème! Avouez que c'est de la magie noire et que vous avez voulu méchamment vous venger. Tant pis pour moi qui ne me rappelle plus ce que je vous confiai, et qui ne pourrai pas — comme je l'avais projeté — apprendre par coeur de beaux vers émouvants. Tant pis pour vous aussi, car je ne vous les réciterai pas. Vous en serez le premier puni.

Je vous déteste, je vous regarde en louchant, et je vous tire la langue. Pour achever de vous vexer je tiens à ajouter que je me désintéresse complètement de la question, et que je ne perdrai plus mon temps en vaines recherches. D'abord j'ai autre chose à faire que de vous conter des sornettes. Il faut que j'écrive à Hervé qui a bien manqué de ne pas venir pour Noël, qui est venu tout de même, mais qui me paraît très excité par de folles mondanités. Je vais lui adresser une épître en trois points qu'il écoutera peut-être mieux que mes sermons.

Une chose amusante. Figurez-vous qu'il a fait une bêtise (ce n'est pas cela qui est amusant ... mais la suite) et que son repentir a touché particulièrement l'un de ses instructeurs qui a arrangé l'affaire. Or cet officier se nomme Dominique Borréguy. Je serais curieuse de savoir s'il est parent du notaire qui succède à Miss Lodds sur la liste des abonnés à la revue "circulatoire". Ce nom est assez extraordinaire pour que je l'aie retenu.

En attendant mon voyage dans les Pyrénées, Papa m'a prêté des livres ayant trait à ces belles montagnes, et je goûte par anticipation toutes les splendeurs qui raviront mes yeux.

L'hiver ici bat son plein, c'est-à-dire qu'il fait peu froid et très humide. Je puis sortir néanmoins tous les jours, bien serrée dans mon Burberry, un chapeau imperméable, vrai suroît de Terre-Neuvas sur la tête, et chaussée de bottes. J'aime à fouler les tapis de feuilles mortes dans les chemins creux, à partir le nez au vent, sans but, marchant au gré de ma fantaisie, suivie ou précédée de mes chiens qui jappent follement lorsqu'ils dénichent un terrier de lapins.

Le pays est très sûr, tout le monde me connaît. Si je passe par le bourg je m'arrête au presbytère où M. le Recteur a toujours en réserve une pieuse homélie à mon adresse et Julie quelque gâterie.

Piètres distractions, direz-vous du bout des lèvres, M. Cahier Vert! Mais puisque cela me suffit! Papa affirme que le secret de la sagesse consiste à savoir se contenter de ce que l'on possède. Il est lui-même un philosophe, peut-être parce que très gâté par la vie (du moins je le suppose) il ne lui demande rien au delà de ce qu'elle lui a apporté. Maman partage cette manière de voir. Elle est, d'ailleurs, toujours de l'avis de Papa. Je n'ai jamais senti entre eux le moindre désaccord, sans doute est-ce pour cela que l'atmosphère de notre maison est si calme, si reposante et empreinte de sérénité.

Au surplus, n'y aurait-il de mauvais ménage que dans le théâtre ou la littérature? Se meurtrir, se déchirer, se trahir, comme c'est mal! Et quand on a juré à quelqu'un de l'aimer toujours, est-il possible de renier sa parole? Je me demande si cela existe vraiment sur la terre!

Il pleuvait. Voici une éclaircie. Je vais en profiter pour aller voir une petite infirme à laquelle je porte des livres capables de distraire sa réclusion. Ne faut-il pas que je mène une vie utile?

Sans rancune, M. Cahier Vert, oubliez les reproches que je vous ai adressés en commençant. Je serais bien attrapée si vous refusiez de m'écouter ... J'ose tout vous dire ... consentez à tout entendre.

CHAPITRE VIII

Mme Borréguy, assise devant la tablette rabattue d'un ravissant secrétaire Louis XVI, bois de rose et marqueterie, faisait ses comptes. Sa plume alignait patiemment, sans précipitation, des colonnes de chiffres. Elle avait toujours été une maîtresse de maison clairvoyante, expérimentée, et depuis qu'elle vivait seule avec son fils, conservait l'habitude du bilan de fin d'année.

En réalité on en était déjà au 6 janvier, elle se reprochait la négligence qui lui avait fait reculer à cette date l'élaboration de son budget. Au surplus sa fortune personnelle était étayée assez solidement pour écarter de son imagination le spectre des difficultés financières. Mais puisqu'elle tenait le ménage d'Arnaud elle voulait que la situation de celui-ci s'améliorât encore, et elle se fût jugée sévèrement elle-même si elle n'avait apporté à ces fonctions le maximum d'ordre et de prudence. Généreuse sans prodigalité, prévoyante sans ladrerie, elle faisait — disait son fils — un incomparable ministre des finances.

Ayant achevé ses additions, elle essuya soigneusement sa plume qu'elle posa sur le plateau d'onyx cloisonné de l'encrier, mit son Grand-Livre dans le tiroir, ferma le secrétaire dont elle prit la clef et, consciente d'avoir bien travaillé et de mériter une récréation, vint frileusement se blottir à sa place habituelle, dans sa bergère auprès de la cheminée de marbre rose où, en dépit du chauffage central, brillait un clair feu de bois.

(A suivre)



Nos Lectures



• "La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650)

Au sujet du Digeste Marial

Son but

Comme son nom l'indique, le **Digeste Marial** est une revue consacrée à faire connaître la très sainte Vierge Marie.

Le digeste est publié onze fois par année, à quarante-huit pages, avec un tirage de 8,000 exemplaires par édition, par le Service Marial de Montréal. Il est rédigé et présenté d'une façon moderne, qui plaît aux lecteurs d'aujourd'hui. Ainsi, le bureau de rédaction tente sans cesse de réaliser sa devise: "La très sainte Vierge connue et comprise par les hommes du 20e siècle".

Le Digeste Marial veut faire connaître Marie sous tous ses titres et n'est pas réservé à une forme de dévotion spéciale. Il s'adresse, par la variété de ses articles, aux personnes de tout âge et de tout métier. Parmi ses abonnés, qui sont près de 1,300, après seulement quatre mois d'existence, sans compter les ventes aux librairies, kiosques à journaux, etc., on compte des étudiants, des ouvriers, des professionnels, des religieux, des prêtres et des évêques.

Pour arriver à son but, qui est de mettre la très sainte Vierge à la portée de toutes les âmes, il est présenté dans un style clair, simple, compris de tout le monde.

Ses avantages

Le digeste offre plusieurs avantages à ses lecteurs:

1. Format commode: tel que celui des autres digestes, il est facile de le glisser dans une poche ou un sac à main. Il se lit facilement dans les tramways.

2. Impression lisible. Les articles sont tous écrits en caractères assez gros pour être lus par les yeux fatigués ou malades.

3. Variété d'articles. Grâce à la collaboration d'un grand nombre de revues et de journaux canadiens, français, belges, américains, africains, etc., le digeste présente une grande variété d'articles, choisis parmi les meilleurs, dans ces diverses publications auxquelles chaque lecteur ne peut nécessairement être abonné.

4. Style simple. Cette revue s'adresse au peuple; elle n'est pas écrite pour les grands savants: tous ses articles sont faciles à lire et à comprendre.

5. Doctrine solide et sûre. Tous les articles du **Digeste Marial** sont censurés, et, par conséquent, les choses que l'on y lit sont dûment approuvées par l'Eglise; de plus, on n'y trouvera pas de textes à "l'eau de rose", car ce sont des articles de doctrine et de vérités profondes que la rédaction cherche sans cesse à présenter à ses lecteurs.

6. Prix modique. C'est le digeste qui se vend au plus bas prix: 15 cents pour quarante-huit pages de texte. Le prix de l'abonnement annuel est de 50c.

7. Facilité d'achat. Le digeste est vendu dans les librairies, comme le Centre Catholique d'Ottawa et le Service Marial des Trois-Rivières, dans les kiosques à journaux et les librairies de Québec, Montréal, Granby, Drummondville, Joliette, Port-Alfred, Ste-Agathe, etc.

Approbations

Le **Digeste Marial** est désiré, approuvé, encouragé par LL. EE. NN. SS. Léger, Vachon, Roy et Jetté, sans compter les autres éminentes personnalités qui en ont exprimé leur vive satisfaction, par des lettres, des dons et des abonnements, ainsi que des invitations à propager ce digeste dans leurs communautés, oeuvres et congrégations.

Les comités diocésains d'Action catholique de plusieurs endroits se sont mis à l'oeuvre pour le diffuser auprès des militants d'Action catholique, et les curés de plusieurs paroisses de la province de Québec ont demandé aux propagandistes de venir eux-mêmes, dans les familles, y chercher des abonnements, faisant précéder cette visite d'une magnifique annonce, au prône du dimanche précédent.

Partout où l'on en fait la demande, les propagandistes se rendent: c'est ainsi que furent parcourus la ville entière de Granby, Bagotville, le village de Lanoraie, etc.

Réalisations

Après quatre mois d'existence, le **Digeste Marial** n'est pas seulement accepté, mais il est lu . . .

Commencé à cinq mille, le tirage dut être augmenté dès le second mois, car ventes et abonnements n'ont cessé de s'accroître.

Après quatre mois d'existence, le nombre des abonnés se chiffre par 1,300 et la vente au numéro dépasse de beaucoup ce chiffre, tous les mois.

Pour être connue, une revue a besoin de propagandistes et d'abonnés. Toute personne désireuse de nous aider pourra le faire, en s'adressant soit aux centres de réception des abonnements, qui seront établis dans les différents diocèses et indiqués dans les journaux régionaux, ou directement au: **Service Marial, 1652, rue St-Hubert, Montréal 24.**

Sur demande, une propagandiste se rendra visiter les personnes susceptibles d'aider à la cause, afin de les renseigner plus amplement.

(Le Service de Presse du diocèse d'Ottawa.)

Nouveaux recueils de contes

Les contes du Chat Perché
par Marcel Aymé (1949)

L'occasion nous a été donnée, à maintes reprises, de citer "Les contes du Chat Perché" comme les plus beaux de la littérature enfantine contemporaine, ceux qui, à l'expérience, se prêtent le mieux à la narration orale, charmant immanquablement les petits et les grands. La fantaisie la plus délicieuse, l'humour le plus fin les animent d'une manière inégalée. Ecrits dans une langue simple fleurie d'expressions où passent mille nuances et la profondeur tout aussi bien que la drôlerie de la satire, ils ont un pouvoir magnétique et réellement extraordinaire sur tous les auditoires. Ils méritent les suffrages de la jeunesse et l'admiration des connaisseurs par ce tour d'esprit si français qui les caractérise et en fait des chefs-d'oeuvre d'une incomparable séduction. Les contes venus du vieux fonds millénaire, par le talent de Perrault, s'étaient, jadis, trouvé parés de toute la grâce de notre langue et d'autant rajeunis. Marcel Aymé a fait plus que réinventer: il a créé et les générations à venir pourront à bon droit parler de génie et d'immortalité quand elles retrouveront par exemple L'Eléphant, Le Loup, Le Canard et la Panthère et surtout la délicate poésie du conte sur les Cygnes.

Contes
par L. Bourliaguet

Bourliaguet est, lui aussi, un des plus grands et des meilleurs conteurs de France. On le placerait volontiers sur le même plan que Marcel Aymé et que Léopold Chauveau, avec son humour cependant bien à lui et cet inattendu dans l'invention qui consacre son originalité. Le mérite particulier de Bourliaguet nous paraît résider dans ce fait qu'il arrive à mettre le maximum d'effets dans des contes très courts. N'est-ce pas la marque la plus sûre du talent chez un conteur que de savoir se borner, de savoir arriver au "fini" tout en étant bref?

De Bourliaguet, toute bibliothèque de jeunesse devra posséder **Les contes de la folle avoine (1945), Les contes du Chabridou (1949)**, mais surtout **Le tambourin d'argile (1946)** où nous retrouvons un véritable Andersen, mais un Andersen jovial et optimiste, non amer et pessimiste.

Sous les Mirabelliers
par Maurice Boissais (1947)

Nous trouvons ici le trésor folklorique d'une province française: la Lorraine. Ce qui nous paraît être le principal mérite de l'auteur, c'est d'avoir su mettre habilement ces histoires à la portée de très jeunes enfants, car — nous avons déjà eu l'occasion de le faire remarquer — les contes du folklore plaisent d'ordinaire plus aux adolescents qu'à leurs cadets.

Contes de chevalerie
par Marie-M. Martin (1948)

Il nous est arrivé souvent de regretter que nos garçons ne bénéficient plus, comme les jeunes Anglo-saxons, de ces contes de chevalerie qui, avec la compagnie des Lancelot du Lac, des Galahad, des Vivien, leur donneraient le sens de l'honneur et de la courtoisie, le culte de la Dame et de l'idéal.

Pour les jeunes lecteurs, M.-M. Martin a découpé dans l'épopée les contes les plus propres à leur montrer ce qui, dans la chevalerie, représente un message d'une valeur éternelle, un code où s'accordent, aujourd'hui comme hier, la raison et la foi.

Contes
par Tolstoï (1948)

Les bibliothèques de jeunesse devraient posséder, sur le rayon des classiques, ces histoires animées par le souffle d'un grand écrivain et qui sait faire entendre à l'oreille du coeur la voix des choses invisibles. Est-il par exemple conte plus apte à faire éprouver la présence secourable de l'ange gardien, que celui qui s'intitule: "Pour vivre, il faut aimer"? Et il est certain que "Le filleul" aide merveilleusement à comprendre le pouvoir de la charité persévérante.

Jeanne CAPPE
Pour le Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

Aux Editions Fides

La Marguerite s'effeuilla
par Berthe Bernage

On connaît de Berthe Bernage la collection des "Brigitte" et du roman d'Elisabeth. Deux séries qui continuent de connaître une très forte diffusion. Il y a à peine 6 mois, les **Editions Fides** publiaient un nouveau livre inédit du même auteur intitulé: **Larmes et sourires.** Aujourd'hui, Fides vient de lancer le dernier roman de Berthe Bernage: **La Marguerite s'effeuilla.**

Voici ce qu'en dit le R. P. Alphonse de Parvillez, jésuite bien connu de tous les écrivains catholiques français, dans le dernier numéro de la revue **Livres et Lectures** de Paris.

"Un drame vraisemblable et quotidien, auquel sa vérité même donne une vraie puissance d'émotion. Nous avons affaire à des gens réels, et leurs souffrances nous touchent d'autant plus. La femme qui garde le souvenir d'un premier amour et n'en a jamais été délivrée, parce que son mari est timide et n'a pas su la conquérir; la jeune fille qui aime, qui est fiancée, et qui est brusquement écartée du bonheur par un accident qui la défigure; le jeune médecin qui hésite entre les colonies et son village breton; les enfants qui se soutiennent les uns les autres; toutes ces aventures n'ont rien d'exceptionnel. Elles n'en sont que plus humaines et plus touchantes. Un roman de Berthe Bernage, c'est de la réalité, sans rien de brutal et d'amer. On y retrouve la vie avec ses heurts, ses tristesses et ses joies. Et la foi chrétienne y met une sérénité apaisante. Combien ce livre clair paraît plus exact et plus profond que les faciles noirceurs des pessimistes à la mode!"

Un volume de 192 pages publié par **Fides.**

Prix par la poste: $1.30.

La Bible vous parle . . .

Et voici par quoi nous savons que nous le connaissons: si nous gardons ses commandements. Celui qui dit le connaître et ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, c'est en lui véritablement que l'amour de Dieu est parfait; par là nous connaissons que nous sommes en lui. Celui qui dit demeurer en lui doit lui aussi marcher comme il a marché lui-même.

I Jn 2, 3-6

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SI vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

REMEDES — 44 sortes fabriqués d'herbages et de plantes par un Missionnaire. Curatifs, toniques, donnent appétit, sommeil reposant. Avez-vous des malaises? Souffrez-vous? Demandez livrets explicatifs gratuits. **F. Mahé, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

A VENDRE OU A LOUER — Bâtisse 24 x 36; peut servir comme magasin, restaurant ou boucherie, ou les deux. Moulin à viande genre "walk-in", 6x8, balances, etc. Logis. **Ecrire à Boîte 871, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 871-22C.

ON DESIRE ACHETER UNE FERME—Environ 320 acres, place canadienne-française, au Manitoba, près d'une école. Donnerait $7,000.00 comptant. Pas d'agent. **Ecrire à Boîte 888, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 888-22C.

FILMS

Nous disposons d'un certain nombre d'excellents programmes de vues animées. Nous serons heureux de faire parvenir notre liste aux intéressés qui nous en feront la demande. **Adressez-vous à: Le bon Cinéma, Boîte 618, La Liberté et le Patriote.** 618-TF.

A VENDRE — A Ste-Anne — Maison de 6 appartements, avec petite boutique de forge. Prix, $2,500.00. **S'adresser à Joe Leclair, Ste-Anne, Man.** 899-24P.

A VENDRE — Manteau en Broadtail noir, garni en mouton de Perse noir. Grandeur 18. Modèle ajusté. En bonne condition. **Téléphoner à 206 142, après 6 h. p.m.** 901-22P.

POUR CONFECTION DE LINGE pour dames et enfants, **s'adresser à 450, rue Jeanne d'Arc, St-Boniface.** 900-23P.

A VENDRE — Manteau de rat musqué, pour personne courte ou pour porter comme manteau trois quarts. En très bonne condition. Prix raisonnable. **Téléphoner à 208 368.** 902-P.

A LOUER — Suite de 3 chambres; n'accepte pas d'enfants. **S'adresser à 231, rue Dumoulin, St-Boniface, ou téléphoner à 208 585.** 904-22C.

A LOUER — Grande chambre d'en avant et kitchenette, vis-à-vis l'église du Sacré-Coeur. Femme travaillant au dehors, de préférence. **S'adresser à 399, rue Bannatyne, Winnipeg.** 903-22P.

A VENDRE — Garage et équipement, stock; aussi agences d'automobiles, de camions et de machines; 2 pompes à essence. Dans district où récolte ne fait jamais défaut, au Manitoba. Raison de vente: santé. **Ecrire à Boîte 911, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 911-23P.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. **Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man.** 406-T.F.

A VENDRE — Pommettes et prunes de première qualité. Jours de cueillette: tous les mardis, jeudis et samedis de septembre. Prix des pommettes: de 3 à 6 sous la livre, selon la qualité et la grosseur. Prunes: de 4 à 8 sous la livre. Profitez de cette aubaine! Venez cueillir votre provision de fruits. Apportez vos paniers. **La Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 878-22C.

Disparu

Albert Boitard, qui résidait à Montréal pendant plusieurs mois chaque année depuis 1920, est porté disparu dans la zone russe de l'Allemagne après avoir participé à une course en ballon, de Hollande. Français de naissance, il représentait une firme de quincaillerie au Canada. (CPC)

A LOUER — Suite de 2 chambres, non chauffée. Pas d'enfants. **S'adresser à 614, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 906-22C.

TOUTE PERSONNE connaissant l'adresse de Julien Deschênes, autrefois de St-Georges, Man., est priée de nous en avertir en écrivant à **Boîte 905, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 905-23C.

MAGASIN A VENDRE — Marchandises sèches, jouets, nouveautés, etc. Bonnes affaires; livres ouverts à inspection. **S'adresser à Mme Collin, 181, avenue Provencher, St-Boniface. Téléphone: 201 884.** 914-22C.

A LOUER — Au premier étage: chambre avec meubles de salon, avec ou sans pension. De préférence, homme de profession ou de bureau. **Téléphoner à 204 919, ou s'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface.** 915-22C.

MAISON DE RAPPORT A VENDRE— A Moose Jaw. Isolée (insulated). 15 chambres de revenus. Logis de 3 chambres pour l'acheteur. 2 bonnes salles de bain, bon soubassement avec grande citerne d'eau douce, chauffage à la vapeur avec foyer mécanique (stoker) automatique. Bon garage. Bonne place pour jardin. Possession immédiate. Prix raisonnable. **Ecrire à Boîte 897, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 897-22P.

STENOGRAPHES GRADE 2A, HOMMES OU FEMMES, POUR DEPARTEMENTS DU GOUVERNEMENT A LE PAS ET CHURCHILL, AU MANITOBA, ET SIOUX LOOKOUT EN ONTARIO. Emploi offert aux résidents qualifiés de la province du Manitoba, et dans la province de l'Ontario, Districts de Kenora et Rainy River. Salaire, $1500-$1860 par année, plus allocation spéciale du Nord de $900 pour hommes mariés et $600 pour célibataires. Tous les détails sont affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement ou à la Commission du Service Civil du Canada, Winnipeg. **Les formules de demandes,** qui peuvent être obtenues aux bureaux susmentionnés, **doivent parvenir à la Commission du Service Civil du Canada, 356, rue Main, Winnipeg, pas plus tard que le 16 septembre.** W138

UN OPERATEUR DE RAYONS-X, GRADE 2, POUR LES SERVICES DE SANTE DES INDIENS DU DEPARTEMENT NATIONAL DU BIEN-ETRE ET DE LA SANTE, A SIOUX LOOKOUT, ONTARIO. $2160-$2460. Emploi offert aux hommes qualifiés résidents de la province du Manitoba et dans la province de l'Ontario, les Districts de Kenora, Rainy River, Fort William et Port Arthur. La préférence, dans le choix, sera accordée aux résidents qualifiés de Sioux Lookout, Ontario, et la localité. Tous les détails sont affichés aux Bureaux de Poste, au Bureau National de Placement, et à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL DU CANADA, Winnipeg, Manitoba. **Les formules de demandes,** qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, **doivent être envoyées à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, pas plus tard que le 19 septembre 1950.** W137

Au Sacré-Coeur

Elections

Le Club du Sacré-Coeur a tenu son assemblée générale le 10 septembre. Malgré la pluie, bon nombre de membres étaient présents pour participer à l'élection du nouveau Comité. L'exécutif du Club du Sacré-Coeur pour l'année 1950-51 sera le suivant: chapelain, R. P. I. Joyal, O.M.I.; président: Alfred Potvin; secrétaire: Mlle Denise LaFlèche; trésorier, Gérard Léveillé; conseillers, Alphonse Guay, Mlles Rosaline Robin et Laurette Lavoie.

Le Club du Sacré-Coeur désire remercier les officiers sortant de charge et tout particulièrement le président et le trésorier. Ces derniers ont toujours eu à coeur les intérêts du Club et ils se sont dévoués sans compter au service de la jeunesse de la paroisse du Sacré-Coeur.

Hervé Sala a connu le Club depuis sa fondation. Son dévouement n'a jamais fléchi. A diverses reprises les suffrages lui ont confié la direction du Club, et toujours RV a fait preuve de prudence, de tact et de savoir-faire. Toujours homme de devoir, comme il fallait s'y attendre. S'il quitte aujourd'hui l'exécutif, c'est encore par devoir, afin de se consacrer tout entier à ses occupations domestiques lesquelles, soit dit en passant, sont progressives. Nos meilleurs voeux à la petite! RV ne quitte pas pour autant le Club. Celui-ci sera heureux de le compter encore pour longtemps parmi ses membres actifs.

Ed. Pazdor, notre ex-trésorier, a fait preuve aussi de beaucoup de dévouement et de régularité. Ses occupations ne l'ont pas empêché de se dévouer aux intérêts du Club et son exemple devrait être une inspiration pour plusieurs. C'est beau de savoir se donner à une cause et de rechercher avant tout, non pas son intérêt personnel mais celui de l'association à laquelle on appartient. Il en coûte quelquefois, sans doute, mais c'est à ce prix seulement qu'on accomplit le bien. Ed. sera encore là cette année et nous lui souhaitons de tenir ferme à sa moyenne de 174 qui lui a valu l'an dernier la coupe pour la plus haute moyenne dans la ligue des dix.

Le Club accueille chaleureusement le nouvel exécutif. Initiative, courage, persévérance, autant de qualités qui laissent entrevoir une administration soutenue et progressive.

Délai porté de 30 à 45 jours

OTTAWA — Le premier ministre, le très hon. M. St-Laurent, a annoncé que le gouvernement prolonge de 15 jours la période durant laquelle les chemins de fer et les syndicats pourront négocier un nouvel accord sans qu'un médiateur soit nommé par le gouvernement.

La période des négociations durera donc maintenant jusqu'au 15 octobre.

A VENDRE — A Ste-Anne des Chênes (dans le village): grande maison de 5 chambres, avec grande véranda vitrée, soubassement en ciment à la grandeur; ½ acre de terre; aussi 2 garages. Possession immédiate. **S'adresser à Abel Bonneteau, Lorette, Man.** 907-22P.

A VENDRE — Moissonneuse-batteuse Massey-Harris, 6 pieds, 1946, à moteur; en bonne condition. Le moteur n'a que 2 ans d'usage. **S'adresser à L.-D. Marcoux, Lorette, Man.** 909-22P.

A VENDRE — A Ste-Anne des Chênes: maison de 8 chambres, puits près de la maison; lot de 90' x 175'; près de l'église, couvent, bureau de poste et médecin. **S'adresser à Ed. Fréchette, Lorette, Man.** 908-24P.

ON DEMANDE — 2 garçons et une fille, frères et soeur, pour travailler sur ferme laitière (dairy farm), l'un possédant expérience sur la ferme; l'autre non expérimenté pour travailler à la pasteurisation; fille pour ouvrage de maison et aider à la laiterie. Pour renseignements, écrire **à Rainy River Dairy, Marcel Bédard, prop., Rainy River, Ont.** 910-22P.

A VENDRE

St-Vital — Maison n.-m., dans quartier résidentiel, près église, magasins et école. Prix raisonnable; comptant: $1,000.00.

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce, Norwood, Man.
Téléphone: 203 093

Le soir: appelez D. Ledoyen, 206 330. 913-22C.

ANALYSTES DE SEMENCES POUR LE DEPARTEMENT D'AGRICULTURE A WINNIPEG, MANITOBA. $1500-$2100. Emploi offert aux femmes ou filles résidentes du Manitoba. Tous les détails sont affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement et à la Commission du Service Civil du Canada, Winnipeg. **Les formules de demande,** qui peuvent être obtenues aux endroits susmentionnés, **doivent parvenir à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg, pas plus tard que le 23 septembre 1950.** W139

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 8 chambres, 2 salles de bain. Prix, $8,500.00, à termes.
St-Boniface — Maison vacante de 8 chambres; planchers de bois dur; chauffage à eau chaude. Prix, $9,400.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 7 chambres. Prix, $5,300.00, à termes.
St-Boniface — Maison de 9 chambres. Prix, $7,000.00; comptant requis, $1,250.00.
Norwood — Maison de 6 chambres, soubassement à la grandeur. Prix, $5,400.00, à termes.
St-Vital — Bungalow moderne de 4 chambres, en stucco. Prix, $6,800.00, à termes.
St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes; chiffre d'affaires mensuel, $3,500.00. Prix, $6,500.00, plus stock au prix d'envoi, à termes.
Norwood — Magasin d'épiceries; chiffre d'affaires mensuel, $3,000.00. 3 chambres pour propriétaire. Prix, $3,800.00, plus stock au prix d'envoi.

S'adresser à
SYLVESTRE ET KENSTON REALTY
300, rue Ritchot St-Boniface
Téléphone 929 398
916-22C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne de 7 chambres, plus 1 chambre au soubassement. Chauffage à air chaud. Prix, $8,600.00.
St-Boniface — Duplexe moderne de 7 chambres. Chauffage à air climatisé automatique (stoker). Prix, $10,500.
St-Boniface — Duplexe moderne de 9 chambres. Chauffage à eau chaude automatique, revenus de $100.00 par mois, plus un logis de 4 chambres pour l'acheteur. Prix, $9,500.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 6 chambres; chauffage à eau chaude. Prix, $5,300.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 7 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,500.000.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $5,750.00.
St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 chambres, chauffage à air chaud. Emplacement idéal. Prix, $7,800.00.
Norwood — Maison moderne de 6 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $5,500.00.
St-Vital — Cottage non moderne de 4 chambres, grand lot, eau chaude et eau froide. Prix, $5,250.00.
St-Vital — Cottage non moderne de 4 chambres, bien situé. Prix, $5,000.00.
St-Vital — Cottage moderne de 6 chambres. Chauffage à air chaud. Prix, $5,000.00.
St-Vital — Duplexe moderne de 10 chambres, près de toutes les commodités. 2 logements de 5 chambres, 2 salles de bain, bon revenu assuré. Prix, $6,500.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

A VENDRE

Garage et accessoires dans un bon centre canadien-français, à 70 milles de Winnipeg, où la récolte n'a jamais manqué. Garage 32' x 72', complètement équipé; agence d'automobiles Ford. Chiffre d'affaires: $72,000.00. Prix, $16,000.00; plus stock, environ $6,000.00.
Garage — A 30 milles de Winnipeg, dans gros village canadien-français. Bâtisses 40' x 70'; agence d'huile, d'automobiles, de machines agricoles. Bon chiffre d'affaires. Prix, $23,000.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)

FERMES A VENDRE

Aubigny — 350 acres, 265 en culture, le reste en bois et pâturage. 160 acres en labour d'été, pas d'inondation. Maison de 6 chambres, étable, graineries, etc. Prix, $45.00 de l'acre.
560 acres avec bâtisses. Prix, $38,500.00
168 acres avec bâtisses. Prix, $12,600.00
480 acres avec bâtisses. Prix, $31,200.00
360 acres avec bâtisses. Prix, $ 8,000.00
160 acres avec bâtisses. Prix, $ 1,700.00
184 acres avec bâtisses. Prix, $10,500.00
205 acres avec bâtisses. Prix, $12,000.00

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, ave Provencher
Tél.: 208 178 (bureau) 205 498 (rés.)
912-22C.

Décès

MME M. LANGLOIS

Mme Marguerite Langlois est décédée à sa résidence, 792, rue Nassau, le mercredi 6 septembre à l'âge de 71 ans.

Née à Ottawa, la défunte vint résider au Manitoba il y a 48 ans. Son époux, M. Clément Langlois, l'a précédée dans la tombe en 1938.

Survivent à la défunte, 5 fils: William, de St. James, Clément, de Detroit, Mich., Allan, de Winnipeg, et Jack et Georges, tous deux de Toronto; 2 filles: Mme L. Bere et Mme A. Gibson, toutes deux de Winnipeg.

Mme Langlois laisse également dans le deuil, 7 petits-enfants; 3 soeurs, Mme George Fairey et Mme S. Smith, toutes deux de Winnipeg, et Mme K. Salter, de Vancouver, et 4 frères: Baxter, John, Joseph et David, tous de Winnipeg.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Notre-Dame des Victoires, à 10 h., le samedi 9 septembre. M. l'abbé McIsaac, curé, officiait.

L'inhumation se fit dans le lot familial au cimetière Ste-Marie.

• • •

MME M.-L. KUNEMAN

Mme Marie-Louise Kuneman, âgée de 75 ans, de 742, avenue Broadway, est décédée subitement le jeudi 7 septembre à la demeure de sa nièce, Mme R. Hutchison, de 212, avenue Braemar, Norwood.

Native de Montréal, la défunte était la fille de feu Joseph Camyré et petite-fille de Nicholas Manny, de Beauharnois, P.Q., sculpteur de renom. Mme Kuneman vint au Manitoba en 1885, avec ses parents, et passa une grande partie de sa vie à Winnipeg. Son époux, Nicholas Kuneman, la précéda dans la tombe en 1942.

Lui survivent 4 fils, Gordon et Colin, de Winnipeg, Nelson, de Fort William, et Stanley, de Saltel; 3 filles, Mmes Henri Vermette, de St-Jean-Baptiste, Melvin Kerr, de Winnipeg, et W. Andrieshyn, de Trenton, Ont.; 14 petits-enfants et un arrière-petit-enfant. Lui survivent également 4 soeurs, Mmes J. Robinson, de Fort William, H. Latourelle, de Los Angeles, A. Shore, de Norwood, et R. G. Wood, de Teulon, Man., et un frère, Maurice Camyré, de St-Vital.

Le service fut chanté par M. l'abbé J. E. Cahill, en la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg, à 9 h., le mardi 12 septembre. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

Les funérailles étaient sous la direction du salon Kerr.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Malgré un petit malentendu au sujet de la date de la première assemblée du terme, nous avions bonne assistance, le 11 dernier. Outre les figures bien connues des vieux habitués, l'on remarquait plusieurs nouveaux. Nous avons dû accepter la résignation de notre Chancelier, Frère Jos. Guay, qui vient d'assumer les fonctions plus importantes de Député de District. Nos félicitations au Frère Guay qui entreprend une charge lourde et importante. Nous lui assurons entière coopération.

Notre nouveau secrétaire financier, Frère Trudel, nous faisait remarquer qu'il y a eu un peu de négligence en certains sous-conseils. Il faisait allusion, chiffres en mains, au fait que les redevances au Conseil étaient dues en beaucoup de cas. Naturellement, il y a eu le fléau de l'inondation, les récoltes sont tardives et nos Frères des campagnes sont bien occupés en cette saison. Il est remarquable de constater combien négligent ce point, surtout lorsqu'il s'agit de Frères assurés. Notre comité de suspension n'agit que dans les cas extrêmes, et encore, avec grande précaution. Il serait regrettable que nous perdions certains de nos Frères quand il ne s'agit que de simple négligence de leur part. Toutes raisons valables sont acceptées en cas de non paiement. Encore faut-il les présenter! Nous espérons que tous nos Frères s'acquitteront de leurs redevances le plus tôt possible.

Nos Frères du premier degré sont priés de patienter encore un peu. Il est question d'initiation pour la fin d'octobre ou au commencement de novembre.

Le Grand Chevalier désire rectifier une erreur qui s'est glissée dans sa lettre mensuelle. La deuxième assemblée régulière du mois aura lieu le 25 prochain et non le 29, tel qu'annoncé.

Ernest nous disait que le Député Grand Chevalier ne peut être partout comme le bon Dieu. Le Cérémoniaire, malgré ses grandes préoccupations nuptiales, verra à ce que les membres ne lui tournent plus le dos dans les assemblées.

Laurier surveille son champ de blé d'inde et nous promet une petite fête champêtre sous peu.

Gus est un fervent de l'annonce et aimerait bien voir notre nom sur les derrières . . . de ces chemises de balle molle. Qu'en pensez-vous, les jeunes?

BISTOURI.

Nouveau directeur de l'immigration à Ottawa

OTTAWA — L'hon. Walter Harris a annoncé que M. E. S. Smith, d'Ottawa, a été nommé directeur de la division de l'immigration, ministère de la citoyenneté et de l'immigration.

M. Smith a été le candidat heureux lors d'un concours tenu par la Commission du service civil pour remplir ce poste.

M. Smith est au service de l'immigration depuis 25 ans. Il a rempli les fonctions de directeur intérimaire de l'immigration depuis le mois de février de cette année, à la suite de la nomination de son ancien directeur, M. A. L. Jolliffe, au poste de conseiller spécial du sous-ministre sur les questions d'immigration.